

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

**La mise en mots et en discours de la question
identitaire des chibanis algériens en France**

Mémoire de master en Sciences du langage

Présenté par :

Nawal FERDI

Dirigé par :

M. Sidi Mohamed MOUSSAOUI

Membres du jury :

Mme. KACIMI Nassima

Présidente

M. MOUSSAOUI Sidi Mohamed

Encadrant

M. BENMANSOUR Smaïn

Examineur

Année universitaire 2018/2019

Dédicaces

À mes parents...

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance et ma gratitude à toutes les personnes qui m'ont apporté une aide pour la réalisation de ce travail de recherche.

Principalement :

Mon directeur de recherche : M. Sidi Mohamed Moussaoui qui m'a guidé et suivi dans ce travail, sans douter de son aboutissement. Vos critiques toujours constructifs ont su stimuler mes réflexions, vos conseils et vos encouragements ont été une source de motivation.

Les membres du jury qui ont accepté de lire, d'évaluer mon travail et de participer à cette soutenance.

Mes parents : ma mère et mon père, mes frères et mes sœurs qui ont toujours été à mes côtés, sans eux je n'en serais pas là.

Dalila et Youcef qui ont été là pour moi.

Mes amis qui ont toujours su me pousser dans la voie de la réussite en m'apportant toutes les motivations.

Mes remerciements s'étendent également à tous mes enseignants qui m'ont soutenu tout au long de mon cursus.

Je ne peux conclure sans remercier chaleureusement M. Ali Bencherif Mohammed Zakaria pour ses bonnes explications qui m'ont éclairé le chemin de la recherche et m'ont servi dans l'accomplissement de ce modeste travail.

SOMMAIRE

Introduction	1
Chapitre I : Cadre général, théorique et méthodologique	4
I.1. PRÉSENTATION DU SUJET ET PROBLÉMATIQUE	5
I.1.1. Genèse du travail :	7
I.1.2. Problématique et questions de recherche :	8
I.1.3. Hypothèses :	9
I.1.4. Objectifs, objet d'étude et lieu d'investigation :	9
I.1.5. Bref aperçu sur l'histoire de l'émigration algérienne en France :	11
I.2. CADRAGE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	14
I.2.1. Définition des concepts et notions :	14
I.2.2. Cadrage méthodologique :	18
I.2.3. Outil méthodologique :	19
I.2.4. Le lieu de l'enquête :	20
I.2.5. Contraintes méthodologiques :	21
I.2.6. La méthode de recueil des données :	23
I.2.7. Méthodologie :	24
I.2.8. Les conventions de transcriptions du corpus :	24
Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats	27
II.1. PRESENTATION DE LA POPULATION DE L'ENQUETE	28
II.2. DESCRIPTION ET ANALYSE DES ENTRETIENS	29
II.2.1. Dépouillement de l'entretien 1 :	29
II.2.2. Dépouillement de l'entretien 2 :	34
II.2.3. Dépouillement de l'entretien 3 :	37
II.2.4. Dépouillement de l'entretien 4 :	41
II.2.5. Dépouillement de l'entretien 5 :	45
II.2.6. Dépouillement de l'entretien 6 :	48
II.2.7. Dépouillement de l'entretien 7 :	50
II.2.8. Dépouillement de l'entretien 8 :	54
II.2.9. Dépouillement de l'entretien 9 :	58
II.2.10. Dépouillement de l'entretien 10 :	59
II.3. SYNTHÈSE DE L'ANALYSE DES ENTRETIENS	64
Conclusion	68
Bibliographie	71
Annexes	76

INTRODUCTION

Nombreux sont les chercheurs qui se sont intéressés aux liens qui relient l'identité au langage. La proximité de ces deux concepts a fait l'objet de multiples études en sciences du langage. Notre travail de mémoire de fin d'études s'inscrit dans cette optique dans un contexte migratoire. Les sociolinguistes se sont beaucoup intéressés aux liens entre l'identité et le langage en relation avec la migration. Les conclusions sont, dans l'ensemble, convergentes.

C'est dans ce cadre sociolinguistique que s'inscrit notre travail, qui est plus précisément axé sur l'analyse du discours, un terme que l'on doit au linguiste américain qui publie "Discours analysis", (Zellig Sabetai Harris, 1952).

En effet, le sujet que nous allons développer s'intitule *la mise en mots et en discours de la question identitaire chez les chibanis algériens en France*. George Lüdi affirme que "*plus on s'éloigne de sa région d'origine, plus la communauté à laquelle on s'identifie devient grande*" (1995 : 225). Cela induit une identité à "géométrie variable" car la migration demeure un lieu de conflit identitaire. (Luc Biichlé, 2012).

Aujourd'hui l'identité d'un algérien vivant en France est diversement appréhendée. Elle apparaît, à l'évidence, confuse et génère souvent un malaise essentiellement dû à des situations conflictuelles. Les difficultés d'ajustement individuels sont accentuées par l'impact des bouleversements géopolitiques à l'origine de beaucoup de souffrances pour l'humanité en général et pour les migrants en particulier.

Depuis les attentats du World Trade Center de Manhattan à New York en septembre 2001, la tendance à la diabolisation de l'islam rend les immigrés encore plus vulnérables en mettant en évidence leur appartenance

religieuse et en conférant à celle-ci une dimension dominante de leur identité. La question qui se pose est donc : d'où viennent-ils ? Qui sont-ils ? Et que ressentent-ils ?

C'est dans cette optique que nous envisageons d'étudier les traits identitaires qui se manifestent à travers des récits de vie que nous ont fait ces chibanis. Ainsi qu'à l'aide des entretiens semi-directifs que nous avons pu réaliser auprès des enquêtés.

Dans cette perspective, nous faisons l'hypothèse que les représentations de ces personnes pourraient contraindre leur identité.

Dans le présent travail, nous procéderons en deux temps. Le premier chapitre sera consacré à la délimitation du sujet de recherche, ainsi qu'au cadre théorique et méthodologique : Nous commençons tout d'abord par présenter nos motivations, les objectifs de la recherche et nous cernons la problématique de l'étude ainsi que les hypothèses de travail. Nous exposons ensuite, le cadre méthodologique et les modalités retenues pour la réalisation de notre travail de recherche qui concerne, comme l'indique son intitulé, la mise en mots et en discours de la question identitaire des chibanis en France à travers leurs pratiques langagières, etc. Le second chapitre s'ancre plus spécifiquement dans la description et l'analyse détaillées des entretiens réalisés auprès des chibanis.

Nous espérons à travers ce travail de recherche apporter des réponses aux diverses interrogations qui nous ont conduites à construire nos différentes réflexions problématiques, des réponses par rapport à l'influence du langage et de la culture du pays d'accueil sur l'acculturation de ces personnes et au complexe de la question identitaire des personnes ayant quitté une rive pour en rejoindre une autre.

CHAPITRE I

Cadre général, théorique et méthodologique

Ce chapitre consiste à revenir sur les pas de nos réflexions préliminaires, dont découlent les motivations pour le thème choisi, les objectifs, la problématique et les hypothèses. Aussi, nous présenterons un bref aperçu sur l'émigration maghrébine en France. Par la suite, nous passerons au cadre théorique où nous développerons les concepts clés de notre travail de recherche. Enfin, nous allons présenter le cadre méthodologique, dans lequel nous citons les outils méthodologiques que nous avons adoptée pour cette recherche, Aussi, nous ferons une description des données du corpus, du lieu de l'enquête, nous évoquerons aussi les contraintes méthodologique, la méthode de recueil des données ainsi que la méthodologique adoptée pour le travail.

I.1. PRÉSENTATION DU SUJET ET PROBLÉMATIQUE

La question identitaire est un champ de recherche pluridisciplinaire. Il n'est pas aisé de la définir à priori car l'identité peut être abordée d'un point de vue anthropologique, sociologique, biologique, psychologique et linguistique entre autres. Elle peut être abordée individuellement ou collectivement.

L'objet de notre recherche est d'étudier les traits identitaires qui se manifestent dans le discours des chibanis. C'est pourquoi, nous tenterons de cerner les marques identitaires à travers les pratiques langagières. Ainsi, selon Eric Erikson, psychologue psychanalyste et auteur d'une théorie du développement psychosocial en huit stades successifs (référence utilisée aujourd'hui au même titre que la psychanalyse Freudienne et Lacanienne en cours de psychologie universitaire), "*l'identité est une réalité intime, un ressenti*" (Erikson, 1972). Nous comprenons par cela que, dans le cadre de notre travail, l'identité diffère d'une personne à une autre bien que les

personnes aient le point commun d'être algériennes immigrées. En effet, ce sont des personnes ayant quitté l'Algérie, ceux qui ont le sentiment d'appartenance à un espace ici ou là-bas.

La définition de l'identité à laquelle nous nous intéressons est en lien avec l'identité linguistique ou encore la mise en mots/discours à travers les déclarations des enquêtés ? Nous trouvons opportun de mentionner les travaux de Sapir, l'un des fondateurs de la phonologie et Whorf, linguistes et anthropologues ayant formulé l'hypothèse sur le rapport entre le langage et la réalité et le rapport entre le langage et la pensée selon laquelle les représentations mentales dépendent des catégories linguistiques. Ils énoncent : “ *Nous découpons la nature suivant les voies tracées par notre langue maternelle*” Whorf (1969 : 125). Ils pensent que l'accès au monde pour un locuteur se fait au travers des formes de représentations permises par la langue qu'il utilise. Le langage contribuerait ainsi à structurer la réalité. La langue pratiquée influencerait donc sur la manière de penser, de réfléchir et ainsi sur la définition de sa propre identité.

Dans le but de mener à bien notre recherche, nous avons effectué des lectures sur des travaux précédemment réalisés sur le sujet. Nous sommes intéressées aux ébauches de certains chercheurs sociolinguistes, notamment ceux qui ont investi leur centre d'intérêt sur les populations d'immigration, de façon à mettre l'accent sur les pratiques langagières des migrants adultes, retraités ou non, dits aussi chibanis. Tout au long de leurs parcours migratoires. Nous citons quelques-uns tels que (Mohammed Zakaria Ali-Bencherif, 2009), (Asselah Rahal Safia, 2004), (Biichlé Luc, 2007), (Ghomari Amel, 2012). Nous nous focaliserons donc sur les pratiques langagières de ces immigrés et nous tenterons de voir comment se manifeste l'identité linguistique et sociale à travers leurs récits de vie.

I.1.1. Genèse du travail :

La présente recherche est née à partir d'un constat au sein de ma famille. Je tiens à faire savoir que ma mère est née et a vécu en France dans une famille mixte, d'une mère Franco-Belge et d'un père algérien, où les deux cultures s'entremêlent, elle a immigré en Algérie depuis son mariage avec mon père il y a plus de 40 ans. Elle parle français la majorité du temps. Néanmoins, elle a appris l'arabe dialectal pour pouvoir communiquer avec son entourage. Elle a gardé des liens très étroits avec sa famille maternelle et plus particulièrement avec ma grand-mère qui était quasi présente dans nos vies. Cette présence et appartenance à deux espaces différents et éloignés l'un de l'autre me poussaient à m'interroger sur ma maman. Je me demandais toujours comment elle se sentait car, à travers ses récits, j'apercevais une certaine nostalgie. J'étais curieuse de savoir comment ma mère s'imprégnait des deux cultures et comment elle s'identifiait dans ces deux espaces. C'est de là que m'est venue l'idée de travailler sur l'identité des chibanis immigrés. En effet, ce qui m'a particulièrement interpellée réside dans le fait que mes tantes paternelles algériennes vivant en France aient un attachement à leur pays d'origine, comme c'est le cas de ma maman, les amenant à avoir un discours tout à fait différent et à l'opposé de son discours. En l'occurrence, ma mère a la nostalgie de son pays d'enfance. De plus, dans ma famille paternelle élargie, il ne m'a pas échappé de remarquer des membres de celle-ci immigrés en France, tantes et oncles, laissaient apparaître des états d'âme différents et une certaine nostalgie en évoquant l'Algérie lorsqu'ils se trouvaient en France versus lorsqu'ils étaient en Algérie. Les questions se sont également posées lors de mon observation du relationnel interne (familial) et externe (cordial et sociologique). En effet, il paraissait intéressant de savoir où se situe le lien entre l'état psycho-culturel et cordio-social définissant une personne immigrée. A ce questionnement, et en supposant le rôle de la langue et de ses

représentations mentales, quelle influence aurait la langue d'accueil sur l'identité de cette personne.

Durant les vacances du printemps de l'année passée, Nous étions censés présenter un avant-projet et une enquête de terrain. Etant donné que j'avais passé mes vacances en France, je n'avais guère le choix que de mener mes entretiens sur place. Je m'étais donc rendue dans un centre commercial où j'ai rencontré un groupe de personnes plus ou moins âgés d'immigrés. Après avoir mené des entretiens avec eux, je me suis aperçue que j'avais entre les mains un corpus très riche et j'ai donc décidé de le garder pour mieux l'exploiter durant mon travail de mémoire.

I.1.2. Problématique et questions de recherche :

Ce travail est le fruit d'une longue réflexion sur la manifestation de l'identité à travers les pratiques langagières. C'est ce qui nous a poussé à formuler la problématique de la manière suivante :

- Comment se manifeste l'identité dans le discours et les pratiques langagières des chibanis immigré(e)s en France ?

Notre problématique est accompagnée d'une série de questions aussi importantes les unes que les autres à savoir, tout d'abord :

- Concernant les pratiques langagières, peut-on parler d'identité linguistique spécifique à cette catégorie de chibanis ou des identités individuelles de différents immigrés âgés de plus de soixante ans ?
- Ensuite, le(s) mode(s) de vie de ces personnes immigrées influe(ent)-t-il(s) sur leurs représentations mentales dans la pratique langagière ?
- Enfin, compte tenu de l'influence du langage dans un système national commun, où l'état d'esprit général dans un "autre" système de valeurs prend une place commune considérable, la culture, se pourrait-il que l'acculturation de ces personnes, en appartenant à une société

politisée, puisse influencer consciemment ou inconsciemment leur(s) identité(s) ?

I.1.3. Hypothèses :

Afin de mener à bien notre recherche et de tenter d'apporter des réponses au questionnement, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- La pratique du français et le mode de vie en France permettrait une ouverture d'identité de la personne immigrée en France, notamment par le mélange des cultures, qui relativise la notion du nationalisme et d'appartenance par le fait qu'elle découvre des ancêtres communs avec des personnes originaires d'autres pays par exemple.
- La manifestation de l'identité, loin d'un sentiment d'appartenance à une origine notamment linguistique, serait liée à des causes psychosociolinguistiques comme au sentiment de sécurité physique et psychologique dû à l'état de santé de la personne immigrée en France.
- De manière consciente ou inconsciente, les pratiques langagières trahiraient l'identité de ces immigrants.

I.1.4. Objectifs, objet d'étude et lieu d'investigation :

L'objet de cette étude est de comprendre ce qui ressort du discours comme mots qui renseignent sur la question identitaire chez les chibanis immigré(e)s à travers leurs pratiques langagières.

Mais avant d'aborder la suite, nous souhaitons définir certains termes afin de lever toute ambiguïté de compréhension. Emigré(e), selon le Larousse, définit une personne qui a quitté son pays pour des raisons économiques, politiques, etc., et qui est allée s'installer dans un autre pays. Selon Lüdi et Py (1986) : “ *Emigrer, quitter sa région d'origine pour un lieu*

où l'on parle une autre langue, c'est se trouver en présence non seulement d'un système linguistique différent, mais d'une nouvelle manière de communiquer, de se définir soi-même par rapport au monde", cité par Luc Biichlé (2007 : 89). Ceci dit, les contraintes de l'émigration poussent les migrants à changer de pays, de langues et de culture parfois.

Il est à noter qu'en France, le terme immigré apparaît pendant la Révolution française vers 1791 désignant une personne quittant la France pour des raisons politiques et, ayant été utilisé par les révolutionnaires pour nommer leurs adversaires, ce terme avait alors une connotation péjorative. D'autres définitions semblent prendre plus de sens aujourd'hui, selon lesquelles les deux termes définissent pareillement une personne qui a quitté son pays pour s'installer dans un autre avec une différence de perception de l'observateur, une question de point de vue diffère leur sens. Émigrer signifie " quitter son pays pour aller s'installer dans un autre". Le préfixe é- de ce verbe est une variante de ex-, qui signifie " hors de". C'est donc par rapport au pays de départ qu'on parle d'émigration. Lorsqu'on parle de certains animaux, le verbe émigrer peut aussi avoir le sens de " quitter une région pour séjourner dans une autre où le climat est différent ".

Immigré(e), selon le Larousse, est une personne qui a quitté son pays pour s'installer dans un autre. L'immigration désigne en latin in-migrare signifiant " rentrer dans un lieu" ; le terme immigré(e) est ainsi utilisé lorsqu'il est vu du côté du pays de départ. Immigrer signifie "entrer dans un pays étranger pour s'y installer de façon durable ou définitive". Le préfixe im- de ce verbe est une variante du préfixe in-, qui signifie "dans, à l'intérieur de". C'est donc par rapport au pays d'arrivée que l'on parle d'immigration.

Nous retenons dans ces définitions que la différence entre ces deux termes (émigré et immigré) se situe dans le fait que le départ est en quelque

sorte imposé dans le premier cas, et choisi dans le second. L'exemple suivant lève toute ambiguïté : C'est pour immigrer en France que Leila a émigré de l'Algérie.

Notre objectif vise à comprendre l'état d'esprit, la définition de l'identité des personnes qui ont immigré dans un autre pays que leur pays d'origine et comprendre comment ces chibanis, à travers leurs pratiques langagières, laisseraient apparaître une certaine nostalgie, voire supposément une certaine obligation à rester en France malgré eux. Ici, nous choisissons d'aborder les algériens immigrés en France.

I.1.5. Bref aperçu sur l'histoire de l'émigration algérienne en France :

L'immigration désigne l'entrée dans un pays ou une aire de personnes étrangères qui viennent s'y installer souvent pour des raisons économiques. (Berchoud Marie, 2007).

En 1863, Abraham Lincoln, en proclamant jour férié la fête de l'action de grâce, remercia Dieu pour avoir augmenté les rangs de la population libre par émancipation et par immigration. L'avenir était ouvert au sens propre et au sens figuré : il n'y avait alors que quelque 34 millions d'Américains et les grandes étendues de l'Ouest s'ouvraient aux rêves des immigrants qui avaient fui la misère.

On peut lire encore, au bas de la Statue de la Liberté le défi lancé à la face des vieux pays : "Donnez-moi vos pauvres et vos affamés... vos rebuts grouillant sur vos rivages...".

Une prospérité sans précédent s'ensuivit. Aujourd'hui, les Etats Unis d'Amérique comptent environ 330 millions d'habitants et constituent le troisième pays le plus peuplé du monde après la Chine et l'Inde.

Mais les crises cycliques qui se produisent dans les grands pays de la planète ont toujours provoqué des réactions négatives vis-à-vis de ce grand principe de la liberté de circulation. Les Etats Unis d'Amérique envisagent même de construire un mur le long de la frontière avec le Mexique pour contenir l'immigration provenant de ce pays.

L'Europe, et principalement la France, fait face aux mêmes problèmes et se trouve piégée par son histoire. Les divers liens créés avec ses ex colonies l'expose à des pressions insoutenables. Car, si autrefois le flux migratoire était initié par l'ancienne puissance coloniale, et était relativement limité, de nos jours, il est plus massif et souvent incontrôlable. Le sujet est vaste et les causes multiples. Nous n'allons donc pas traiter la problématique des mouvements migratoires mais limiter notre sujet à un aspect particulier qui est la situation d'une catégorie d'immigrés algériens en France.

Il est bien connu que les premiers travailleurs algériens ne sont pas venus spontanément immigrer en France. Car les autochtones des colonies françaises n'étaient pas seulement une main d'œuvre abondante et bon marché pour les employeurs métropolitains mais aussi de la "chair à canon" pour l'armée française.

En effet, selon les historiens, la France comptait à peine 10 000 ouvriers pour toute la période antérieure à la première guerre mondiale (1904-1914) Durant cette période, les pouvoirs publics, qui recrutaient la main d'œuvre jusqu'en Chine, exigeaient de l'Algérie du Maroc et de la Tunisie, des travailleurs "volontaires" ou requis. Ageron Charles-Robert (1985 : 60).

La plupart de ces travailleurs a été enrôlée dans l'armée française pendant la première guerre mondiale (1914-1918). Beaucoup d'entre eux ont péri sur les champs de bataille mais les survivants ne sont pas, tous, rentrés

dans leurs pays. Malgré des rapatriements autoritaires, 36 000 ouvriers étaient en France en 1921, sur les 132 000 nord africains recensés par les pouvoirs publics français en 1919. C'est, de toute évidence, le début de l'immigration maghrébine. Ageron Charles-Robert (ibid. : 60).

Le mouvement migratoire s'est timidement poursuivi pendant la deuxième guerre mondiale 1939-1945 mais s'est accentué, pour ce qui concerne l'Algérie, après l'indépendance du pays en 1962. La liberté de circulation consacrée par les accords d'Evian puis l'accord cadre de 1968 font une place particulière à la main d'œuvre algérienne.

Mais celle-ci n'a pas tardé à être la cible de milieux racistes et nostalgiques de l'Algérie française. Une vague de meurtres et des agressions sont commises en 1971 et des foyers SONACOTRA¹ sont attaqués.

Cela conduit le Président Boumédiène à parler d'insécurité pour les ressortissants Algériens et à décider de suspendre l'émigration vers la France en 1973. L'année suivante, c'est le Président français Valéry Giscard d'Estaing qui décide de fermer la frontière aux migrations de travail car la courbe du chômage remonte depuis 1968 et les conséquences du chômage sont amplifiées par le choc pétrolier de 1973.

Cependant l'émigration algérienne a continué, même si elle a baissé fortement, mais elle a changé de nature. Les restrictions à la liberté de circulation ont contraint les Algériens qui voulaient rester en France à faire venir leurs familles.

Dès lors, il se produit une dichotomie dans la masse d'immigrés Algériens entre ceux installés en famille et dont les descendants sont

¹ Société nationale de construction pour les travailleurs algériens.

binationaux et les vieux travailleurs qui restent logés dans les foyers et que l'on appelle "les chibanis".

I.2. CADRAGE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

I.2.1. Définition des concepts et notions :

Pour cerner nos hypothèses et cadrer notre étude, il faudra s'entendre sur la définition des termes clés utilisés dans notre travail de recherche. Nous avons trouvé opportun de définir certains concepts à l'exemple de :

- L'identité :

Selon Pilar MARTI, (2008), la construction de l'identité d'une personne est en rapport étroit avec sa famille, sa culture, sa communauté, son école, son environnement professionnel et avec ses pairs. C'est ainsi que se construit le "je" reflétant l'identité de la personne et le distinguant des autres membres d'une même communauté partageant les mêmes valeurs.

Pour Edgar MORIN, (1980), "*L'identité constitue une sorte de bouclage indissoluble entre similitude et différence*", cité par (Pilar MARTI, 2008), en ce sens où la personne s'assimile à son environnement global commun tout en la renvoyant à ce qu'elle a d'unique.

On comprend dès lors, comme l'évoque Stéphanie GALLIGANI (2000), que le langage est l'un des instruments qui contribue au fondement de l'identité, à savoir l'identité sociale et l'ethnicité.

- L'immigration :

Pour Lüdi, (1995) "*La migration reste par excellence un lieu de conflit identitaire*", cité par (Luc BIICHLE, 2012). Ceci dit, la construction complexe de l'identité, nous pousse à prendre en compte la filiation. La souffrance de l'exil se rapporte d'abord à la famille, plus qu'au pays ou à

l'ethnie. En effet, comme relevé par Jacqueline COSTA-LASCOUX et Emile TEMIME (1985 : 25) :

“l’émigration-immigration consacre la rupture d’avec le groupe, d’avec ses rythmes spatio-temporels, ses activités, bref, d’avec le système de valeurs et le système de dispositions communautaires qui sont au fondement du groupe”

Emigrer ne pourrait donc être un acte facile et encore moins cet acte enchanteur, plein de rêves et de séduction, d'espérances et d'illusions par lequel on croit expliquer réellement l'émigration. Jacqueline COSTA-LASCOUX et Emile TEMIME (ibid. : 25)

- Les pratiques langagières :

Nous nous appuyons sur la définition de J. Boutet (2002 : 459) citée par Emmanuelle COMBON, (2008 : 5) :

“D’un point de vue empirique, “pratique langagière” renvoie aux notions de “production verbale”, d’“énonciation”, de “parole”, voire de “performance”, mais il s’en distingue d’un point de vue théorique par l’accent mis sur la notion de “pratique” : le langage fait partie de l’ensemble des pratiques sociales, que ce soit des pratiques de production, de transformation ou de reproduction. Parler de “pratique”, c’est donc insister sur la dimension praxéologique¹ de cette activité. Comme toute pratique sociale, les pratiques langagières sont déterminées et contraintes par le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer. Dans cette perspective, le langage n’est pas seulement un reflet des structures sociales mais il en est un composant à part entière. [...] Parler n’est pas seulement une activité représentationnelle, c’est aussi un acte par lequel on modifie l’ordre des choses, on fait bouger les relations sociales”.

¹ Science ou théorie de l’action ; connaissance des lois de l’action humaine conduisant à des conclusions opératoires (recherche opérationnelle, cybernétique, etc.)

- Le récit de vie :

La notion de récit de vie a remplacé l'histoire de vie qui est la traduction littérale de l'expression américaine "life history", qui était une expression courante en sciences sociales auparavant.

Selon Daniel Bertaux (1997 : 15), il y a du récit de vie dès qu'il y a description sous forme narrative d'un fragment de l'expérience vécue.

Pour Jean-Louis Le Grand, le récit de vie est l' "*expression générique où une personne raconte sa vie ou une fraction de sa vie à un ou plusieurs interlocuteurs*" cité par (Perrier Françoise, 2011).

Ceci dit, le récit de vie est aussi une forme particulière d'entretien – l'entretien narratif – où le chercheur s'approche d'une personne et lui demander de lui raconter sa vie ou un fragment de sa vie.

Toutefois, le récit de vie ne couvre pas obligatoirement toute l'histoire de sa vie mais plutôt il se limite à raconter à une personne des fragments de son histoire en décrivant son existence intérieure, ses relations et ses actions dans des contextes sociaux particuliers.

- Le bilinguisme :

Le bilinguisme migratoire¹ est une transition qui permet le passage d'un monolinguisme à un autre. Pour George Mounin (2004) le bilinguisme "*c'est le fait pour un individu de parler différemment deux langues*". Bloomfield (1933) le définit comme "*la possession d'une compétence de*

¹ Nous avons opté pour le concept de bilinguisme migratoire car nos sujets enquêtés nous ont tous répondu qu'ils maîtrisaient deux langues : le français et le dialecte. Le dialecte n'est pas une langue mais il est considéré comme telle par ces derniers. C'est pourquoi nous avons utilisé le bilinguisme migratoire.

locuteur natif dans deux langues”. Ajoutons que Mackey (1976) le définit comme “ *l’usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu*”.

Nous comprenons dès lors que le bilinguisme est le fait de pratiquer deux langues dont la maîtrise et l’utilisation sont différentes.

- Les représentations :

En sociologie et en psychologie sociale, la notion de représentation a été utilisée pour désigner le comportement social.

La notion de représentation en sociolinguistique veut dire la manière dont les locuteurs pensent leurs pratiques linguistiques. En effet, les locuteurs se font des représentations sur leurs langues, leurs normes, et leurs statuts au regard d’autres langues.

Les représentations, les attitudes, les croyances et l’imaginaire influencent les pratiques et les comportements langagiers. On parle de préjugés, lorsque les locuteurs jugent les façons de parler d’une ou plusieurs langue(s) des locuteurs qui la (les) parlent.

- La population immigrée :

La population immigrée est définie selon un double critère de nationalité et de lieu de naissance.

Pour le Haut conseil à l’intégration (1991), “*la population immigrée est composée des personnes qui résident en France et qui sont nées étrangères dans un pays étranger*” (Insee, 2005).

Le fait d’être né étranger dans un pays étranger constituant une caractéristique invariable, un individu continue de faire partie de la population immigrée même si sa nationalité change.

- Les chibanis :

Ce terme renvoi à un homme d'un certain âge immigré. Nous entendons toute personne âgée d'une soixantaine d'années aux cheveux blancs : Chibani¹ (au féminin chibania) signifie en arabe maghrébin " vieux, vieillard, vieil homme aux cheveux blancs". Ces termes peuvent désigner, notamment en France, les travailleurs immigrés pendant les trente glorieuses, généralement maghrébins mais également originaires d'Afrique subsaharienne. Ils sont également parfois appelés vieux migrants ou immigrés âgés. Ici, dans le cadre de ce mémoire, nous désignons Chibani, toute personne ayant immigré, pour le travail ou pas.

C'est sur ces définitions-là que nous nous appuyerons durant tout le travail qui suit.

Ainsi, après avoir défini les concepts clés de notre travail de recherche, nous aborderons la partie méthodologique.

I.2.2. Cadrage méthodologique :

La présente recherche s'inscrit dans la spécialité des Sciences du langage et plus précisément dans le domaine de la sociolinguistique car, nous nous focaliserons sur les pratiques langagières des immigrés, du moment où nous nous intéressons à la langue utilisée par les enquêtés pour raconter leur vie "*parler ce n'est pas seulement dire le monde c'est aussi se dire soi*". Blandine Bruyère et Louisa Moussaoui (2008 : 22).

Elles affirment aussi que :

¹ Le terme Chibani désigne une personne âgée, aux cheveux gris et à la barbe blanche. Il désigne également chez de nombreuses familles algériennes le papa. Toutefois, nous avons tenu à employer ce terme de Chibani parce qu'il n'a pas la même charge émotive que le terme vieux immigré.

“Dans la majorité des situations, la langue est objet d’attachement, elle est un espace d’appropriation symbolique lorsque la langue maternelle n’est pas humiliée ou dépréciée sur le marché des valeurs linguistiques”.

Notons tout de même que notre sujet est pluridisciplinaire. En effet, nous ferons appel à l’ethnologie du moment où notre enquête sera menée auprès d’un groupe d’immigrés, mais aussi à la sociologie, à l’anthropologie, etc.

Pour tendre vers la réussite de notre travail, nous pensons qu’il est intéressant de collecter des données de notre corpus par entretiens semi-directif. Dans cette optique, le corpus réuni nous permettra de dégager les représentations sociolinguistiques et tenter de retracer l’identité qui se dessine à partir des dires de ces chibanis. Il s’agit de travailler sur les récits de vie en adoptant une approche exploratoire qui se base sur des entretiens semi-directifs où ressortent des épisodes autobiographiques sur les pratiques langagières. Et ce sont ces déclarations qui constitueront notre objet d’analyse.

I.2.3. Outil méthodologique :

Nous présenterons ici l’outil méthodologique adopté pour le recueil des données, tout en explicitant les arguments de son choix. Nous exposerons également l’enquête sociolinguistique que nous avons effectuée auprès des chibanis immigré(e)s en France, ainsi que son déroulement. Enfin, nous terminerons cette partie en exposant quelques problèmes méthodologiques rencontrés au moment de la réalisation de l’enquête. Nous présenterons également la méthode par laquelle nous analyserons les données recueillies dans le corpus.

Il convient de rappeler que notre préoccupation dans la présente recherche ne consiste pas seulement en l’étude des représentations des

chibanis immigré(e)s, mais elle est aussi consacrée à l'analyse de la question identitaire et des déclarations faites sur les pratiques langagières et les phénomènes sociolinguistiques qu'elle implique. Tout ceci repose sur la description et l'analyse des comportements langagiers.

Il est primordial de signaler que l'étude de l'identité au travers des pratiques langagières des chibanis nous semble difficile à approcher. En effet, sa complexité réside dans le fait qu'elle comporte une multitude de phénomènes et de paramètres liés au socio-psycho-linguistique qui sont d'autant délicats à résoudre.

Comme dans toute enquête sociolinguistique, un autre obstacle se présente. Le recueil des données n'est pas aisé, par exemple, certaines interviews sont biaisées par l'état d'esprit et la réalité momentanée des enquêtes. Enfin, choisir une méthode plutôt qu'une autre est un choix arbitraire.

I.2.4. Le lieu de l'enquête :

Nous avons effectué notre enquête de terrain en France, à Paris, où nous avons passé nos vacances de printemps. Nous avons pensé que cela serait aisé de récolter notre corpus auprès des immigrés. Notre choix s'est porté sur cette ville dans la mesure où il y a une forte présence d'immigrés algériens. Généralement, nous pouvons dire que les immigrés de différentes régions d'Algérie choisissent la capitale pour y habiter. C'est à Beau Sevrans, situé dans le département de la Seine-Saint-Denis en région Ile de France, où nous avons mené notre enquête, c'est l'endroit où il y a le plus grand nombre de ces chibanis, car pendant leur temps libre c'est là où ils se réunissent et se retrouvent entre-eux. Ensuite, en raison des origines majoritairement kabyles des enquêtés, nous avons été obligée d'essayer de voir d'autres enquêtés ailleurs qu'à Beau Sevrans, afin d'avoir un

échantillonnage représentatif puisque nous ne sommes pas kabyle. Nous nous sommes donc rendue à Villepinte.

L'intérêt que porte pour nous le fait de réaliser notre enquête en France est double:

D'une part, nous avons dans l'idée que nos enquêtés seraient enthousiastes de s'exprimer sur leurs parcours, du fait de leur attachement à leur pays natal ; D'autre part, nous pensons que recueillir les informations de ces personnes serait plus significatif puisque leurs témoignages et leurs sentiments identitaires devraient être plus représentatifs au travers de leurs pratiques langagières du fait qu'elles vivent dans leur pays d'accueil.

I.2.5. Contraintes méthodologiques :

C'était au début de l'après-midi où nous avons pu nous entretenir avec 8 personnes au centre commercial au Beau Sevran munis de notre téléphone Samsung Galaxy Neo S5 ainsi que d'un dictaphone digital voice recorder LPC 0766, ensuite, nous sommes allée à Villepinte où nous avons pu rencontrer 2 autres personnes. Tout s'était plus ou moins bien passé. Au début de l'entretien, la plupart des enquêtés étaient inquiets, ce qui est compréhensible au vu des confidences qu'ils devaient témoigner, mais après leur avoir exprimé que ce n'était qu'un petit travail de recherche et que nous avions besoin de leur coopération pour l'avancement de notre analyse, ils avaient fini par accepter. Durant nos entretiens d'enquête, nous avons pu rentrer en contact avec des personnes collaboratrices qui étaient à leur aise et qui nous avaient mise en confiance, mais nous avons néanmoins rencontré des refus par certaines personnes pour qui, il semblait difficile de continuer l'enquête probablement à cause d'une forte sensibilité à certaines questions s'agissant d'états émotionnels ou d'amalgames entre questions directes et sous-entendus selon les cas.

Nous avons ressenti que certaines réponses manquaient de sincérité, certaines réponses faisaient ressortir plus d'hésitations que d'autres réponses.

- En absence d'expérience, nous nous sommes rendue compte que certaines questions n'ont pas eu de suites comme dans le 1er entretien, le rire pouvait bien véhiculer un message, on aurait pu continuer par une question qui la pousserait à en dire plus mais par manque d'expérience, nous sommes passée à autre chose.
- L'intervention d'une tierce personne a perturbé notre conversation et le fil de notre entretien a dévié (Entretien 8. Eh .Ab 237, 244, 176)
- Au moment de la transcription, nous nous sommes rendue compte que quelques passages ont été masqués par le bruit.
- Nous ignorons les prénoms de deux enquêtés qui, au début ne voulaient pas coopérer, l'un d'eux pensait que c'était pour de l'argent et donc, nous nous sommes retrouvée obligée de passer directement à la 1ère question qui parlait du parcours migratoire, il a fini par accepter. Le deuxième ne voulait nullement en parler, nous avons eu beaucoup de difficultés à lui parler. À chaque fois qu'on lui posait une question de l'Algérie, il se mettait dans tous ses états, il est allé jusqu'à nous prendre le guide d'entretien des mains et demandé d'arrêter l'enregistrement (Entretien 3. Ef.Am.279).

Nous tenons à signaler que nous avons rencontré un grand problème pour pouvoir nous entretenir avec des femmes "chibanis". En effet, nous nous sommes vue à plusieurs reprises privée d'utiliser tous moyens d'enregistrement allant jusqu'à refuser d'être interrogées.

L'échantillon de notre corpus se constitue de 10 enquêté(e)s dont 7 hommes et 3 femmes. Dès le départ, nous avons délimité notre champ

d'étude avec la catégorie des vieux immigrés c'est-à-dire ceux qui ont la soixantaine.

I.2.6. La méthode de recueil des données :

Étant donné que notre travail porte à la fois sur les représentations sociolinguistiques des pratiques langagières et de l'expression de leurs identités à travers ces pratiques, nous avons envisagé une technique d'enquête, à savoir : l'entretien.

Nous avons réalisé un travail de terrain en n'optant que pour l'entretien individuel en face à face. Ceci nous a aidé à repérer les subtilités de l'expression de l'identité des chibanis à travers leurs pratiques langagières.

Il faut savoir que nous avons choisi de travailler à l'aide d'entretien et plus précisément, l'entretien semi-directif. Dans notre recherche, ce dernier apporte une richesse dans les informations recueillies grâce notamment aux répétitions et à la reformulation de certaines questions. A travers l'entretien, nous avons opté pour la méthode qualitative afin de mieux approcher les enquêtés et de recueillir plus de données.

En effet, pour Jean-Claude Kaufmann :

“L'entretien est d'abord une méthode économique et facile d'accès. Il suffit d'avoir un petit magnétophone, un peu d'audace pour frapper aux portes, de nouer la conversation autour d'un groupe de questions, puis de savoir tirer du “ matériau” recueilli des éléments d'information et d'illustration des idées que l'on développe, et le tour est presque joué” (1996 : 7).

L'entretien est un “*moyen privilégié pour étudier l'humain*”. C'est à travers l'entretien que l'on peut obtenir plus d'informations à ceci en les poussant à faire un récit de vie.

I.2.7. Méthodologie :

Après avoir récolté notre corpus, nous avons procédé au classement des entretiens : entretien par entretien et chaque entretien avait un fichier Word propre à lui contenant tous les petits détails survenus lors de nos entretiens avec les enquêtés, puis nous les avons transcrits.

Nous avons décortiqué entretien par entretien en soulignant les mots et expressions qui reflètent l'identité du sujet enquêté pour les exposer à une analyse profonde.

I.2.8. Les conventions de transcriptions du corpus :

L'intégralité des textes du corpus a été rédigée avec le "Times New Roman" et la taille de la police est de onze. Nous nous sommes engagée à établir nos propres conventions de transcription, nous nous sommes inspirée des conventions de transcription Kherbouche Ghouti (2017), des modèles élaborés par Robert Vion afin de constituer nos propres conventions :

Convention de transcription adoptée dans ce travail	
+, ++, +++	Pause très brève, brève, moyenne
\	Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
?	Note une question
oui : euh ::	Allongement de la syllabe
'kifkif'	L'usage d'un mot du dialecte algérien
(rire)	Note un rire
***	Segment inaudible ou incompréhensible
“chui”, “ouais”, “ch”, “che”	Représentation phonético-orthographique
La majuscule	Accentuation d'un son

Tableau de la transcription des principales consonnes du dialecte arabe algérien adoptées dans ce travail		
Q	ق	Occlusive uvulaire
ʁ	ر	Latérale vibrante sonore
R	غ	Vélaire sonore
X	خ	Vélaire sourde
h	ح	Pharyngale fricative sourde
h	ه	Fricative glottale sonore
Ç	ع	Pharyngale fricative sonore

Les codes locuteurs utilisés dans la transcription	
E	Enquêté
f	femme
h	homme
N	Nawel (enquêteuse)
a	Épouse de l'enquêté de l'entretien n°8
b	La belle sœur de l'enquêté 8
c	L'ami de l'enquêté 8
Kar	Abréviations du prénom Karima pour l'enquêtée n°1
Zin	Abréviations du prénom Zineb pour l'enquêtée n°2
Am	Abréviations du prénom Amine pour l'enquêté n°3
Mos	Abréviations du prénom Mostapha pour l'enquêté n°4
Kam	Abréviations du prénom Kamel pour l'enquêté n°5
Med	Abréviations du prénom Mohamed pour l'enquêté n°6
Ra	Abréviations du prénom Rabat pour l'enquêté n°7
Ab	Abréviations du prénom Abdelatif pour l'enquêté n°8
Wa	Abréviations du prénom Wassini pour l'enquêté n°9
Yam	Abréviations du prénom Yamina pour l'enquêtée n°10

Nous tenons à signaler que nous ne connaissons pas les prénoms de deux des enquêtés, c'est pour cela que nous leur avons attribué les prénoms suivants :

Amine pour l'enquêté de l'entretien n°3

Kamel pour l'enquêté de l'entretien n°5

CHAPITRE II

Analyse et interprétation des résultats

Ce deuxième chapitre contribuera à l'analyse détaillée des entretiens que nous avons réalisés auprès des immigrés (chibanis). De ce fait, nous nous attachons dans un premier lieu à décrire tous les comportements langagiers de ces enquêtés. En effet, c'est à partir de ce travail que nous tenterons d'étudier les traits identitaires qui se manifestent dans leurs discours. Ainsi, nous allons essayer de comprendre ce qui ressort du discours comme mots ou expressions qui renseignent sur la question identitaire. Nous pensons que ces récits de vie laisseraient apparaître des phénomènes liés à l'identité tels que le sentiment d'appartenance, l'attachement et l'arrachement du pays d'origine, l'entre deux, et le confort.

Nous allons donc, procéder à l'analyse et l'interprétation des entretiens un par un afin d'apporter des réponses à nos questionnements. Ainsi, nous pourront affirmer ou infirmer nos hypothèses.

II.1. PRESENTATION DE LA POPULATION DE L'ENQUETE

L'enquête porte sur une population de 10 immigrés maghrébins dont 3 femmes et 7 hommes. Le choix des enquêtés s'est fait aléatoirement et non selon un échantillonnage réfléchi et conçu. La fourchette d'âge s'étend entre 59 et 75 ans. Les interviews ont été recueillies d'une part, dans le centre commercial Carrefour du Beau Sevran où ont été interrogés 7 hommes et 1 femme, et d'autre part à Villepinte dans le domicile de 2 femmes.

Nous tenons à signaler que tous les entretiens ont été élaborés entre le 26 et le 28 mars 2018.

II.2. DESCRIPTION ET ANALYSE DES ENTRETIENS

II.2.1. Dépouillement de l'entretien 1 :

Cet entretien a duré un peu plus de 30 minutes, il a eu lieu au domicile de l'enquêtée qui réside à Villepinte, dans le département de la Seine-Saint-Denis en région Île-de-France. Cette dernière, âgée de 65 ans est binationale. Elle est originaire de Nedroma, Wilaya de Tlemcen et vit en France depuis l'âge de dix ans.

À travers son récit de vie, nous avons pu relever quelques marqueurs chargés de sens dans la partie où nous avons demandé au sujet enquêté de se présenter, notamment dans le tour de parole ci-dessous :

26. N. alors si je vous demandais de vous présenter que diriez-vous ?
27. Ef. Kar. ben je je je1 suis avant tout algérienne j'ai pris la nationalité française euh surtout
28. Ef. Kar. pour ma fonction pour évoluer dans mon métier euh voilà c'est un plus la
29. Ef. Kar. nationalité française c'est un passe partout voyager partout y a pas de frontières

Après avoir posé notre question qui est directement liée à l'identité, l'enquêtée a mis du temps à répondre en articulant le pronom personnel "je" à trois reprises, ce qui renvoie à l'hésitation. De ce fait, nous avons déduit que l'enquêtée réfléchissait à la manière de se représenter. La répétition montrerait qu'il y a une certaine hésitation, une difficulté à se définir, elle se cherche et ne sait pas comment se présenter, algérienne ou française ou d'abord algérienne puis française ou inversement. Nous pensons que derrière ce laps de temps il y a des représentations qui se bousculent c'est ce qui justifierait son hésitation avant de répondre. Nous pouvons ainsi dire qu'une

¹ Nous tenons à signaler que nous avons mis en caractère gras certaines expressions des entretiens qui figurent dans les encadrés dans le but d'attirer l'attention du lecteur.

différenciation peut être accomplie entre ce que la personne dit de son identité et ce qui se manifeste de l'identité sans que l'individu ne l'évoque Luc Biichlé (2012).

“*Avant tout*” : l'enquêtée se décide finalement à se présenter tout d'abord comme étant une algérienne, ses valeurs et racines sont algériennes, l'utilisation de l'expression “*avant tout*” laisserait entendre que l'enquêtée met un ordre dans son identité, elle a préféré mettre en avant son identité algérienne. Ensuite, en prenant la phrase telle qu'elle est dite, “*j'ai pris la nationalité française...y a pas de frontières*”, l'enquêtée n'a pas justifié lorsqu'elle parlait de la nationalité algérienne par contre elle l'a fait lorsqu'elle a parlé de son identité française, ceci montre que l'enquêtée est soucieuse et cherche à se justifier, le fait d'avoir les papiers français lui permet de voyager librement. On pourrait sous-entendre qu'être algérienne pose un problème pour elle. Elle met un classement dans son identité, elle est “*avant tout*” algérienne mais pour les commodités de vie et de travail, elle est française.

On retrouve dans ces déclarations des représentations sur “l'appréhension du regard de l'Autre” Luc Biichlé (2007 : 238).

Ceci dit, on a toujours du mal à trancher et on a peur du regard de l'autre, l'enquêtée essaie de trouver quelque chose pour se justifier.

Dans l'exemple suivant :

107. Ef. Kar. je me sens concernée parce que je suis d'origine algérienne **malgré tout** on se

108. Ef. Kar. sent concernés on va en Algérie on nous appelle émigré on est ici on nous

109. Ef. Kar. appelle des immigrés donc euh malgré tout on a la nationalité française et on est

110. Ef. Kar. considérés quand même comme des immigrés

L'expression "*malgré tout*" montrerait que l'enquêtée s'est adaptée à la communauté française. Le fait qu'elle soit française, qu'elle ait occupé un poste important "*j'ai été élu maire adjointe à Villepinte*" (91.Ef. Kar), qu'elle ait réussi à s'acheter une maison "*j'ai habité aussi le Raincy et après j'ai acheté ici à Villepinte*" (103.Ef. Kar), montrerait qu'il y a un attachement au pays d'accueil, qu'elle s'est intégrée, elle n'a pas l'idée du retour. Lorsque nous lui avons posé notre question concernant les expressions : immigré, maghrébin, arabe et zmagra, l'enquêtée a répondu qu'elle se sentait concernée, qu'elle est d'origine algérienne malgré tout, nous comprenons à cela que, quoi qu'elle soit française, elle s'identifie plus à la communauté algérienne qu'à la communauté française.

À travers ses dires, nous pouvons remarquer dans cette expression : "*On va en Algérie on nous appelle émigrés on est ici on nous appelle des immigrés*", qu'il y aurait une situation conflictuelle, que l'enquêtée ne se sent ni tout à fait algérienne ni tout à fait française. Il y aurait un certain déséquilibre dans son identité. Effectivement, nous ressentons que, s'il y a un attachement certain à son pays natal, il y a en même temps un malaise. Aussi, on lui fait ressentir ce malaise.

En effet, l'enquêtée le mentionne notamment lorsque nous lui avons posé la question comment voulait-elle que l'on parle d'elle, elle a répondu en disant "*à la limite française d'origine arabe*", nous pouvons remarquer dans cette expression un malaise, elle met tout en avant pour s'identifier en tant que française mais le malaise réside dans le fait qu'elle ne soit pas reconnue et vue en tant que française, l'enquêtée a utilisé l'expression "*à la limite*" parce que nous ne lui avons pas donné assez de choix entre maghrébine, immigrée ou française d'origine arabe, elle a préféré dire française d'origine arabe où elle se voit en tant que française.

181. Ef. Kar. parce que je me sens les deux française et algérienne et parce que **je**
182. Ef. Kar. **m'exprime mieux en français qu'en arabe** donc on se sent un petit peu
183. Ef. Kar. **déracinés** parfois on se sent plus algérienne que française et **parfois on se**
184. Ef. Kar. **sont plus française qu'algérienne quand on va en Algérie** parce qu'on n'a
185. Ef. Kar. pas les mêmes pensées

Dans l'exemple ci-dessus, l'enquêtée justifie son côté français “ *je m'exprime mieux en français qu'en arabe*”, il nous semble que pour l'enquêtée, même la langue arabe elle ne l'a pas, elle a employé un mot fort “*déracinés*”, pour justifier pourquoi elle parle mieux en français qu'en arabe en se rattrapant pour laisser entendre qu'elle est d'origine algérienne mais a perdu sa langue. Elle défend son identité algérienne. L'exemple “*parfois on se sent plus française qu'algérienne quand on va en Algérie*” montre que l'enquêtée est perdue dans son identité, car dans la logique des choses, on doit être plus algérien que français quand on est en Algérie et plus français qu'algérien quand on est en France, alors que nous constatons que dans le cas de Karima ce n'est pas le cas, elle est dans le flou, elle ne nie pas ses origines mais elle n'arrive pas à limiter son identité.

Nous pouvons comprendre que pour elle, les choses sont claires ; elle est française puisqu'elle en maîtrise la culture et elle est algérienne parce qu'elle est née en Algérie et garde des liens forts avec son pays natal mais à travers ses dires, la réalité est toute autre.

Dans l'exemple suivant, nous pouvons remarquer un sentiment de regret :

294. N. oui d'accord+ et aimeriez-vous vivre en Algérie?
295. Ef. Kar. ouais **parfois** je me dis c'est bien si je m'installe en Algérie je fais ma petite
296. Ef. Kar. société je produis là-bas parce que souvent ici **on s'investi énormément 2**

297. Ef. Kar. **fois plus qu'un français d'origine je me dis si cette énergie je la donnais**

298. Ef. Kar. **pour mon pays ça serait beaucoup mieux**

L'enquêtée laisserait apparaître un sentiment de regret, elle se dit que finalement les efforts qu'elle a fournis au profit du pays auquel elle s'est identifiée ne l'ont pas aidée à être perçue comme une française à part entière. Nous pouvons appuyer ceci par l'exemple suivant lorsque nous lui avons posé la question si elle voulait vivre ailleurs, l'enquêtée a répondu par : "*ouais j'aimerais bien aller vivre en Italie en Espagne...*" (304.Ef. Kar), ceci confirmerait qu'elle n'a pas trouvé ce qu'elle voulait en France malgré ses efforts et tous ses sacrifices fournis pour ce pays.

Il se pourrait que l'enquêtée ait un certain attachement à son pays d'origine. Le socle identitaire d'origine supplanterait la citoyenneté acquise, cela pourrait être dû à la non reconnaissance du pays auquel elle s'identifie.

Cependant, dans l'exemple ci-dessous, il y a une certaine manifestation de son appartenance à la communauté algérienne suite à la question qui aborde la mise en valeur des origines :

206. N. essayez-vous de mettre en valeur vos origines ?

207. Ef. Kar. oui mes origines j les mets en valeur surtout je suis quand même patriotique

208. Ef. Kar. quand j'ai été élue **j'ai à tout prix voulu** rapprocher la France et l'Algérie

209. Ef. Kar. donc notamment en coopération décentralisée entre Villepinte et Dar

210. Ef. Kar. Yaghmouracen en Algérie et j'essaie toujours de rapprocher les deux pays

211. Ef. Kar. pour qu'il y ait la paix

Comme pour se consoler, l'enquêtée revendique son accès à la nationalité française par filiation. Elle est française puisqu'elle est née dans la période de la colonisation, sachant qu'à l'époque de la colonisation on disait l'*Algérie française*, pour cette enquêtée dès le début elle est française comme le justifie le passage suivant : "*non j'ai demandé pas la*

naturalisation mais la réintégration ça veut dire comme on était français au temps de la colonisation nos grands-parents étaient français mes parents étaient français la légitimité veut qu'on soit aussi français" (217, 218, 219, 220.Ef. Kar). Elle demande la réintégration parce qu'elle est française. L'enquêtée a conscience qu'il y a une différence importante entre la réintégration et la naturalisation. Car naturalisé veut dire être étranger et demander la nationalité du pays auquel on veut appartenir. Aussi, elle a dit avoir demandé à être réintégrée parce qu'elle est née française. Cet exemple indique à quel point l'enquêtée est attachée à la nationalité française.

Nous constatons dans cet entretien que l'enquêtée se trouve à la limite d'une crise identitaire qui l'oblige à se chercher constamment.

De ce fait, nous pouvons dire que "l'identité est un ensemble de critères objectifs et un sentiment interne "cité par Alex LAINE (1981 : 79).

II.2.2. Dépouillement de l'entretien 2 :

Cet entretien a duré une vingtaine de minutes. Il a eu lieu au centre commercial Carrefour au Beau Sevran en début d'après-midi. L'enquêtée est âgée de 74 ans, de nationalité algérienne et originaire de la ville d'Akbou en Kabylie. Elle vit en France depuis 59 ans.

Nous remarquons que notre interlocutrice est berbérophone mais s'exprime de façon compréhensible en français. Nous avons perçu, à travers cet entretien quelques indices qui révèlent la souffrance de l'enquêtée lorsqu'on évoque son positionnement identitaire.

En effet, à travers nos échanges, nous voyons peu à peu apparaître une certaine nostalgie du fait qu'elle ait quitté son pays d'origine et ne puisse plus envisager son retour sans craintes d'être confrontée à une défaillance

des institutions hospitalières en matière de prise en charge médicale. Nous citons l'exemple ci-dessous :

59. N. d'accord allez-vous souvent en Algérie ?
60. Ef. Zin. ben quand j'étais arrivée ici j'étais bien après j'étais opérée du cœur 4 fois
61. N. vous n'êtes plus retournée en Algérie ?
62. Ef. Zin. j'ai été 2 fois je ne suis plus jamais retournée **j'ai peur** comme j'ai fait
63. Ef. Zin. l'opération du cœur **s'il m'arrive quelque chose on sait jamais**

En avançant dans nos questions, lorsque nous lui avons posé la question qui concerne le retour au pays "*pensez-vous rentrer définitivement en Algérie*", l'enquêté a répondu par un "non" à cause de sa maladie, comme nous pouvons le voir dans l'exemple cité ci-dessous :

73. N. pensez-vous rentrer définitivement en Algérie ?
74. Ef. Zin. non parce que j'ai peur la dernière fois ils ont dit coup de chance si tu vas
75. Ef. Zin. mourir ou tu vas vivre alors j'ai peur
177. N. Aimerez-vous vivre en Algérie ?
178. Ef. Zin. **oui beaucoup**
179. N. pourquoi ?
180. Ef. Zin. j'aime bien ce pays c'est bien l'Algérie c'était bien **mais ma maladie**
181. Ef. Zin. m'empêche de retourner

L'enquêtée exprime une sorte d'angoisse à l'idée de devoir choisir entre son attachement au pays natal et sa santé fragile du fait d'une pathologie qu'elle estime, à tort ou à raison, le pays d'origine incapable de prendre en charge.

Sa manière de parler de l'Algérie souligne fortement son attachement à la Kabylie à travers des traits identitaires linguistiques. Nous illustrons ceci avec l'exemple suivant :

76. N. oui d'accord quelle langue parlez-vous ici ?
77. Ef. Zin. je parle **kabyle et français**
78. N. avec qui vous parlez ?
79. Ef. Zin. je parle avec les kabyles
80. N. pour dire quoi ?
81. Ef. Zin. quand je parle je parle kabyle dans n'importe quel sujet ils me parlent je réponds
167. N. comment est perçue la langue kabyle dans votre quartier ?
168. Ef. Zin. **y a bcp de kabyle**

De toute évidence le fait de vivre au sein d'une importante communauté maghrébine avec une forte proportion de personnes originaires de la Kabylie la reconforte et lui permet d'entretenir ses liens identitaires avec le pays d'origine.

Disposer de la nationalité française n'est qu'un plus qui n'affecte en rien son attachement à l'Algérie et plus concrètement à la Kabylie.

96. N. comment vous considérez-vous quand vous êtes en Algérie ?
97. Ef. Zin. comme **une algérienne**
102. N. d'accord++ ici vous êtes française arabe ou les deux ?
103. Ef. Zin. **les deux**
104. N. pourquoi ?
105. Ef. Zin. ben c'est comme ça **j'ai la nationalité français**
121. N. quand ils disent de vous quelque chose autre que immigrée wela française
122. Ef. Zin. **non moi je sais que je suis algérienne**

Nous pouvons voir à travers ces exemples que l'enquêtée vivrait une crise identitaire qui se manifeste dans ses réponses à nos questions du fait qu'elle fasse un va et vient entre son appartenance à son pays d'origine et son appartenance à son pays d'accueil, elle est tantôt algérienne, tantôt

française et tantôt franco-algérienne mais par-dessus tout, elle préfère être immigrée.

II.2.3. Dépouillement de l'entretien 3 :

Cet entretien ne s'est pas déroulé comme les entretiens précédents car, l'enquêté était une personne plutôt méfiante et désagréable ce qui nous a empêché de commencer pas lui poser des questions concernant son identité. Nous ignorons tout sur lui. Aucun détail concernant son identité (nom, prénom, âge, situation familiale, lieu de résidence, etc.).

Cet entretien qui a duré 35 minutes, s'est déroulé aussi au centre commercial Carrefour du Beau Sevran.

L'enquêté a environ 75 ans, et habite en France depuis presque 50 ans. L'enquêté est berbérophone et affirme avoir énormément souffert à son arrivée en France à la fin des années 70. Outre l'obstacle de la langue française qu'il ne parlait pas, il a été confronté à de nombreux problèmes dont le travail et le logement.

26. Eh.Am. on a passé des problèmes de logements les problèmes+ le travail côté manuel on
27. Eh.Am. travaillait tout à la main y a pas de robots y a pas de machine y a rien rien il faut y
28. Eh.Am. aller **8 heures c'est 8 heures ça rigole pas 6 jours par semaine**

Ce que nous pouvons voir à travers cet exemple, c'est que l'enquêté a vécu difficilement dans le pays d'accueil dans ses débuts, nous constatons une souffrance due à l'émigration.

99. Eh.Am. on parle sur le passé+ l'avenir un petit peu comment on est venus comment on
100. Eh .Am. a travaillé qu'est-ce qu'on a vu qu'est-ce qu'on a fait **on raconte pas des**
101. Eh.Am. **histoires non on raconte de la réalité**

Dans l'exemple ci-dessus, nous décelons une forte Propension à vouloir se mettre en valeur. C'est une période traumatisante. Elle est toujours présente dans sa vie, surtout au moment où il rejoint sa communauté kabyle et ils se mettent à raconter les situations inextricables auxquelles ils ont été confrontés. Mais ils ont surmonté tous les obstacles grâce à leur volonté et leur ténacité.

Lorsque nous avons posé la question sur ce que pense l'enquêté des expressions immigré, maghrébin, arabe et zmagra, il a évoqué l'expression "*terre natale*", comme nous pouvons le voir dans l'exemple cité ci-dessous :

63. Eh.Am.63. qu'est-ce que je pense l'immigration c'est l'immigration mais en fin de compte c'est
64. Eh.Am. **la terre natale** on peut pas l'oublier mais le monde c'est comme les oiseaux on a
65. Eh.Am. fait émigrer

Même si l'enquêté a 50 ans en France, en utilisant l'expression la terre natale et le verbe oublier au mode négatif, nous comprenons à cela que l'interviewé a toujours des sentiments de patriotisme envers son pays d'origine, il s'attache toujours à son pays d'origine.

Suite à la question précédente, nous lui avons posé la question "s'il se sentait concerné par ces expressions", il a répondu comme suit :

76. Eh.Am. immigré c'est immigré arabe chui pas d'accord chui kabyle **propre** c'est tout chui
77. Eh.Am. musulman chui algérien

Il a été brusque dans sa réponse, il s'est considéré comme un kabyle, comme un musulman et comme un algérien. Il met l'accent sur son appartenance à la fois religieuse et nationale, en utilisant le mot "*propre*" pour dire qu'il n'est pas n'importe quel kabyle, algérien et musulman.

Après avoir demandé à l'enquêté s'il allait régulièrement en Algérie, ce dernier a répondu par "oui" et il a justifié sa réponse comme suit :

81. Eh.Am. parce que je suis né ah non je suis pas d'accord avec vous on peut détourner
82. Eh.Am. n'importe quoi mais où on est né on peut **jamais jamais jamais** parce que ce qui
83. Eh.Am. est de la terre natale **jamais** on peut pas l'oublier **jamais jamais**

Nous comprenons à cela que, l'enquêté s'affirme et nous fait comprendre qu'il tient à ses origines. En évoquant le mot "jamais" à plusieurs reprises, nous pouvons comprendre qu'il y a une nostalgie. Comme il est loin de son pays d'origine, à chaque fois qu'il y a une question concernant son origine il évoque l'expression "terre natale".

169. Eh.Am. propre **j'ai essayé d'être étranger** mais étranger de respect

Lorsque nous avons posé à l'enquêté la question "comment les gens le considèrent en France", ce dernier a répondu qu'ils le considèrent comme étant un étranger mais il a rajouté "étranger de respect", de cela, nous pouvons voir que c'est quelqu'un qui s'impose et impose son respect, qu'il vit en France en tant qu'algérien qui se respecte.

Cela veut dire aussi que les étrangers ne sont pas toujours respectables, faisant sans doute allusion à la délinquance.

L'enquêté utilise beaucoup le mot "destin", nous avons relevé ci-dessous pas mal d'exemples :

35. N. pourquoi avez-vous choisi de vous installer ici?
36. Eh.Am. c'est pas moi qui l'a choisi c'est le **destin**
37. N. d'accord oui (rire) d'accord tout à fait
38. Eh.Am. on n'a pas le choix c'est le **destin** qui choisit si c'est pas le **destin** vous ne
39. Eh.Am. viendrez pas nous voir ici

91. N. d'accord ok pensez-vous rentrer définitivement en Algérie ?
92. Eh.Am. ah ça je sais pas c'est **Allah** qui le dit c'est le **destin** qui m'appelle ça on peut pas
93. Eh.Am. dire on va rentrer ou non

273. N. d'accord aimeriez-vous vivre en Algérie ?
274. Eh.Am. ah ça je sais je vous l'ai dit toute à l'heure c'est le **destin** qui m'appelle
275. Eh.Am. **Imektoub**

Dans ces exemples, le mot destin renvoie au départ imposé de l'enquêté, il n'a pas quitté son pays natal pour aller vers la France mais c'est le destin qui a fait ainsi.

L'enquêté utilise le mot destin plusieurs fois, dans le dernier exemple, il a même dit le mot destin en arabe et employé le mot d'Allah pour appuyer son discours et dire que tout est lié au destin, et qui dit destin dit religion. Nous pouvons dire que pour cet enquêté, l'immigration n'était pas un choix mais c'est le destin qui avait choisi pour lui.

Nous remarquons une appartenance par rapport à ses croyances, et c'est grâce à sa religion qu'il fait allusion au destin.

Il tient à sa religion, à son pays, à sa langue, et est attaché à ce que lui ont appris ses parents (héritage), comme nous pouvons le voir dans l'exemple qui suit :

184. N. d'accord dans les administrations comment vous considérez-vous ?
185. Eh.Am. **algérien**
186. N. pas français ?
187. Eh.Am. **non non nous sommes des berbères nord africains** moi avec mes origines
188. Eh.Am. je prends les origines des pays d'orient **non non** écoute **ce que m'ont fait**
189. Eh.Am. **apprendre ma mère et ma grand-mère je ne change pas avec ce qu'il a**
190. Eh.Am. **appris l'autre de sa mère non ce que ma mère elle m'a appris je le garde**
191. N. oui c'est les racines euh essayez-vous de mettre en valeurs vos origines ?
192. Eh.Am. **la meilleure** valeur
193. N. c'est quoi?
194. Eh.Am. **la valeur d'être de l'origine de la langue de l'histoire** comment on dit

Lorsque nous lui avons posé la question de comment il se considérait dans les administrations, il avait répondu par "*algérien*" et non pas français, il a par la suite affirmé et déclaré que son origine est berbère (appartenance nationale) et que pour rien au monde il ne nierait ce qu'on lui a appris. Ce que lui a appris sa mère, son attachement à la culture et aux traditions déterminent sa personnalité. Comme nous ne savons pas s'il a aussi la nationalité française nous lui avons demandé s'il ne se considérait pas aussi comme français. Il a répondu brusquement par un "*non*" répétitif, ce qui pourrait être interprété comme un point sensible chez l'enquêté. En effet, nous pourrions déduire que cet enquêté, pour rien au monde ne demanderait ou accepterait la nationalité française car pour lui, cela serait une trahison.

II.2.4. Dépouillement de l'entretien 4 :

Cet entretien, réalisé comme les autres au centre commercial Carrefour du Beau Sevran (commune de Sevran, en Seine Saint Denis), a duré une trentaine de minutes. L'enquêté est âgé de 60 ans. Ce dernier, de nationalité algérienne, est originaire de la région de Tlemcen et vit en France sans papiers. Il a fui durant la décennie noire le terrorisme qu'a connu le pays et a

tenté sa chance en France mais visiblement sans y parvenir. Faute de se faire reconnaître et de lui accorder le statut d'exilé, il se retrouve en situation irrégulière et parvient à survivre par le recours aux petits boulots.

Au cours de l'entretien, nous avons senti que cet enquêté a, implicitement, envisagé l'option du retour au pays :

48. Eh.Mos. au bled tu vois parce qu'il y a des problèmes au bled y a des terroristes y avait ça
49. Eh.Mos. y avait +etc **on a vécu du mal** surtout la génération les gens qui ont plus de 60 ans
50. Eh.Mos. ils ont vécu mal **vraiment le mal** par rapport à l'état par rapport aux civiles par
51. Eh.Mos. rapport à tout

310. Eh.Mos. peine j t'ai dit la vérité hein parce que moi quand chui venu ici en France
311. Eh.Mos. c'était mal en Algérie

L'enquêté essaie de nous dire qu'il avait immigré et quitté le pays malgré lui à cause des problèmes qu'il y avait en Algérie. Il ajoute qu'il avait une bonne situation et un commerce qui marchait bien.

41. Eh.Mos. avant quand j'ai grandi j'ai eu un petit magasin j'ai fait mon registre de commerce
42. Eh.Mos. au bled jusqu'à maintenant ça marche mais je paye mes dettes, les impôts etc et
43. Eh.Mos. tout après j'ai continué à faire mon business de vêtements commerçant quoi bon
44. Eh.Mos. j'ai fait la Turquie j'ai fait Dubai

En parallèle, il nous montre qu'en émigrant, sa situation de vie a changé, au début lorsqu'il était en Algérie, il avait tout pour vivre heureux (un travail stable, il voyageait, il était en situation régulière). Une fois en France, il a commencé à travailler un peu partout dans le but de pouvoir se

nourrir et de se loger mais en vain, il se retrouve sans papiers, comme nous pouvons le voir dans l'exemple qui suit :

10. Eh.Mos. euh j'ai travaillé en noir j'ai fait les carrelages la peinture + peintre j'ai fait tout la
11. Eh.Mos. maçonnerie quoi les bâtiments
12. N. et parmi tout cela+ quel a été votre dernier poste?
13. Eh.Mos. la dernière c'était l'année dernière c'était un appartement j'ai fait les travaux voilà
14. Eh.Mos. c'était en mois de septembre et l'avant dernier c'était en mois de mai le boulot il
15. Eh.Mos. est diminué par rapport à l'époque y avait le boulot y avait le travail y avait tout
16. Eh.Mos. mais maintenant c'est difficile c'est pas comme avant

S'il peut être considéré comme un cas parmi d'autres, on remarque tout de même une certaine gêne dans sa détermination à retourner au pays. Sans doute à cause de sa situation de sans-papiers qui le prive de beaucoup d'avantages, comparé aux autres personnes en situation régulière (sécurité sociale, retraite etc.).

Voici ce qu'il a répondu lorsque nous l'avons interrogé sur son éventuel retour en Algérie :

91. Eh.Mos. je rentre ça y est j'ai dégouté j'aimerais bien je fais ma vie chez moi en Algérie à
92. Eh.Mos. Tlemcen et Tlemcen il fait beau c'est plein de départements super beaux même les
93. Eh.Mos. gens de là-bas ils sont super ils sont poli ils sont bien et voilà quoi

L'enquêté éprouve une envie de revenir en Algérie, il vivait bien dans son pays d'origine selon ses dires, il ne manquait de rien, il a tout abandonné pour aller vivre en France cela pourrait s'expliquer par le fait qu'il voulait changer de vie, le rêve d'aller découvrir un autre pays que son pays d'origine ou encore le rêve de tous les algériens qui veulent immigrer, fonder une famille, travailler puis revenir chez eux en Algérie.

Il nous semble que la cause du dégoût de cet enquêté est le fait de vouloir revenir en Algérie mais ne pas pouvoir le faire car cela pourrait se résumer en deux raisons : d'une part, il n'a pas les moyens pour retourner au pays et a honte d'avoir passé 18 ans en France sans avoir rien fait de sa vie, d'autre part, il a peur du regard et du jugement des autres, il revient mais sans rien pour pouvoir recommencer une vie à nouveau.

Lorsque nous lui avons posé la question comment sa famille le considère, l'enquêté a répondu à côté mais au travers des mots qu'il a utilisés, nous remarquons une souffrance intérieure :

125. N. d'accord et comment votre famille vous considère-t-elle ?
126. Eh.Mos. chayfini immigré ram metwahchini bezaf et ça me manque beaucoup quoi et ça
127. Eh.Mos. me manque même mes amis j'oublie jamais

Nous retrouvons la nostalgie et les remords de l'enquêté aussi dans l'exemple qui suit lorsqu'il décrit l'Algérie comme un pays magnifique :

303. N. (rire) que pensez-vous de ce pays ?
304. Eh.Mos. **je pense que du bien nchallah ça ira bien** ça refait l'Algérie comme ça tous qui
305. Eh.Mos. souffrent ici en France ils rentrent ils vivent au bled c'était la belle vie au bled
306. Eh.Mos. et même un conseil pour les gens et la génération de l'Algérie c'est pas la
307. Eh.Mos. peine ils vient ici moi je dis de mon coeur parce qu'il va **souffert souffert**
308. Eh.Mos. **souffert++** donc eux ils pensent que nous on est jaloux on laisse pas ils vient ici+
309. Eh.Mos. si tu veux venir et tu laisses ta daronne là-bas elle souffre Rix c'est pas la
310. Eh.Mos. peine j t'ai dit la vérité

L'enquêté éprouve une forte nostalgie à travers son récit. En parlant, il décrit sa souffrance, il a évoqué le mot "souffrance" 3 fois cela prouve qu'il vit une souffrance intérieure qui se manifeste à l'évocation du pays. Souffrance d'autant plus grande qu'en raison de sa situation de sans-papiers,

il ne pouvait voyager. Il ne pouvait pas quitter la France sans prendre le risque d'un aller sans retour. Et ceci peut résumer toute sa souffrance que l'on peut voir dans sa phrase où il donne conseil pour les gens qui veulent émigrer.

II.2.5. Dépouillement de l'entretien 5 :

Cet entretien a duré presque 30 minutes, il a été réalisé au centre commercial Carrefour du Beau Sevrain. Nous ignorons toute information concernant l'identité de l'enquêté parce qu'il ne voulait pas s'entretenir avec nous, il pensait que c'était pour de l'argent. Il vit en France depuis 53 ans. Il est âgé de 70 ans. Il semble un peu confus dans ses expressions.

Lorsque nous avons posé à l'enquêté la question de ce qu'il pense des expressions: immigré, maghrébin, arabe et zmagra, ce dernier a répondu comme suit:

83. N. d'accord mais qu'est-ce que vous pensez de ces mots ?
84. Eh.Kam. **je me sens pas immigré**
85. N. vous vous sentez comme un français un ++***
86. Eh.Kam. **je me sens toujours comme un arabe et comme un français** parce que des fois
87. Eh.Kam. **quand je vais au pays je parle français** et là je commence à perdu ma langue (rire)

L'enquêté ne se sent pas immigré, cela pourrait être dû au fait qu'il avait la nationalité française "*moi quand j'ai arrivé ici avec la nationalité française*" (Eh.Kam.58), "*ouais la nationalité française ils me l'ont donnée en 61 à Oran*"(Eh.Kam.60) et que maintenant on lui a donné la résidence et pris la nationalité "*oui et la nationalité ils l'ont pris au commissariat*" (Eh.Kam.68).

L'enquêté se considère en tant qu'algérien et français à la fois "*moi je suis toujours d'origine algérien arabe et la deuxième je me considère comme*

un français parce que j'ai grandi ici" (Eh.Kam.124, 125). En avançant dans nos questions, nous avons pu percevoir certains indices qui laisseraient apparaître des contradictions dans ses propos, notamment en ce qui concerne son identité. Au début il avait dit qu'il ne se sentait pas immigré comme c'est mentionné dans l'extrait ci-dessus (Eh.Kam.84), puis lorsque nous lui avons demandé comment il voulait que l'on parle de lui si c'est comme étant un immigré, un maghrébin, un arabe ou un français d'origine arabe, il a tout de suite répondu par "*ici toujours immigré*" (Eh.Kam.134). Il y a une confrontation entre ce que l'enquêté pense de lui-même et ce que les autres pensent de lui. Il est un peu algérien, un peu français. En sommes, il assume les deux identités, il sait très bien qu'en France, il est perçu comme un immigré ou algérien mais en aucun cas comme un français, c'est pourquoi il y aurait ce semblant de contradiction et il est fier de son père qui a fait la guerre en disant qu'il avait une reconnaissance par les autorités. Donc, nous pouvons résumer cela en disant que pour lui, il est français et algérien à la fois. Il se voit dire qu'il est immigré en France et émigré en Algérie.

Lorsque nous avons demandé à l'enquêté s'il pensait rentrer définitivement en Algérie, ce dernier a répondu comme suit :

94. Eh.Kam. je crois pas non

95. N. pourquoi?

96. Eh.Kam. euh la 1ère c'est la médecine+ la médecine chez nous zéro y a pas d'hôpital le

97. Eh.Kam. traitement c'est pas pareil+++

L'enquêté se voit obligé de rester en France pour des raisons de santé. Il estime que la qualité des soins en Algérie n'est pas fiable et que seuls les établissements hospitaliers français sont capables de lui assurer une prise en charge appropriée. Lorsque nous lui avons demandé s'il aimerait vivre en Algérie, il a détourné la question et a répondu comme suit :

244. Eh.Kam. euh voilà je dois te dire parce que mon père avant il est parti à la 1ère guerre mondiale par force 17 18 il était plus intéressant que les autres
245. Eh.Kam. plus intéressant?
246. N. plus intéressant?
247. Eh.Kam. oui “che” pas comme il a donné la carte française quand il demande quelque chose il donne ça veut dire il est plus intéressant que les autres et ben qu’est ce
248. Eh.Kam. que je disais++

Nous lui avons posé la question une deuxième fois :

250. N. je vous ai demandé si vous aimeriez vivre en Algérie ?
251. Eh.Kam. oui
252. N. définitivement ?
253. Eh.Kam. non pas définitivement j’ai resté là-bas 5 mois+ moi j’étais malade c’est pour ça je viens
254. Eh.Kam. ça je viens
255. N. mais vous préférez quand même l’Algérie aussi ?
256. Eh.kam. **les deux**
257. N. que pensez-vous de ce pays ?
258. Eh.Kam. pourquoi moi j’ai resté là-bas parce que mon père a beaucoup de terre comme il est à Oran on a les terres pas loin de Belabbes moi je suis grandi à Oran mais
259. Eh.Kam. “chui” de là-bas

Nous pouvons voir à travers ces différents extraits que, l’enquêté se trouve dans une situation où il n’arrive pas à trancher, il veut venir en Algérie mais ce n’est que pour sa famille, il ne peut pas y rester pour des raisons de santé. Il vit une sorte de conflit entre son état de santé qui le contraint à rester en France, ne pas trop s’éloigner des établissements hospitaliers et le devoir d’être auprès de sa famille : “*moi je voulais partir le 1er avril mais je viens de sortir de l’hôpital*” (Eh.Kam.76), “*oui en vacances 6mois m’a donné l’hôpital*” (Eh.Kam.78). Il a même essayé de ramener sa famille en France :

105. N. ils sont là ou en Algérie ?
106. Eh.Kam. au pays et ma femme m'a engueulé pour ça ils voulaient venir ici en vacance+
107. Eh.Kam. maintenant c'est très difficile je voulais faire un hébergement pour deux mois
108. Eh.Kam. ils m'ont refusé rien que pour deux mois ils ont refusé et le problème c'est que
109. Eh.Kam. j'ai une fille de 5 ans ils m'ont refusé

Cela montre que l'enquêté se trouve partagé entre deux pays, il pourrait très bien aller vivre en Algérie si ce n'était pas sa santé qui l'en empêche, nous pouvons le voir dans ce passage lorsque nous lui avons demandé s'il aimerait vivre ailleurs, il a répondu *“non je peux pas je suis malade”* (Eh.Kam.264).

En plus des raisons de santé, l'enquêté déclare qu'en Algérie il ne fréquente pas les gens *“parce que les gens là-bas c'est pas comme ici”* (Eh.Kam.120), il rajoute *“c'est-à-dire ils profitent ils parlent toujours mal moi je peux pas supporter”* (Eh.Kam.122), nous pourrions déduire que l'enquêté se serait habitué plus en France qu'en Algérie, il n'a pas d'amis et n'a pas de lien en dehors de sa famille donc il se sent un peu étranger car il n'a plus ses repères et les mentalités ont évoluées.

II.2.6. Dépouillement de l'entretien 6 :

Cet entretien a duré environ 45 min. Il a eu lieu au centre commercial Carrefour au Beau Sevran en début d'après-midi. L'enquêté est âgé de 70 ans, de nationalité algérienne et originaire de la ville de Tizi Ouzou. Il vit en France depuis 50 ans.

Lorsque nous avons demandé à l'enquêté s'il envisageait de rentrer définitivement en Algérie il a répondu comme suit :

77. Eh.Med. ah ça non je vais vous dire pourquoi parce que déjà je suis diabétique là-bas en
78. Eh.Med. Algérie y a pas assez de médicament plusieurs fois d'ailleurs ça m'a manqué j'ai
79. Eh.Med. même l'hypertension ça m'a manqué une fois ça fait pas longtemps y a à peu près
80. Eh.Med. deux ans j'ai cherché partout même Alger centre et Tizi Ouzou y a beaucoup de
81. Eh.Med. pharmaciens j'ai pas trouvé du tout absolument rien après j'ai été voir mon médecin
82. Eh.Med. il m'a donné quelque chose qui ressemble à ce médicament là+maintenant je peux
83. Eh.Med. dire que l'Algérie s'est améliorée un peu mieux qu'avant+ avant on trouve rien du
84. Eh.Med. tout absolument rien mais ce qui n'est pas bien en Algérie c'est la vie chère surtout
85. Eh.Med. la question de nourriture on ne peut rien acheter si on paie pas cher ici y a quand
86. Eh.Med. même le choix on peut acheter des choses chères on peut acheter moyen et moins cher

Pour des raisons de santé, l'enquêté ne peut quitter son pays d'accueil, il fait une comparaison entre la France et l'Algérie, il préfère venir en Algérie pour des vacances plutôt que pour s'y installer "*non j'aime bien aller en vacance en Algérie mais c'est tout*" (Eh.Med.221).

Il préfère rester en France car il se sent en sécurité, les exemples qui suivent le montrent :

214. N. que pensez-vous de ce pays ?
215. Eh.Med. bon bein **ici ils sont vraiment humains** et **ils aident tout le monde** on connaît
216. Eh.Med. beaucoup de gens qui viennent ici sans papiers **les français ils les aident** mais en
217. Eh.Med. Algérie ils font pas comme ça l'Algérie n'a pas changé ils sont toujours les
218. Eh.Med. mêmes ils parlent avec colère avec une haine les généraux les anciens ne veulent
219. Eh.Med. pas laisser la place aux jeunes et l'argent tout le temps ça rentre et voilà

En avançant dans nos questions, nous avons perçu quelques indices qui montreraient que l'enquêté utilise la langue kabyle qui est sa langue d'origine avec sa famille lorsqu'ils sont en Algérie "*mes petits-enfants généralement ma femme on parle toujours en kabyle*"(Eh.Med.100), et lorsqu'ils sont en France "*en kabyle pareil on ne parle que kabyle parce que*

j'ai une fille qui est née en France" (Eh.Med.104), "mais on dirait qu'elle est née en Algérie et sa mère lui parle tout le temps en kabyle" (Eh.Med.105). L'usage exclusif de la langue d'origine pour cet enquêté pourrait être une manière de revendiquer son identité algérienne.

Nous pouvons le constater aussi lorsque nous lui avons demandé comment il se considère en Algérie s'il est arabe, français ou les deux, il a répondu comme suit :

123. Eh.Med. pas français ah non **jamais** même ici je me considère pas français j'ai toujours
124. Eh.Med. les papiers algériens j'ai ni double nationalité ni rien mes filles et mes deux fils
125. Eh.Med. ont fait la nationalité française et on me dit pourquoi tu ne changes pas je dis
126. Eh.Med. non en quoi ça change **ça change rien absolument rien je reste toujours kabyle**
127. Eh.Med. **algérien**

Pour l'enquêté, il n'est pas question de nier ses origines. Il est hors de question de demander les papiers français. Certes, il aime bien la vie en France, mais il l'aime bien en tant qu'algérien ou mieux encore en tant que kabyle. Rajoutons à cela, l'enquêté laisserait entrevoir à travers ses dires la manifestation de son identité kabyle qu'il assume mais pas arabe: "*non kabyle parce que je suis kabyle*" (Eh.Med. 144).

Ceci pourrait laisser voir que l'enquêté tient toujours à son pays d'origine, il reste attaché à sa Kabylie natale et à sa culture. Mais s'il avait à choisir entre la France et l'Algérie, il n'y a pas d'hésitation, c'est la France. Même s'il ne le dit pas explicitement, ce qui fait la différence, pour lui, c'est certainement un confort moral et matériel qu'il ne trouve pas en Algérie.

II.2.7. Dépouillement de l'entretien 7 :

Cet entretien, qui s'est tenu au même endroit que les précédents, a duré une trentaine de minutes. L'enquêté est âgé de 59 ans, de nationalité

algérienne et originaire de Tizi Ouzou. Il a pratiquement passé toute sa vie en France puisqu'il y est depuis 58 ans.

Il est venu en France pendant la guerre de libération nationale. Il explique les motivations de l'émigration de sa famille :

33. Eh.Ra. c'est par rapport à la guerre que "chui" venu encore bébé+comme il y avait des
34. Eh.Ra. bombardements tout le monde s'est enfui comme y avait déjà mon grand-père ici
35. Eh.Ra. en France c'est pour sauver la famille qu'on est venus et voilà

Lorsque nous lui avons demandé s'il se sentait concerné par les expressions immigré, maghrébin, arabe et zmagra, il a répondu bizarrement qu'il était "presque" français :

63. Eh.Ra. maintenant comme "chui" algérien mais **j'ai pris la mode française** j'ai pas la
64. Eh.Ra. nationalité française **mais "chui" presque français**
65. N. et lorsque vous entendez ces expressions vous êtes-vous senti concerné ?
66. Eh.Ra. non pas du tout moi "chui" presque français mais **y a que la nationalité qui est**
67. Eh.Ra. **algérienne**

Même sans avoir acquis la nationalité française, il se considère comme français par l'imprégnation de la culture française. Ne connaissant pas bien l'Algérie pour n'avoir pas vécu, il n'éprouve aucun attachement à son pays natal et n'envisage aucunement d'y retourner.

Lorsque nous lui avons demandé s'il pensait rentrer définitivement en Algérie, il a répondu : "*non "chui" plus habitué ici qu'en Algérie...*" (Eh.Ra.79), il dit être algérien "*non moi "chui" algérien*" (Eh.Ra.121) mais lorsqu'il est en Algérie, il ne se sent pas algérien comme nous pouvons le voir dans les passages suivants :

109. N. d'accord+ comment vous considérez-vous lorsque vous êtes en Algérie ?
110. Eh.Ra. **bein étranger**
111. N. étranger ?
112. Eh.Ra. "ouais" "ouais" parce que **les gens ils vous regardent autrement**
113. N. vous sentez-vous comme les autres ?
114. Eh.Ra. non **on essaie de s'intégrer** mais les gens savent très bien et pour eux vous êtes
115. Eh.Ra. un émigré+ pour eux vous allez là-bas pour 1 mois 2 mois puis vous repartez

Il nous semble que cet enquêté est perdu dans son identité, il se sent étranger dans son pays d'origine et en France, il est considéré comme étranger aussi "*ils me considèrent comme un étranger comme algérien*" (Eh.Ra.141). Lorsque nous lui avons demandé comment il voulait que l'on parle de lui si c'est comme étant un immigré, un maghrébin, un arabe ou un français d'origine arabe, il a répondu comme suit :

157. Eh.Ra. non non un algérien on peut dire un français d'origine arabe
158. N. et pourquoi?
159. Eh.Ra. parce que moi j'ai vécu plus ici qu'en Algérie j'aurais pu demander la
160. Eh.Ra. nationalité j'aurais été français carrément mais bon je partage les deux comme
161. Eh.Ra. je vis ici et là-bas c'est mon pays "chui" né là-bas c'est ça

Il a d'abord répondu par "*un algérien*" puis il a rajouté "*un français d'origine arabe*", il ne sait pas comment se définir, il se sent entre les deux mais préfère être français comme il le souligne lorsque nous lui avons demandé ce que voulait dire pour les autres qu'il soit arabe il a répondu en disant :

172. Eh.Ra. y a une fierté +moi de toute manière j'ai pas choisi comme "chui" né là-bas
173. Eh.Ra. "chui" toujours algérien mais j'ai vécu plus ici mais si j'aurais été français ça
174. Eh.Ra. m'est égale même si j'étais né ici j'ai encore mes racines là-bas j'aurais fait la
175. Eh.Ra. double j'aurais peut-être la nationalité française et le passeport algérien

L'enquêté éprouve un sentiment d'appartenance à son pays d'origine, le pays de ses parents, le pays où ces derniers ont construit une maison et un attachement à son pays d'accueil

Il dit être algérien car l'Algérie est son pays d'origine mais il n'envisage pas d'y aller pour y rester car pour lui son pays c'est la France là où il a passé son enfance et a grandi.

252. N. aimeriez-vous vivre en Algérie ?

253. Eh.Ra. +++**non oui peut-être** un moment +deux mois trois mois **c'est tout**

Cet enquêté assume son identité algérienne arabe. L'arabe ne lui pose pas problème comme pour les autres kabyles, nous citons à titre d'exemple *l'enquêté n° 6*. Nous pouvons constater qu'il est très attaché à sa famille nucléaire : père, mère et sœurs. Beaucoup de ses choix dépendent et sont effectives par rapport à ses parents donc, il s'identifie à l'identité de ses parents. C'est pourquoi il assume son identité algérienne, il a quitté le pays à l'âge de 8 mois, il n'a aucun souvenir d'enfance c'est pour cette raison qu'il se sent pleinement français mais sans le papier d'identité car pour lui ce n'est qu'un papier mais au fond de lui, il est français.

L'enquêté avait le choix entre Aulnay ou Sevran, le fait qu'il n'ait pas choisi de s'installer à Aulnay pourrait être révélateur car, cette dernière est connue pour être une ville où il y a un entassement d'immigrés, arabes et blacks. Ceci dit, que cet enquêté n'a pas choisi Sevran que pour la résidence mais cela serait plutôt pour s'éloigner des arabes.

Nous pouvons aussi le remarquer par les lieux de son travail qu'il choisissait à chaque fois : La Défense, 1^{er} arrondissement, Place d'Italie, Boulevard Voltaire, etc. Ceci nous laisserait voir que ce sont des lieux où il y avait peu d'immigrés à l'époque, ce qui déduirait que cet enquêté évitait

les endroits où il y a d'autres communautés que celle des français afin de ne pas s'identifier à eux.

II.2.8. Dépouillement de l'entretien 8 :

Cet entretien d'une trentaine de minutes s'est déroulé au même endroit que les précédents, c'est-à-dire au centre commercial Carrefour au Beau Sevan. Cet enquêté âgé de 62 ans, de nationalité Algérienne est originaire de Maghnia wilaya de Tlemcen. Il vit en France depuis 25 ans.

Cet enquêté est venu en France clandestinement. Sans papiers, la peur dans le ventre, il s'est livré à des exercices de cache-cache pour échapper aux contrôles de police pendant dix ans. Durant cette période, il a vécu des moments difficiles, à la limite du tolérable.

Souffrance morale, souffrance physique, ainsi que nous pouvons le voir dans les expressions ci-après :

- | |
|--|
| <p>46. Eh.Ab. resté j'ai décidé de rester je reviens plus en Algérie jusqu'où je règle ma situation</p> <p>47. Eh.Ab. et je retourne+ j'ai resté 10 ans sans papiers j'ai galéré j'ai dormi dehors+ 3 jours</p> <p>48. Eh.Ab. sans manger j'ai resté 6 mois je dormais dans une voiture ouais 6 mois+ il faisait</p> <p>49. Eh.Ab. -15 c'est pas facile euh j'ai resté 10 ans sans papiers hein je dormais presque 6</p> <p>50. Eh.Ab. mois dehors à gauche à droite+ dans une voiture il neige il faisait -15 ah oui</p> <p>51. Eh.Ab. c'est pas facile l'immigration c'est trop dur</p> |
|--|

Nous pouvons voir des marqueurs identitaires autrement dit, des indices de l'identité personnelle et sociale du locuteur tels que le style expressif, le niveau de langue, le choix du vocabulaire, l'usage d'un code propre à un groupe, l'accent et l'intonation, qui renvoient à une souffrance de l'immigration dans le pays d'accueil. (James Archibald et Stéphanie Galligani, 2009).

91. Eh.Ab. j'étais à gauche à droite j'étais partout hein c'est ça quelqu'un sans papier il
92. Eh.Ab. galère des fois il est là des fois de l'autre côté ça dépend t'as pas le choix des fois
93. Eh.Ab. t'es dehors quand t'as pas une maison ou c'est dur hein surtout en france on n'est
94. Eh.Ab. pas au pays

133. N. oui oui + et là-bas vous parlez quelle langue ?
134. Eh.Ab. **je parle arabe**
135. N. pas en français?
136. Eh.Ab. **nous on parle arabe là-bas+là-bas** j'entends le mot émigré et tout ça
137. N. oui d'accord et avec qui parlez-vous arabe?
138. Eh.Ab. avec tout le monde
139. N. donc vous n'utilisez pas le français ?
140. Eh.Ab. **jamais** parce que si j'utilise le français ils disent voilà yefɛɛimi ou che pas
141. N. et en quelle langue s'adressent-ils à vous vos enfants lorsque vous êtes en
142. N. Algérie?
143. Eh.Ab. mes enfants me parlent en français parce que leur mère est française **je leur**
144. Eh.Ab. **parle arabe** ils me répondent en français

Cet enquêté montre explicitement son identité linguistique (arabophone) pour ne pas se distinguer des autres et surtout pour qu'il ne se fasse pas rejeter par les membres de sa famille, comme l'évoque Patrick Charaudeau : *“l'identité linguistique en tant que langue se fond avec une identité ethnique, sociale ou nationale. Cela se produit chaque fois qu'une communauté se sent menacée et qu'elle cherche à retrouver une identité perdue”* (2009 : 16).

L'enquêté tient à sa langue maternelle (l'arabe algérien) et l'utilise pour communiquer avec ses enfants. Cependant, ses enfants répondent en français et ils ne s'identifient pas dans ce statut socio-langagier (société arabo-algérienne et le dialecte algérien).

Nous comprenons à cela que probablement cet enquêté utilise sa langue maternelle comme vecteur identitaire parce qu'il tient à son pays d'origine et ne veut en aucun cas laisser son pays d'accueil l'influencer.

202. N. ils vous considèrent comment les gens ici?
203. Eh.Ab. ah tout le monde m'aime moi ici en France j'ai des voisins où j'habite que des
204. Eh.Ab. français ils me respectent
205. N. est-ce qu'ils vous considèrent comme un immigré ou un \
206. Eh.Ab. **ah si si dans le regard oui je le sens t'es toujours immigré pour eux**
207. N. que ressentez-vous quand vous vous sentez visé comme ça ?
208. Eh.Ab. je me sens humilié
209. a. ah bon ah je ne savais pas moi hein
210. Eh.Ab. ben oui bien sûr des fois ychoufou fik haja ben oui
211. a. ben faut retourner au bled alors

Pour cet enquêté, malgré qu'il s'est adapté dans le pays d'accueil, il est toujours traité et considéré comme un arabe, étranger, même s'il a grandi là-bas cela n'empêche pas qu'il soit caractérisé comme un blédard, il a employé le mot "*humilié*" pour montrer que le regard des autres le dérange vraiment.

219. N. d'accord et comment voulez-vous qu'on parle de vous comme étant un immigré
220. N. un maghrébin un arabe ou un français d'origine arabe ?
221. Eh.Ab. ils disent jamais un français d'origine arabe mais **j'aime bien ce terme je**
222. Eh.Ab. **préfère ça oui**
223. N. et pourquoi?
224. Eh.Ab. j'aime pas le mot immigré
225. N. est-ce qu'il y a quelque chose qui vous différencie d'un arabe ou d'un
226. N. français?
227. Eh.Ab. **si si beaucoup de choses la religion on n'a pas les mêmes coutumes**
228. Eh.Ab. **tout ça voilà surtout la religion je tiens toujours à ma religion**

229. N. oui et est-ce que c'est important pour vous d'être comme les autres ou c'est

230. N. sans importance?

231. Eh.Ab. sans importance je m'en fou

Nous comprenons de l'exemple cité ci-dessus que, l'enquêté veut être considéré comme un français d'origine arabe vu qu'il vit en France mais il garde toujours sa culture, sa religion, ses traditions, etc. Ces caractéristiques distinctives font que les arabes sont toujours rejetés et vu comme étrangers. Après lui avoir posé la question sur les termes qu'il préfère, il a répondu comme suit : *“ils disent jamais un français d'origine arabe mais j'aime bien ce terme...”*, nous pouvons déduire que si cela dépendait de lui, il s'identifierait à un français mais faute de ne pouvoir être reconnu comme tel, il n'a guère le choix que de s'identifier à un arabe musulman. Au fond de lui, il aimerait bien être ce qu'il n'est pas. À un moment, il a dit qu'à Bobigny il a peur pour ses enfants *“ parce que c'est la banlieue euh 93 y a beaucoup d'arabes j'ai peur pour tout le monde la drogue”* (Eh.Ab.74, 75). À travers ce passage nous pouvons concevoir une crise identitaire, car l'enquêté est arabe, s'identifie aux arabes, aime les arabes mais n'aiment pas vivre avec eux au point d'avoir peur d'eux.

257. N. essayez-vous de mettre en valeur vos origines ?

258. Eh.Ab. bien sûr

259. N. en quelles circonstances ?

260. Eh.Ab. de tout hein chui fier d'être arabe et musulman je sais qu'il y a le racisme et

261. Eh.Ab. tout ça mais+++

Quelqu'elles soient les circonstances ou la pression qu'ils vivent, les algériens sont toujours fiers de leurs origines, religions, etc.

II.2.9. Dépouillement de l'entretien 9 :

Cet entretien a duré une vingtaine de minutes. Il a été réalisé au Carrefour du Beau Sevran. L'enquêté est âgé de 60 ans, de nationalité algérienne, originaire de Maghnia. Il vit en France depuis 35 ans. Lui aussi se plaint des conditions difficiles de son accueil en France.

44. Eh.Wa. j'étais séparé de mes enfants je me suis fait trouver tout seul + tout seul euh y a
45. Eh.Wa. personne y a pas de famille y a pas de frère y a pas de sœur bon et + voilà
46. Eh.Wa. heureusement que "chui" bien de j'ai la tête sur les épaules que j'ai bien réagi la
47. Eh.Wa. situation en France et sinon elle est dure \

Lorsque nous lui avons demandé ce qu'il pensait des expressions immigré, maghrébin, arabe et zmagra, il a répondu comme suit :

77. Eh.Wa. pour moi c'est que de la+ la plaisanterie j les prends pas mal zmagra ou immigré psq
78. Eh.Wa. **"chui" un maghrébin** bon "chui" maghrébin par rapport aux 3 pays qu'on a +qui
79. Eh.Wa. existent hein Maroc Algérie Tunisie mais pour quelqu'un d'étranger qui me dit
80. Eh.Wa. ça me dit rien du tout

Il affirme être un maghrébin puis il fait référence aux 3 pays du Maghreb, il dit qu'il est d'origine algérienne mais en France il ne se sent pas immigré *"j'ai la conscience tranquille j'ai rien "chui" d'origine algérien et en France je travaille"* (Eh.Wa.84), *"je me sens pas immigré"* (Eh.Wa.85), et lorsque nous lui avons demandé s'il lui arrive de se sentir français, il a répondu *"oui parce que "chui" né sous le drapeau Algérie française"* (Eh.Wa.87). Sa manière de s'exprimer et les mots utilisés révèlent une certaine confusion dans sa façon de se positionner par rapport à son pays d'accueil. Il ne sait pas trop comment s'identifier. En Algérie il se sent algérien et n'est pas gêné par le qualificatif d'immigré (Eh.Wa.138) et en France il se considère comme un algérien français (Eh.Wa.150), il est confus

dans son identité, il dit qu'il est algérien "*je préfère qu'on me dise t'es un algérien pas un immigré*" (Eh.Wa.162). Il préfère néanmoins le qualificatif d'Algérien à celui d'immigré. Et lorsque nous lui avons dit "*donc arabe ?*"(Eh.Wa.163) il a répondu "*oui arabe d'origine français*" (Eh.Wa.164). L'enquêté se considère comme français parce qu'il a la résidence française "*ben j'ai les mêmes droits qu'un français et je travaille, je ne demanderai jamais*"(Eh.Wa.191), "*parce que depuis 84 j'ai la carte de résidence*" (Eh.Wa.192). Nous comprenons à cela que cet enquêté ne saurait pas se définir, il se trouve partagé entre deux rives : mi français puisqu'il vit en France depuis plus de vingt ans et qu'il a des enfants et mi algérien puisqu'il est né en Algérie et que toute sa famille se trouve ici.

II.2.10. Dépouillement de l'entretien 10 :

Cet entretien a duré une trentaine de minutes, il a eu lieu au domicile de l'enquêtée qui réside elle aussi à Villepinte, dans le département de la Seine-Saint-Denis en région Île-de-France. Cette dernière âgée de 66 ans est française mais qui a purement vécu l'immigration car c'est la fille d'un immigré.

À travers son récit de vie, nous avons pu receler beaucoup d'informations. En effet, cette enquêtée témoigne son pur vécu, sa souffrance, et la souffrance de ses parents car, d'après elle, elle aussi a vécu l'immigration puisque c'est la fille d'un immigré.

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. Ef .Yam . quelque part même si c'est pas directement on l'a vécu l'immigration+on l'a subi ici2. Ef .Yam . on est la 2ème génération+euh la 3ème génération les filles ne pourront pas en3. Ef .Yam . parler ça c'est sûr ils ont pas vécu+les filles ils ont vécu avec des parents de4. Ef .Yam . France moi j'ai vécu avec des immigrés |
|---|

Ces déclarations démontrent nettement que cette personne a été marquée, comme les autres, par les conditions difficiles de l'immigration, elle dit l'avoir vécu mais que ses enfants ne vont pas le vivre puisqu'elle est française, ils ne subiront pas ce que leurs parents ont subi. Elle a enduré et observé beaucoup de souffrances et en décrit quelques détails ci-après :

9. Ef .Yam. bein oui la vie n'a pas été simple pour eux ici ils ont vécu dans des bidonvilles
10. Ef .Yam. c'était pas des lieux très appropriés ils avaient pas d'eau chaude ils avaient
11. Ef .Yam. pas de salle de bain+l'eau froide était dehors enfin les conditions étaient
12. Ef .Yam. très difficiles après bon mon père à l'époque+ y'avait du travail mais travail c'était
13. Ef .Yam. quoi c'était travailler à chaîne dans les bâtiments+ tout ce que bien sûr les français
14. Ef .Yam. ne voulaient pas faire c'était les immigrés qui le faisaient du coup ils avaient la main
15. Ef .Yam. d'oeuvre on va dire ils étaient pas payés non plus ils avaient pas de gros salaires
16. Ef .Yam. donc ils ont quand même souffert parce que c'était vraiment le travail et à la
17. Ef .Yam. maison ils avaient quand même des horaires+ des journées très longues donc
18. Ef .Yam. quand ils rentrent à la maison c'était la fatigue donc c'est vrai on se souvient
19. Ef .Yam. que++moi je me souviens que mon père c'était plus la fatigue qui était présente
20. Ef .Yam. au fait ils étaient pas du tout dans l'échange avec les enfants y avait pas du tout
21. Ef .Yam. ça+ y avait vraiment pas+++ nous c'était dans un coin et eux ils étaient dans l'autre
22. Ef .Yam. y avait pas de vie de famille où on mangeait ensemble même si quelques fois on le
23. Ef .Yam. faisait mais rarement parce que je pense qu'ils étaient pas très bien+ déjà ils
24. Ef .Yam. partaient très tôt et ils rentraient très tard donc ils n'ont pas une vie au niveau
25. Ef .Yam. familial c'était pas facile parce que la maman+ ma mère allah yarahma ++oui

Nous pouvons voir à travers ces propos qu'à la question de savoir "*comment elle peut se présenter*" (Q.6), cette dernière s'est spontanément livrée, comme si besoin était d'évacuer un trop plein de tourments, voire de souffrances. Il semble que le choix des parents de partir s'installer à l'étranger était fondé principalement sur l'espérance de trouver un meilleur avenir, professionnel pour eux et une meilleure qualité de vie pour leurs

enfants. Mais une fois en France, les conditions défavorables de vie et de travail, ont pris le dessus.

41. Ef .Yam. adultes ils font des fautes d'orthographe donc **c'est vrai qu'ils ne nous ont pas**
42. Ef .Yam. **trop encouragé pour l'école même nous aussi on pensait que c'était comme ça**
43. Ef .Yam. **que ça ne pouvait pas être autrement on ne pouvait pas dire non je vais à l'école+**
44. Ef .Yam. donc voilà suite logique on va dire(rire) ++donc après comme je disais c'est vrai
45. Ef .Yam. que la tradition ils l'ont bien+ **ils sont venus en France mais ils sont venus en**
46. Ef .Yam. **France pour repartir ils sont pas venus pour rester donc si on vient en France pour**
47. Ef .Yam. **repartir il faut qu'on reste des algériens en France faut pas qu'on soit des français**
48. Ef .Yam. surtout pas **faut pas que les enfants ressemblent à des français fallait pas qu'ils**
49. Ef .Yam. **s'habillent comme des français+ fallait pas qu'ils sortent comme des français et**
50. Ef .Yam. **fallait pas faire comme les français surtout pas++**bon c'est vrai que nous les enfants

55. Ef .Yam. après parce qu'ils étaient pas d'accord donc la tradition c'est important pour eux+
56. Ef .Yam. l'islam c'était+ faut faire le ramadan la prière aussi quoique la prière on n'en parlait
57. Ef .Yam. pas trop où encore à l'époque enfin pour moi la prière ça été plutôt je dirai quand
58. Ef .Yam. j'avais+ ma mère a commencé à en parler à mes soeurs quand on avait 12 ans
59. Ef .Yam. c'est ma mère qui m'a transmis allah yerhamha qui m'a dit un jour +tu viens tu
60. Ef .Yam. prends une feuille et tout ce que je te dis tu vas l'écrire (rire) en phonétique
61. Ef .Yam. elhamdo j'écrivais elhamdo en phonétique elle m'a appris elhamdo comme ça
62. Ef .Yam. allah yerhamha donc tu vois elle m'a transmis+ avec le peu qu'elle avait elle m'a
63. Ef .Yam. transmis quand même+ donc voilà c'est elle qui m'a transmis ça donc je l'ai gardé
64. Ef .Yam. d'elle mais la pratique c'était pas la même d'aujourd'hui on pratiquait sans trop
65. Ef .Yam. comprendre l'islam +d'ailleurs c'est pas l'islam d'aujourd'hui où il y a des
66. Ef .Yam. explications ou voilà mais++ pour nous c'était comme ça on n'en discutait pas donc

À travers ces passages, l'enquêtée raconte son vécu et laisse voir que ses parents l'ont obligé à respecter la tradition en quelques sortes et qu'ils avaient l'intention de revenir en Algérie, ils ont veillé à préserver et à rester

attaché à leur tradition. L'école est le lieu qui met en confrontation les jeunes migrants à la barrière linguistique. Elle permet aussi le développement de liens d'amitié forts, de connaissances liées au territoire, aux différentes cultures et habitudes, ainsi qu'à d'autres langues. Il se pourrait que les parents de cette enquêtée comme ils avaient du mal à s'habituer en France entre la culture française et son influence, ils se battaient pour garder leur identité, ils ont donné une grande importance à l'identité arabo musulmane qui se voit dans la façon et les moyens dont ils transmettaient la religion à leurs enfants, et donc, ils n'ont pas pris en considération l'apprentissage de leurs enfants afin de ne pas être influencés.

131. Ef .Yam. dire que c'est traditionnel les immigrés sont restés vraiment en communauté
132. Ef .Yam. ici+ **ils se sont pas du tout intégrés** les algériens du moins après le reste euh+
133. Ef .Yam. **les algériens sont restés très conservateurs c'était important de rester fidèle à**
134. Ef .Yam. **leur patrie ils sont très fiers la fierté algérienne mais sinon leurs enfants**
135. Ef .Yam. **restent dans cette tradition on ne pouvait pas faire autre chose+ tradition et**
136. Ef .Yam. **religion c'était quelque chose qui était indissociable pour eux donc voilà c'est**
137. Ef .Yam. **ce que j'ai vécu avec mes parents c'est ce que j'ai ressenti dans cette période**
138. Ef .Yam. **après nous en tant que filles d'immigrés on a mal vécu quand même+ c'est**
139. Ef .Yam. **difficile de vivre en tant que français qui est né en France et on te dit voilà faut**
140. Ef .Yam. **qu'un jour tu repartes ça c'était très difficile parce que notre pays c'est la**
141. Ef .Yam. **France**

Dans ces déclarations, nous pouvons voir à quel point c'était difficile pour l'enquêtée de vivre l'immigration. Quoiqu'elle soit née en France et considérant la France comme son pays, elle n'arrive pas à échapper aux poids des traditions ancestrales et se sent obligée de ne pas perdre de vue ses origines algériennes.

À la question de savoir si elle se sentait française, elle a répondu sans hésitation :

143. Ef .Yam. moi je me sens de culture française je le revendique aujourd'hui je suis de
144. Ef .Yam. culture française et je suis fière de ça+ quand je dis culture je comprends la
145. Ef .Yam. culture pour moi c'est toutes les valeurs importantes+ j'ai beaucoup d'amies
146. Ef .Yam. françaises avec lesquelles je me retrouvais par rapport aux valeurs tout ce qui
147. Ef .Yam. est empathie bienveillance y a quelque *** qui est là que je retrouve chez les
148. Ef .Yam. françaises qui me convient à moi parce que moi-même je suis de cette culture
149. Ef .Yam. là être soi-même voilà ne pas jouer un rôle que je ne suis pas c'était mon
150. Ef .Yam. identité

Ces déclarations laisseraient très clairement apparaître la représentation d'une conscience identitaire reflétée et revendiquée à travers le sentiment d'appartenance au pays d'accueil, vu qu'elle est née et a grandi en France, elle se voit plus dans la culture française que dans la culture algérienne.

158. Ef .Yam. bout et c'est pour ça que je dis que je suis de culture française ça m'a apporté
159. Ef .Yam. je me retrouve dans cette culture et **j'assume je suis algérienne je suis**
160. Ef .Yam. **musulmane y a pas de problème mais ma culture française j'y tiens et ce que**
161. Ef .Yam. **m'a apporté la France c'est ce que je suis aujourd'hui+ l'Algérie je suis partie 3**
162. Ef .Yam. **ans je me suis installée on m'a rejetée.**

Il se pourrait que ce rejet qu'elle a ressenti lors de son séjour en Algérie soit le résultat d'un conflit culturel. Un comportement inspiré de la culture française peut être interprété comme une sorte de provocation dans une société qui souffre encore des séquelles du colonialisme français. Les algériens n'ont pas oublié que le système colonial français a tenté d'annihiler la personnalité algérienne et investissent énormément, tant bien que mal, dans le recouvrement des valeurs ancestrales.

L'autre explication que l'on pourrait tenter d'apporter est que l'immigré algérien a tendance à adopter un comportement déterminé par des

valeurs sélectives des deux cultures ; ce qui induit probablement des situations conflictuelles. Les pratiques induites par la réalité sociale du pays d'origine les mettent tantôt dans des positions défensives tantôt dans des positions offensives à la limite de la légalité.

La perception des attitudes et des comportements des agents de l'Administration publique et d'autres personnes travaillant dans des structures de prestation de services et par contrecoup des citoyens autochtones résignés aux contraintes bureaucratiques auxquelles leur concitoyens établis en France ne sont pas habitués peut aussi expliquer ce décalage identitaire entre les concitoyens des deux rives de la Méditerranée.

II.3. SYNTHÈSE DE L'ANALYSE DES ENTRETIENS

L'immigré est volontaire quand il est attiré par un espace plus clément qui lui permet d'immigrer pour assurer, sinon son épanouissement, du moins sa survie et peut être aussi, directement ou indirectement, celle des personnes dont il a la charge *Eh. Wa. 39, 40, 41 (Entretien 9)*. Il est contraint quand son déplacement lui est imposé contre sa volonté, essentiellement par des raisons économiques et militaires. Les immigrants Maghrébins en général et Algériens en particulier, ont été déplacés d'un lieu à un autre et à différentes époques pour servir dans l'armée française et pour apporter leur force de travail aux industriels français *Ef. Kar. 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64 (Entretien 1)*, *Ef. Yam 7, 8, 12, 13, 14, 15, 16, 17 (Entretien 10)*.

Mais émigrer, même volontairement, n'est pas un acte facile et encore moins, comme on se plaît à le croire, un acte plein de rêves et de séduction, d'espérances et d'illusions. C'est bien souvent un déchirement qui laisse de profondes séquelles. Costa-Lascoux et Emile Temime (1985 : 25).

Au-delà de la confusion identitaire, la quasi-totalité des immigrants ont vécu beaucoup de souffrances physiques, morales et psychologiques *Eh. Ab*

47,48,49,50,51 (Entretien 8). Aux conditions de travail extrêmement pénibles que n'acceptaient pas les Français, s'ajoutent des conditions de vie indécentes dans des logements insalubres où l'eau courante n'était pas si courante que cela et encore moins l'eau chaude et les baignoires qui étaient totalement inimaginables *Ef. Yam 9,10, 11, 12 (Entretien 10)*.

Aujourd'hui, les choses ont bien changé. La quasi-totalité des immigrés vivent dans des logements équipés d'un minimum de confort sanitaire (eau courante, w.c intérieurs, douche ou baignoires). Les bidonvilles d'autrefois n'existent plus et les vieux immigrés qui n'ont pas de logements vivent dans des foyers équipés du confort nécessaire.

Notre analyse nous a démontré que la plupart des vieux immigrés à la retraite restent attachés à la France pour des raisons de santé *Eh .Kam 253, 254, 264 (Entretien 5), Ef .Zin 62, 63, 74, 75, 180, 181, 183 (Entretien 2)*. Soit qu'ils y sont installés soit qu'ils font le va et vient entre le pays d'accueil et le pays d'origine pour ne pas perdre l'avantage du système de santé français. A tort ou à raison, ils ont beaucoup de crainte quant à la capacité des établissements hospitaliers du pays d'origine à prendre en charge leurs pathologies.

Ils sont venus d'Algérie, seuls ou accompagnés, pour travailler en France ou pour changer de vie. Ils prévoyaient, un jour, de repartir au Pays *Ef .Yam 44, 45, 46, 47, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81 (Entretien 10)*. Les années se sont écoulées, ils sont maintenant retraités. Ils sont toujours là. Ils ont migré d'une rive à l'autre de la méditerranée sans mesurer vraiment la rupture que cela allait provoquer.

L'autre génération tente tant bien que mal à s'intégrer dans le pays d'accueil en se prévalant de l'identité française tout en gardant un œil sur les valeurs ancestrales, à la fois par commodité culturelle et par respect envers

les parents *Eh. Am 187, 188, 189, 190, 192, 194 (Entretien 3), Ef. Yam 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65 (Entretien 10)*.

On peut retenir de ces entretiens que les personnes interrogées n'auraient peut-être pas une conscience précise de leur identité. Tout se passe comme si un effort d'identification à l'un ou l'autre pays crée un malaise difficile à surmonter dans la mesure où il induit des situations antinomiques.

Ainsi, malgré des conditions de vies et de travail pénibles, et souvent, à la limite de l'acceptable, il n'y a pas eu de retour systématique au pays d'origine. Ce qui permet de supposer qu'ils considèrent que leur statut d'immigrés leur confère des avantages et les met dans des situations privilégiées par rapport à leurs concitoyens restés dans le pays d'origine.

Dans cet ordre d'idées, on note une forte propension à vouloir s'identifier aux citoyens du pays d'accueil où les règles édictées par l'Etat de droit sont supposées être les mêmes pour tous. Cela veut dire que leur présence sur le sol français est ressentie comme une forme de promotion sociale, même si des variables culturelles antinomiques en limitent la portée.

Mais la prédominance de l'attachement au pays d'accueil est surtout liée, pour la plupart d'entre eux, à des raisons de santé. Les conditions de vie et de travail difficiles, d'autrefois, ont généré des maladies chroniques qu'ils ne croient pas le pays d'origine capable de prendre en charge. D'où le désir d'avoir un pied là et un pied là-bas, ou encore vivre dans un entre-deux.

Alors peut-on parler d'acculturation ou de double culture ? En réalité, on assiste à une revendication d'identité à géométrie variable. Lorsqu'il retourne temporairement à son pays d'origine, l'immigré continue à se comporter avec les membres de sa famille comme il le fait dans le pays

d'accueil. Même avec un vocabulaire décousu, il continue à communiquer avec eux dans la langue du pays d'accueil. Cette pratique langagière lui donne le sentiment de manifester son attachement à une identité culturelle dominante héritée du pays d'accueil. De même manière, en se prévalant des traits identitaires du pays d'accueil, à travers ces pratiques langagières, il exprime implicitement un fort désir de différenciation par rapport à ses concitoyens autochtones.

CONCLUSION

Les bouleversements multiformes que connaît la planète tant sur le plan politique économique que climatique et les préoccupations géopolitiques qui en résultent ont généré des replis identitaires dans le monde au détriment des populations immigrées.

En s'appuyant sur un corpus constitué d'entretiens autobiographiques d'où ressortent des récits de vie de chibanis migrants algériens établis en France. Nous avons essayé de mettre en exergue les traits identitaires qui se manifestent dans leurs pratiques langagières. Cette étude a permis de décrire et d'analyser les dires de ces chibanis et de voir comment l'identité de ces derniers se manifeste au travers de leurs pratiques langagières de façon consciente et intentionnelle ou de façon non consciente.

Au regard des pistes de recherches formulées au début de ce travail et notre problématique, qui consiste, à s'interroger sur la manifestation de l'identité dans le discours et les pratiques langagières des chibanis immigrés en France, il nous a fallu adopter une approche sociolinguistique. L'analyse qualitative a contribué à la structuration de notre corpus et nous a permis de relever les marqueurs d'identité.

On peut conclure que le mouvement migratoire est une caractéristique importante de l'humanité. Ceux qui en font l'expérience ont des motivations différentes les uns des autres. Comme les mouvements migratoires se déroulent dans le temps et dans l'espace, l'immigré est parfois volontaire et parfois contraint de quitter leur pays pour un autre.

Notons que les identités individuelles sont intimement associées et amplement nourries par les identités collectives. En même temps, il faut préciser que les identités collectives n'ont pas lieu d'exister en dehors des individus qui les incarnent et les font progresser.

A cet égard, l'analyse des données qualitatives portant sur le parcours migratoire de ces chibanis ayant un parcours assez pesant a laissé apparaître des phénomènes qui peuvent contraindre leur identité.

Les déclarations des sujets sur leurs pratiques langagières nous ont permis d'observer que :

- La plupart des immigrés arrivés en France pour travailler ou changer de vie vivent dans l'espoir, voire le projet d'un retour au pays une fois l'âge de la retraite arrivé. Néanmoins, ils se retrouvent confrontés à un problème identitaire où ils ne se reconnaissent entièrement ni dans leur pays natal, ni dans leur pays d'accueil.
- La question de la santé et de la prise en charge empêche les chibanis de quitter le territoire français.
- La conception d'une crise identitaire d'où les immigrés ne savent plus se définir et laissent apparaître une sorte de contradiction.

Il est clair que les identités se structurent et se restructurent tout au long de la vie. L'âge adulte ou encore « l'âge chibanis » n'implique pas une stabilisation définitive de l'identité.

En effet, il ressort de notre travail de recherche que les chibanis sont souvent désappointés et éprouvent des difficultés à s'ajuster individuellement ou collectivement. Ils n'arrivent plus à se reconnaître ni dans le pays d'accueil ni le pays d'origine et l'expriment inconsciemment sans le reconnaître explicitement.

Pour ne pas conclure, cette recherche exploratoire de l'identité des immigrés mérite d'être élargie par une étude comparative avec les immigrés vivant en Algérie afin de voir l'évolution en positif et en négatif ou encore de faire une étude sur la mobilité de ces chibanis. .

BIBLIOGRAPHIE

- ADAMI, H & ANDRE, V. (2014). “Les processus de sécurisation langagière des adultes: parcours sociaux et cursus d'apprentissage”. *Revue française de linguistique appliquée*, vol. XIX, n° 2, pp. 71-83.
- AGERON CHARLES-ROBERT. “L’immigration maghrébine en France”. In : *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*. N°7, juillet-septembre 1985. pp. 59-70.
- ALI-BENCHERIF, M-Z. (2009). *L’alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*, thèse de doctorat. Linguistique. Université Abou Bakr BELKAÏD. Tlemcen.
- ALOUANE, Y. (1983). *L’émigration maghrébine en France*. Cérés Productions. Tunis.
- AYTEKIN, H. ÇAMLIOGLU, Y-T. (2016). “La question d’intégration des immigrés et la quête d’identité dans un pays colonisateur”. *Synergies Turquie*, n°9, pp. 27-38.
- BERTAUX, D, IN F DE SINGLY (dir.). (2016). *Le récit de vie*, Armand Colin. Paris
- BIICHEL, L. (2007). *Langues et parcours d’intégration d’immigrés maghrébins en France*. Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Sociolinguistique et Didactique des Langues. Université Stendhal – Grenoble III
- BILLIEZ, J & MILLET, A. (2001). “ Les représentations sociales ; trajets théoriques et méthodologiques”, *In Références, modèles, données et méthodes*, Didier, Paris, coll. CREDIF Essais, pp.31-49.
- BILLIEZ, J. (1985) : “La langue comme marqueur d’identité”, in *Revue Européenne des Migrations Internationales*, Université de Poitiers, n° 2, vol 1, pp. 95-105.
- BILLIEZ, J. (2007) : “Être plurilingue, handicap ou atout” in, *Ecarts d’identité*, n° 111, pp. 88-90.

- BLANCHET, PH. (2000). *La linguistique de terrain. Méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique*, Renne, Presse Universitaire de Renne.
- BLOOMFIELD, L. (1933). *Language*. New York : Holt.
- BOUMAZA, N. (1987). “ Immigration et espace urbain. Une approche anthropologique”, In *L’Homme et la Société*, n° 83, L’Harmattan, Paris, pp. 92-105.
- BOUOUD, A. (2011). “L’amazighité et l’identité linguistique : la langue comme marqueur identitaire”, *FLSH*, Université Hassan II, Ain Chock, Casablanca.
- BOUTET, J. (2000). *Situations sociales et pratiques langagières*, Bern Peter Lang.
- BOYER, T. (2001). “Le vieillissement en foyer des résidents algériens”, *Champ psychosomatique*, n°24(4), pp. 99-111.
- BRUYERE, B & MOUSSAOUI, L. (2008). “ De la fonction et de l’usage de la langue. Dialogue des cultures : de la traduction. *Ecarts d’identité* n°113. pp.22-29.
- CALIN, D. “Construction identitaire et sentiment d’appartenance”. <http://dcalin.fr/textes/identite.html>. Consulté le 26 octobre 2018.
- COSTA-LASCOUX, J & TEMIME, E. (1985). *Les Algériens en France, Genèse et devenir d’une migration*. GRECO 13-C.N.R.S.
- DUCROT, O & TODOROV, T. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. ÉDITIONS DU SEUIL.
- GALLIGANI, S. (2000). “De l’entretien au récit de vie : Quand les sujets s’emparent de la conduite d’un entretien...”. *Ecarts d’identité*, n° 92, pp. 21-24.
- GALLIGANI, S. (2009). “Langue(s) et immigration(s) : société, école, travail”. L’Harmattan, p. 71-87.
- GHOUTI, KH. (2017). *Les conduites verbales dans les séquences phatiques d’une conversation radiophonique algérienne, Approche*

- interactionnelle, le cas des émissions d'Alger Chaîne trois*. Thèse de doctorat : Sciences du langage. Université de Tlemcen.
- GROSJEAN, F. (1984). “ Le bilinguisme : vivre avec deux langues” in, *TRANEL*, n° 7, Université de Neuchâtel, pp. 15-41.
- AMADE, M. (2015). *Immigrés vieillissants. Note de synthèse*. In : Les cahiers thématiques. Accompagnement des migrants âgés : repères et pratiques innovantes, n° 1.
- KAUFMANN, JC. (1996). “L’entretien compréhensif”. Armand Colin, n°79.
- KYDJIAN, M. (2015). “ Penser l’immigration maghrébine avec l’histoire coloniale”, *Les Cahiers de Framespa* n°19. URL : <http://journals.openedition.org/framespa/3333> ; DOI : 10.4000/framespa.3333, consulté le : 10 Mai 2019.
- LAINE, A. (2000). Le “bricolage” identitaire écrit et oral dans les histoires de vie en formation. In Christian Leray & Claude Bouchard (dir.). Histoire de vie et Dynamique langagière. *Cahiers de sociolinguistique n°5*. Université Rennes 2. Haute Bretagne.
- Insee. Les immigrés en France, édition 2005.
- MACKEY, W. F. (1976). Bilinguisme et contact des langues. Paris : Klincksieck.
- MARIE J. BERCHOUD. In ARCHIBALD, J & CHISS, J-L (dir.). (2007). *La langue et l’intégration des immigrants*. L’Harmattan.
- MARINA, Y. (1988). *Catalogue des idées reçues sur la langue*. Editions du Seuil.
- MARTI, P. (2008). “Identité et stratégies identitaires”, In *Empan*, n°71(3), pp.56-59.
- MORIN, E. (1980). La méthode 2. La vie de la vie, Paris, *Le Seuil*.
- PERRIER, F. (2001). Méthodes Qualitatives : L’approche biographique. Les méthodes biographiques, *extrait mémoire maîtrise*.

- SAYAD A. (1977). Les trois “âges” de l’émigration algérienne en France. In : *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol.15. *Sociologie historique du mandarinat*, pp. 59-79.
- TRIMAILLE, C. (2003). Approche sociolinguistique de la socialisation langagière d’adolescents, thèse de doctorat. *Sciences du Langage, Sociolinguistique et Didactique des Langues*. Université Stendhal-Grenoble III.
- MATHEY, M., PY, B. (1995) : “Introduction”, in *Changement de langage et langage du changement. Aspect linguistique de la migration en interne Suisse, L’âge d’homme, Métropole 10*, Lausanne, 11-28.
- BERNARDOT, M. (1999). Chronique d'une institution : la “sonacotra” (1956-1976). In: *Sociétés contemporaines* N°33-34, pp. 39-58.
- CAMBON, E & LEGLISE, I. (2008). Pratiques langagières et registres discursifs : Interrogation de deux cadres en sociologie du langage. *Langage et Société, Maison des Sciences de L’homme Paris*, pp.15-38.
- CHARAUDEAU, P. (2009). "Identité linguistique, identité culturelle : une relation paradoxale", Référence à compléter, consulté le 16 juin 2019 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-linguistique-identite.html>
- HARRIS, Z-S. (1952). “Discours analysis”. *La revue américaine Language*. Vol. 28 : pp. 1-30.
- WHORF, B-L. (1969). *Linguistique et anthropologie*, trad. Claude Carme, Denoël, p. 125-126, 139.

ANNEXES

Annexe 1 : *Le guide d'entretien*

Fiche

Enquêté(e) N° : Nom et prénom : le
 Âge : Sexe :
 Nationalité :
 Dernière fonction occupée : Ville d'origine : Région :
 Nombre d'enfants : Situation familiale :
 Temps vécu en France :
 Diplôme(s)/qualification(s) :
 Lieu de résidence en Algérie :
 Lieu de résidence en France :

GUIDE D'ENTRETIEN

Consignes de départ :

- Si je vous demandais de vous présenter, que diriez-vous ?
- Pouvez-vous me parler un peu de votre parcours (itinéraire) migratoire ?
- Quels ont été vos différents emplois occupés en France ?
- Depuis combien de temps habitez-vous (tel lieu) ?
- Pourquoi avez-vous choisi de vous installer ici (dans ce lieu) ?
- À votre arrivée en France, quel a été votre premier lieu de résidence ?
- Quels ont été les autres lieux où vous vous êtes installé avant de rejoindre cette ville ?
- Que pensez-vous des expressions : immigré, Maghrébin, Arabe, "zmagra" ?
- Vous sentez-vous concerné(e) ou pas ? Pourquoi ?

Thème 1 : Usages et pratiques des langues

- En Algérie
- Venez-vous assez régulièrement en Algérie ? Pourquoi ? À quelle période ?
- Combien de temps y restez-vous ?
- Pensez-vous rentrer définitivement en Algérie ? Pourquoi ?

-
- Quelle(s) langue(s) parlez-vous ici ? Avec qui parlez-vous ? Pour dire quoi ?
 - Dans quelle(s) langue(s) s'adressent-ils à vous vos enfants ? Votre famille ? Votre voisinage en général ?
 - En France
 - Quelle(s) langue(s) parlez-vous avec votre épouse ? Vos enfants ? Votre famille ?
 - Quelle(s) langue(s) parle(nt) votre épouse avec vous ? Quelle(s) langue(s) parlez-vous avec elle ?
 - Quelle(s) langue(s) parle(nt) vos enfants avec vous ? Quelle(s) langue(s) parlez-vous avec eux ?
 - Quelle(s) langue(s) parle(nt) votre famille avec vous ? Et vous, quelle(s) langue(s) parlez-vous avec elle ?
 - Quelle(s) langue(s) parlez-vous quand vous êtes à table, tous ensemble ? Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous discutez de sujets quotidiens ? de sujets d'actualité ?

Thème 2 : Langue et identité

- En Algérie
- Comment vous considérez-vous ? Vous sentez-vous comme les autres ?
- Comment votre famille vous considère-t-elle ?
- Ici, vous êtes Français(e), Arabe, les deux ? Pourquoi ?
- Lorsque vous parlez arabe ici, des gens vous ont-ils fait des remarques ? Lesquelles ? Qu'avez-vous ressenti ? Pourquoi ?
- Et lorsque vous parlez français, avez-vous eu des remarques ? Lesquelles ?
- En France
- Comment les gens vous parlent en France ? Comment vous considèrent-ils ? Que ressentez-vous ?
- Est-ce qu'il y a des désignations que vous n'aimez pas ? Lesquelles ? Pourquoi ?
- Comment voulez-vous qu'on parle de vous : comme étant un(e) immigré(e) ? un(e) Maghrébin(e) ? un(e) Arabe ? un Français(e) d'origine arabe ? POURQUOI ?
- Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous différencie d'un(e) Arabe ou d'un(e) Français(e) ?

- Est-ce que c'est important pour vous d'être comme les autres ou c'est sans importance ?
- Qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour les autres que vous soyez arabe ?
- Dans les administrations, comment vous considérez-vous ? Vous êtes Français(e), Arabe, les deux ? Pourquoi ?
- Et dans votre famille ?
- Essayez-vous de mettre en valeur vos origines ? En quelles circonstances ? Pourquoi ?
- Aviez-vous songé ou demandé à être naturalisé ? Pourquoi ?

Thème 3 : Compétences langagières et insécurité linguistique

- Quelle est la langue que vous maîtrisez le mieux ? Pourquoi ?
- Quelle est celle qui vous semble la plus difficile à utiliser ? Pourquoi ?
- Vous sentez vous plus à l'aise quand vous parlez arabe ? français ? Les deux ? Où en France ou en Algérie ?
- En France, par exemple, que ressentez-vous quand vous devez parler français dans une administration par exemple ?
- Est-ce que ça vous gêne ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui vous gêne ?
- Que ressentez-vous quand vous devez parler arabe dans la rue ?
- Est-ce que ça vous gêne ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui vous gêne ?
- Est-ce qu'on vous a déjà fait des remarques pour ça ?
- Est-ce que vous pouvez donner la date du jour en français ? demander votre chemin dans la rue ? exprimer un quelconque besoin ? raconter une histoire ? suivre une conversation ? Pouvez-vous lire et écrire en français ?
- Comment est perçue la langue arabe dans votre quartier ? En France en général ?
- Est-ce que vous aimeriez que ça change ? Qu'est-ce que vous aimeriez changer ? Pourquoi ?

Thème 4 : Pratiques langagières et représentations

- Quelle langue, pensez-vous être la plus facile à comprendre ? La plus difficile ?
- Quelle langue, pensez-vous être la plus facile à parler ? La plus difficile ?

- Trouvez-vous le français facile ? difficile ? Pourquoi ?
- Parlez-vous français au bled ? À quelles occasions ?
- Est-ce difficile ou facile de bien parler le français ? Pourquoi ?
- Avez-vous parfois besoin d'aide ? De qui ? Pour faire quoi ?
- Aimerez-vous vivre en Algérie ? Pourquoi ? Que pensez-vous de ce pays ?
- Est-ce que vous aimeriez vivre ailleurs ? Où ? Pourquoi ?
- Parlez-vous plusieurs langues ?
- Pensez-vous que c'est bien de parler plusieurs langues ? Pourquoi ?

Annexe 2 : *La transcription des entretiens*

Convention de transcription adoptée dans ce travail	
+, ++, +++	Pause très brève, brève, moyenne
\	Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
?	Note une question
oui : euh ::	Allongement de la syllabe
'kifkif'	L'usage d'un mot du dialecte algérien
(rire)	Note un rire
***	Segment inaudible ou incompréhensible
“chui”, “ouais”, “ch”, “che”	Représentation phonético-orthographique
La majuscule	Accentuation d'un son

Tableau de la transcription des principales consonnes du dialecte arabe algérien adoptées dans ce travail		
Q	ق	Occlusive uvulaire
ʁ	ر	Latérale vibrante sonore
R	غ	Vélaire sonore
X	خ	Vélaire sourde
h	ح	Pharyngale fricative sourde
h	ه	Fricative glottale sonore
Ç	ع	Pharyngale fricative sonore

Les codes locuteurs utilisés dans la transcription	
E	Enquêté
f	femme
h	homme
N	Nawel (enquêteuse)
a	Épouse de l'enquêté de l'entretien n°8
b	La belle sœur de l'enquêté 8
c	L'ami de l'enquêté 8
Kar	Abréviations du prénom Karima pour l'enquêtée n°1
Zin	Abréviations du prénom Zineb pour l'enquêtée n°2
Am	Abréviations du prénom Amine pour l'enquêté n°3
Mos	Abréviations du prénom Mostapha pour l'enquêté n°4
Kam	Abréviations du prénom Kamel pour l'enquêté n°5
Med	Abréviations du prénom Mohamed pour l'enquêté n°6
Ra	Abréviations du prénom Rabat pour l'enquêté n°7
Ab	Abréviations du prénom Abdelatif pour l'enquêté n°8
Wa	Abréviations du prénom Wassini pour l'enquêté n°9
Yam	Abréviations du prénom Yamina pour l'enquêtée n°10

Nous tenons à signaler que nous ne connaissons pas les prénoms de deux des enquêtés, c'est pour cela que nous leur avons attribué les prénoms suivants :

Amine pour l'enquêté de l'entretien n°3

Kamel pour l'enquêté de l'entretien n°5

Entretien 1. Durée de l'entretien 32 min 09

1. N . votre prénom
2. Ef .Kar . Karima
3. N . l'âge
4. Ef .Kar . 65
5. N . de nationalité ?
6. Ef .Kar . franco-algérienne
7. N . quelle a été votre dernière fonction occupée ?
8. Ef .Kar . dernière fonction euh+ maire adjointe
9. N . votre ville d'origine ?
10. Ef .Kar . Nedroma
11. N . région ?
12. Ef .Kar . Tlemcen
13. N . vous avez combien d'enfants ?
14. Ef .Kar . deux
15. N . situation familiale ?
16. Ef .Kar . divorcée
17. N . temps vécu en France ?
18. Ef .Kar . depuis l'âge de dix ans "chui" en France
19. N . d'accord++ diplômes et qualifications ?
20. Ef .Kar . alors j'ai un CAP sténo dactylo euh après j'ai fait l'équivalence la VAE donc ça
21. Ef .Kar . équivaut au BTS euh secrétariat
22. N . lieu de résidence en Algérie ?
23. Ef .Kar . Nedroma
24. N . et votre lieu de résidence en France ?
25. Ef .Kar . Villepinte 93
26. N . alors si je vous demandais de vous présenter que diriez-vous ?
27. Ef .Kar . ben je je je suis avant tout algérienne j'ai pris la nationalité française euh surtout
28. Ef .Kar . pour ma fonction pour évoluer dans mon métier euh voilà c'est un plus la
29. Ef .Kar . nationalité française c'est un passe partout voyager partout y a pas de frontières
30. N . pouvez-vous me parler un peu de votre parcours migratoire
31. Ef .Kar . ben écoute moi "chui" venue toute petite hein à l'âge j'avais dix ans quand on mes

32. Ef .Kar . parents enfin ma mère est venue mon père est venu avant en France il a toujours
33. Ef .Kar . vécu en France d'abord il a commencé euh il a été incorporé à l'armée il a été
34. Ef .Kar . appelé à Oran l'armée française et juste après l'armée française il y a eu la
35. Ef .Kar . déclaration la guerre de 39-45 avec l'Allemagne donc mon père ils l'ont pris il a
36. Ef .Kar . fait la guerre avec les français après il a été prisonnier il s'est évadé trois fois et
37. Ef .Kar . après bon une fois que la France a eu son indépendance papa il a travaillé à l'usine
38. Ef .Kar . Citroën pendant longtemps après il est reparti en Algérie pour se marier avec
39. Ef .Kar . maman en 49 il est revenu en France après maman elle a eu donc mon frère deux
40. Ef .Kar . ans après c'était moi il est revenu en Algérie il a laissé ma mère enceinte après
41. Ef .Kar . maman a accouché et c'est moi qui suis venue au monde après papa il est revenu
42. Ef .Kar . encore en France et reparti en vacances donc en Algérie "che" pas combien de
43. Ef .Kar . temps il est resté 2 mois peut-être après y a eu ma sœur 3 ans après et sachant
44. Ef .Kar . que mon père il a fait euh quand il était à l'usine Citroën la guerre d'Algérie
45. Ef .Kar . commençait en 1945 le gouvernement français a dit pour que les algériens
46. Ef .Kar . combattent avec les français elle leur a promis de donner l'indépendance aux
47. Ef .Kar . algériens du coup ben nos parents enfin nos parents oui tous ceux qui étaient là
48. Ef .Kar . ont combattu féroce avec les français ++ une fois que la France a eu son
49. Ef .Kar . indépendance les algériens enfin en Algérie je pense ils ont dit ben super on va
50. Ef .Kar . avoir notre indépendance ils ont commencé à manifester à biskra je crois je sais
51. Ef .Kar . plus et après donc les français ont massacré les algériens qui ont commencé à
52. Ef .Kar . manifester avec des drapeaux algériens du coup ici en France mon père il nous a
53. Ef .Kar . dit ils ont commencé à faire de la politique notamment avec Messali Elhadj mon
54. Ef .Kar . père il a adhéré parce qu'il était à l'usine avec lui il a été dans le parti de Messali
55. Ef .Kar . Elhadj du MNA et ensuite je crois qu'il est retourné en Algérie en 59 non en 55 il
56. Ef .Kar . est retourné en Algérie pour s'engager dans l'armée algérienne en faite mais pas
57. Ef .Kar . faire le maquis il est resté à la maison mais il participait ma mère aussi elle
58. Ef .Kar . participait à aider les moujahidines voilà et après donc une fois qu'on a eu
59. Ef .Kar . l'indépendance mon père n'ayant pas de travail il est venu en France il est revenu
60. Ef .Kar . pour réintégrer son travail en faite et je pense qu'il n'a pas trouvé sa place en
61. Ef .Kar . maison citroën il a travaillé dans les bâtiments comme ouvrier après il nous a fait
62. Ef .Kar . venir voilà lui il est revenu en 62 juste après l'indépendance en septembre je crois
63. Ef .Kar . en septembre 62 après il nous a fait venir en décembre 62 je me rappelle c'était le

64. Ef .Kar . 27 décembre et on est arrivé le 1er janvier 63 en France voilà
65. N . d'accord et quels ont été vos différents emplois occupés en France?
66. Ef .Kar . j'ai fait oh j'ai pas fait grand-chose j'ai fait le secrétariat j'ai fait standardiste j'ai
67. Ef .Kar . fait téléxiste après j'ai trouvé un emploi c'était difficile déjà j'avais la nationalité
68. Ef .Kar . algérienne j'avais du mal à trouver du boulot en tant que algérienne dans les
69. Ef .Kar . banques c'était difficile donc je faisais de l'intérim j'ai fait de l'intérim et c'est
70. Ef .Kar . comme ça que j'ai pu être prise dans la boîte où "chui" restée en tant que secrétaire
71. Ef .Kar . dans une société d'assurance en expertise d'assurance "chui" restée de 79 à 2006
72. Ef .Kar . dans la même boîte et pendant ces années là je faisais des cours du soir CNA
73. Ef .Kar . conservatoire national des arrêts métiers donc les maths et l'informatique et
74. Ef .Kar . après dans les années 2000 j'ai dévalidé mon expérience par une VAE validation
75. Ef .Kar . des acquis et c'est l'équivalent du BTS ensuite en 2007 je me suis engagée
76. Ef .Kar . politiquement bien avant je m'étais engagée politiquement j'allais dans les
77. Ef .Kar . associations la chorba pour tous à Paris en tant que bénévole j'allais le vendredi
78. Ef .Kar . soir samedi et dimanche ensuite euh j'ai adhéré au parti de Ait Hmed du FFS de
79. Ef .Kar . 1998 à 2005 et après j'ai quitté ce parti parce que+ j'aimais bien le programme de
80. Ef .Kar . Ait Hmed parce que c'est lui qui m'avait recruté mais finalement dans les
81. Ef .Kar . réunions et tout les kabyles ne parlent que kabyles moi je comprenais pas le
82. Ef .Kar . kabyle donc malheureusement qu'on on m'a nommé dans le conseil de
83. Ef .Kar . l'administration j'ai quitté parce que j'ai beau dire essayer de parler en arabe ou en
84. Ef .Kar . français ils parlaient un petit peu en arabe puis après rebelote kabyle et après bon
85. Ef .Kar . quand on a changé de directeur de patron dans la boîte où j'étais il y a eu une
86. Ef .Kar . mésentente entre la nouvelle direction et moi parce que j'étais secrétaire de
87. Ef .Kar . direction des deux patrons donc au décès du patron on a été racheté il y a eu une
88. Ef .Kar . autre direction un autre patron du coup il y a eu un litige entre-eux et moi je me
89. Ef .Kar . suis arrêté en arrêt maladie et peu de temps après on m'a licencié quand on m'a
90. Ef .Kar . licencié je me suis engagée dans la politique à fond et quand je me suis engagée
91. Ef .Kar . dans la politique le parti radical du gauche j'ai été élu maire adjointe à Villepinte
92. Ef .Kar . du mandat de 2008 à 2014 mais après malheureusement on a perdu c'était la droite
93. Ef .Kar . qui a pris la ville voilà
94. N . et depuis combien de temps habitez-vous Villepinte?
95. Ef .Kar . depuis 1990 "ouais" 1990

-
96. N . pourquoi vous avez choisi de vous installer ici?
97. Ef .Kar . ben parce que j'ai bien aimé la maison (rire) avant on était à Sevrans
98. N . d'accord et à votre arrivée en France quel a été votre premier lieu de résidence?
99. Ef .Kar . les Coudreaux
100. N . et quels ont été les autres endroits où vous vous êtes installés avant de
101. N . rejoindre cette ville?
102. Ef .Kar . alors les Coudreaux Montfermeil Tremblay Vert galant Sevrans Rougemont le
103. Ef .Kar . Raincy j'ai habité aussi le Raincy et après j'ai acheté ici à Villepinte
104. N . d'accord que pensez-vous des expressions immigré maghrébin arabe et zmagra?
105. Ef .Kar . ben ça c'est pour nous différencier des autres des français
106. N . vous sentez-vous concernée ou pas?
107. Ef .Kar . je me sens concernée parce que je suis d'origine algérienne malgré tout on se
108. Ef .Kar . sent concernés on va en Algérie on nous appelle immigré on est ici on nous
109. Ef .Kar . appelle des immigrés donc euh malgré tout on a la nationalité française et on est
110. Ef .Kar . considérés quand même comme des immigrés
111. N . allez-vous assez régulièrement en Algérie?
112. Ef .Kar . oui
113. N . pourquoi et à quelle période?
114. Ef .Kar . ben disons qu'on a de la famille là-bas on partait déjà pendant la période des
115. Ef .Kar . vacances scolaires les grandes vacances et on restait 1 mois
116. N . d'accord et pensez-vous rentrer définitivement en Algérie?
117. Ef .Kar . parfois oui parfois non parce que quand on va en Algérie y a beaucoup de
118. Ef .Kar . choses qui manquent disons quand on est en France on aime bien aller en
119. Ef .Kar . Algérie et quand on est en Algérie on préfère revenir (rire)
120. N . oui+ quelle langue parlez-vous en Algérie?
121. Ef .Kar . les deux français et arabe
122. N . avec qui parlez-vous ces langues?
123. Ef .Kar . avec la famille
124. N . pour dire quoi?
125. Ef .Kar . tout dépend pour acheter du pain des fois je trouve pas mon mot ben je le dis
126. Ef .Kar . en français on s'exprime dans les deux langues
127. N . d'accord et dans quelle langue s'adressent-ils à vous vos enfants?

128. Ef .Kar . en français
129. N . quand vous êtes en Algérie?
130. Ef .Kar . en français
131. N . et votre famille et voisinage en général?
132. Ef .Kar . le voisinage beaucoup en arabe mais la famille français arabe
133. N . et en France+ en quelle langue parlez-vous à vos enfants et à votre famille ?
134. Ef .Kar . en français parfois arabe mais plus français
135. N . et quelle langue parlent votre famille et vos enfants avec vous?
136. Ef .Kar . en français
137. N . et en quelle langue vous parlez avec eux ?
138. Ef .Kar . en français
139. N . quelle langue parlez-vous lorsque vous êtes à table?
140. Ef .Kar . ça dépend si c'est les actualités on parle en français hein on regarde la
141. Ef .Kar . télévision française si c'est en arabe on s'exprime en arabe
142. N . d'accord+ en Algérie comment vous considérez-vous ?
143. Ef .Kar . algérienne
144. N . vous sentez-vous comme les autres ?
145. Ef .Kar . "ouais"
146. N . comment votre famille vous considère-t-elle ?
147. Ef .Kar . émigrée (rire)
148. N . en Algérie vous êtes française arabe ou les deux ?
149. Ef .Kar . ben je me sens algérienne arabe
150. N . pourquoi?
151. Ef .Kar . parce que je suis née en Algérie y a les racines
152. N . lorsque vous parlez en Algérie+ les gens vous ont-ils fait des remarques ?
153. Ef .Kar . oui
154. N . lesquelles?
155. Ef .Kar . ben quand on parle ils rigolent parce qu'on a un accent+on s'exprime mal on a
156. Ef .Kar . un accent parisien c'est comme les marseillais quand ils viennent à paris ils
157. Ef .Kar . ont un accent
158. N . et que ressentez-vous à ce moment-là?
159. Ef .Kar . ben après on n'ose pas parler on se sent complexés on a un accent on n'ose

160. Ef .Kar . pas
161. N . et lorsque vous parlez français en Algérie les gens vous ont-ils fait des
162. N . remarques?
163. Ef .Kar . non
164. N . et en France comment les gens vous parlent ?
165. Ef .Kar . ils nous parlent normalement en français
166. N . comment vous considèrent-ils?
167. Ef .Kar . ben tout dépend où et comment si c'est au travail on est bien acceptés y a pas
168. Ef .Kar . de différence si c'est dehors je sais pas moi en tous les cas je n'ai jamais
169. Ef .Kar . rencontré de problème mais par contre certaines de mes copines oui parce
170. Ef .Kar . qu'elles ont un peu plus les cheveux frisés mais moi franchement je n'ai
171. Ef .Kar . jamais eu de problème
172. N . est-ce qu'il y a des désignations que vous n'aimez pas ?
173. Ef .Kar . ah oui immigré je n'aime pas du tout je préfère autant dire maghrébin on est des
174. Ef .Kar . maghrébins mais pas immigré
175. N . immigré pourquoi?
176. Ef .Kar . parce qu'il y a toujours une différence un immigré c'est pas un français
177. N . et comment voulez-vous qu'on parle de vous comme étant une immigrée une
178. N . maghrébine ou une française d'origine arabe ?
179. Ef .Kar . à la limite une française d'origine arabe
180. N . pourquoi?
181. Ef .Kar . parce que je me sens les deux française et algérienne et parce que je
182. Ef .Kar . m'exprime mieux en français qu'en arabe donc on se sent un petit peu
183. Ef .Kar . déracinés parfois on se sent plus algérienne que française et parfois on se
184. Ef .Kar . sent plus française qu'algérienne quand on va en Algérie parce qu'on n'a pas
185. Ef .Kar . les mêmes pensées
186. N . y a-t-il quelque chose qui vous différencie d'un arabe ou d'un français?
187. Ef .Kar . nos traditions c'est tout
188. N . est-ce que pour vous c'est important d'être comme les autres ou c'est sans
189. N . importance?
190. Ef .Kar . ben oui normalement on doit être comme les autres où on vit on vit pareil qu'il
191. Ef .Kar . n'y ait pas de différence qu'il n'y ait de racisme comme nos parents faisaient

-
192. Ef .Kar . le ramadan discrètement ils faisaient la prière discrètement y'avait pas cette
193. Ef .Kar . polémique on vivait en paix
194. N . qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour les autres que vous soyez arabe?
195. Ef .Kar . bof parfois ils sont surpris ah t'es pas comme les autres et ça ça énerve
196. Ef .Kar . pourquoi on n'est pas comme les autres on est algérien on est étranger ils nous
197. Ef .Kar . considèrent toujours comme étranger et malgré ça t'es pas comme les autres
198. Ef .Kar . c'est énervant quoi
199. N . ok et dans les administrations comment vous considérez vous française+ arabe
200. N . ou les deux ?
201. Ef .Kar . dans les administrations non "chui" française
202. N . pourquoi?
203. Ef .Kar . parce que j'ai ma carte d'identité française
204. N . et dans votre famille ?
205. Ef .Kar . je me considère algérienne
206. N . essayez-vous de mettre en valeur vos origines?
207. Ef .Kar . oui mes origines j les mets en valeur surtout je suis quand même patriotique
208. Ef .Kar . quand j'ai été élue j'ai à tout prix voulu rapprocher la France et l'Algérie donc
209. Ef .Kar . notamment en coopération décentralisée entre Villepinte et Dar
210. Ef .Kar . Yaghmouracen en Algérie et j'essaie toujours de rapprocher les deux pays
211. Ef .Kar . pour qu'il y ait la paix mais malheureusement ça n'a pas été fait et ici au
212. Ef .Kar . niveau de ma ville en étant maire adjointe pour marquer l'indépendance de
213. Ef .Kar . l'Algérie on a fait voté au conseil municipal la commémoration du 19 mars 62
214. Ef .Kar . donc quelque part j'ai montré qu'on était quand même algériens donc depuis
215. Ef .Kar . 2004 on fête le 19 mars voilà
216. N . d'accord et avez-vous songé ou demandé à être naturalisé?
217. Ef .Kar . non j'ai demandé pas la naturalisation mais la réintégration ça veut dire
218. Ef .Kar . comme on était français au temps de la colonisation nos grands parents
219. Ef .Kar . étaient français mes parents étaient français la légitimité veut qu'on soit aussi
220. Ef .Kar . français surtout pour faciliter le quotidien le travail euh+ les voyages
221. N . d'accord+ quelle est la langue que vous maîtrisez le mieux ?
222. Ef .Kar . le français
223. N . pourquoi?

-
224. Ef .Kar . parce que c'est la langue que j'ai apprise à l'école
225. N . et quelle est celle qui vous semble la plus difficile à utiliser ?
226. Ef .Kar . l'arabe
227. N . pourquoi ?
228. Ef .Kar . parce que je sais la parler mais je sais pas l'écrire je +l'arabe euh
229. Ef .Kar . heureusement qu'on allait souvent c'est là qu'on l'a un petit peu parlée sinon
230. Ef .Kar . l'écriture on ne sait pas écrire l'arabe on n'a pas eu l'occasion d'apprendre
231. N . vous sentez-vous plus à l'aise quand vous parlez l'arabe le français ou les
232. N . deux?
233. Ef .Kar . non je me sens plus à l'aise à parler en français
234. N . en Algérie ou en France?
235. Ef .Kar . les deux
236. N . et en France+ que ressentez-vous lorsque vous devez parler français dans une
237. N . administration?
238. Ef .Kar . très à l'aise
239. N . ça ne vous gêne pas ?
240. Ef .Kar . ben non puisque je parle déjà cette langue
241. N . et quand vous devez parler l'arabe dans la rue ?
242. Ef .Kar . je ne sens aucune gêne normal ça ne me dérange pas je parle normalement
243. Ef .Kar . l'arabe avec un peu de difficultés parce que je ne maîtrise pas la langue arabe
244. N . est-ce que ça vous gêne ?
245. Ef .Kar . "ouais" des fois je cherche mes mots
246. N . pourquoi ?
247. Ef .Kar . parce que je ne maîtrise pas (rire)
248. N . qu'est-ce qui vous gêne ?
249. Ef .Kar . ben le fait que je parle les trois quarts en français et un quart en arabe
250. N . est-ce qu'on vous a déjà fait des remarques pour ça?
251. Ef .Kar . oui en Algérie
252. N . d'accord+est-ce que vous pouvez donner la date du jour en français ou
253. N . demander votre chemin dans la rue ou exprimer un quelconque besoin ?
254. Ef .Kar . ben oui oui
255. N . pouvez-vous lire et écrire en français?

-
256. Ef .Kar . (rire) beh sans problème
257. N . comment est perçue la langue arabe dans votre quartier?
258. Ef .Kar . ben les français en général n'aiment quand on s'exprime en arabe devant eux
259. Ef .Kar . ils ne parlent pas arabe donc ça les dérange et puis de toute manière j'essaie
260. Ef .Kar . quand on est un groupe de français ben je peux pas parler l'arabe parce qu'ils
261. Ef .Kar . se sentent mal à l'aise
262. N . est-ce que vous aimeriez que ça change?
263. Ef .Kar . ben oui j'aimerais bien que nos petits jeunes essaient de se maîtriser de+
264. Ef .Kar . comment dirai-je de moins se montrer nos jeunes ils revendiquent je pense
265. Ef .Kar . leurs identités ils n'ont même pas d'identité ils sont perdus donc ils se
266. Ef .Kar . montrent encore plus
267. N . quelle langue pensez-vous être la plus facile à comprendre?
268. Ef .Kar . ben "ouais" le français hein
269. N . et la plus difficile ?
270. Ef .Kar . "ouais" ben l'arabe
271. N . quelle langue pensez-vous être la plus facile à parler?
272. Ef .Kar . le français
273. N . et la plus difficile?
274. Ef .Kar . l'arabe
275. N . trouvez-vous le français facile ou difficile?
276. Ef .Kar . euh c'est difficile quand même
277. N . pourquoi?
278. Ef .Kar . parce que le français est très riche en vocabulaire parfois même si on maîtrise
279. Ef .Kar . le français on fait quand même des fautes
280. N . parlez-vous français au bled?
281. Ef .Kar . oui
282. N . à quelle occasion?
283. Ef .Kar . vu que j'ai du mal à parler correctement l'arabe parfois je parle plus français
284. Ef .Kar . de toute façon même là-bas ils parlent beaucoup français ça ne les gêne pas
285. N . est-ce facile ou difficile de bien parler le français ?
286. Ef .Kar . parler français vraiment correctement c'est très difficile
287. N . pourquoi?

-
288. Ef .Kar . euh parce que la langue française elle a le présent le passé le plus-que parfait
289. Ef .Kar . le subjonctif euh c'est pas évident on fait vraiment parfois des fautes de
290. Ef .Kar . langage
291. N . avez-vous parfois besoin d'aide ?
292. Ef .Kar . non non non couramment non seulement quand il faut écrire des fois pour ne
293. Ef .Kar . pas répéter le même mot on essaie de trouver un autre mot un synonyme
294. N . oui d'accord+ et aimeriez-vous vivre en Algérie?
295. Ef .Kar . "ouais" parfois je me dis c'est bien si je m'installe en Algérie je fais ma petite
296. Ef .Kar . société je produis là-bas parce que souvent ici on s'investi énormément 2 fois
297. Ef .Kar . plus qu'un français d'origine je me dis si cette énergie je la donnais pour mon
298. Ef .Kar . pays ça serait beaucoup mieux
299. N . et que pensez-vous de ce pays
300. Ef .Kar . ben c'est un très très beau pays y a beaucoup de choses à faire notamment
301. Ef .Kar . sensibiliser les gens + former les gens y a énormément de choses à faire en
302. Ef .Kar . Algérie y a beaucoup de potentiel
303. N . aimeriez-vous vivre ailleurs?
304. Ef .Kar . "ouais" moi j'aimerais bien aller vivre en Italie en Espagne pour apprendre les
305. Ef .Kar . langues
306. N . parlez-vous plusieurs langues?
307. Ef .Kar . non je parle français je parle un peu l'arabe c'est tout
308. N . pensez-vous que c'est bien de parler plusieurs langues ?
309. Ef .Kar . ben oui + parler plusieurs langues tu peux aller n'importe où et +la langue déjà
310. Ef .Kar . c'est un +comment dirai-je c'est un échange quand tu rencontres tu vas dans
311. Ef .Kar . un pays tu maîtrises la langue tu es plus à l'aise c'est un échange qui se passe
312. Ef .Kar . avec les gens du pays quand tu ne maîtrises pas la langue tu restes quand
313. Ef .Kar . même toute seule tu oses pas t'exprimer tu oses pas échanger on est en
314. Ef .Kar . solitude en faite
315. N . très bien merci beaucoup
316. Ef .Kar . je t'en prie

Entretien 2. Durée de l'entretien 21 min 59

1. N . vous vous appelez comment ?
2. Ef .Zin . Zineb
3. N . vous avez quel âge ?
4. Ef .Zin . 74 ans <rire>
5. N . de nationalité ?
6. Ef .Zin . algérienne
7. N . quelle est la dernière fonction que vous avez occupée ?
8. Ef .Zin . j'ai travaillé à l'usine+ j'ai fait le ménage et là j'ai ma retraite
9. N . et la dernière fonction que vous avez occupée avant d'être retraitée ?
10. Ef .Zin . ma dernière fonction bein j'ai fait du ménage
11. N . d'accord+ quelle est votre ville d'origine ?
12. Ef .Zin . je viens d'Akbou de la Kabylie
13. N . pardon ?
14. Ef .Zin . c'est en Kabylie à côté de Bejaïa
15. N . oui d'accord+ vous avez combien d'enfants ?
16. Ef .Zin . je n'ai pas d'enfants
17. N . votre situation familiale+ vous êtes mariée ++
18. Ef .Zin . euh j'ai été mariée et j'ai perdu mon mari
19. N . ah je suis désolée+++ combien de temps avez-vous vécu en France ?
20. Ef .Zin . ah ça fait longtemps+ 30 ans qu'on est là+ on arrivait en 60
21. N . en 1960 ?
22. Ef .Zin . oui
23. N . d'accord+ avez-vous des diplômes et qualifications ?
24. Ef .Zin . ben j'ai jamais été à l'école je travaille c'est tout
25. N . votre lieu de résidence en Algérie vous m'aviez dit Bougie euh Bejaïa
26. Ef .Zin . oui voilà voilà
27. N . et votre lieu de résidence en France ?
28. Ef .Zin . en France <rire> comment ?
29. N . vous habitez où ?+ ici à Sevran ?
30. Ef .Zin . ah non j'habite à Villepinte j'ai la nationalité français
31. N . d'accord+ donc si je vous demandais de vous présenter que direz-vous ?

32. Ef .Zin . Je suis venue en France parce que mon père était déjà ici en France et après ma
33. Ef .Zin . mère elle est venue et on a suivi tous derrière (rire)après mon mari et moi
34. N . d'accord quels ont été vos différents emplois occupés en France?
35. Ef .Zin . je travaillais dans un usine qui fabrique*** j'ai fait du ménage j'ai travaillé dans la
36. Ef .Zin . restauration j'ai fait beaucoup de choses
37. N . oui d'accord et depuis combien de temps vous habitez Villepinte?
38. Ef .Zin . euh c'est pas longtemps j'habite à Villepinte parce que avant j'habitais dans le
39. Ef .Zin . nord Pas-de-Calais
40. N . pourquoi avez-vous choisi de vous installer ici?
41. Ef .Zin . ben c'est mon mari il a dit on habite ici à Villepinte moi je préfère rester à
42. Ef .Zin . Valenciennes et lui il voulait venir ici
43. N . et à votre arrivée en France quel a été votre premier lieu de résidence?
44. Ef .Zin . euh chez mes parents
45. N . c'était où? dans quelle ville?
46. Ef .Zin . ici à Paris quand j'étais arrivée j'étais arrivée ici à Paris
47. N . il y a 30 ans ?
48. Ef .Zin . oui et puis après on a pas beaucoup de maison et tout ça on a déménagé à
49. Ef .Zin . Valenciennes on a trouvé une maison là-bas on a déménagé là-bas
50. N . et quels ont été les autres lieux où vous vous êtes installée avant de rejoindre
51. N . Villepinte?
52. Ef .Zin . ben à Paris nord après on est venus ici
53. N . d'accord que pensez-vous des expressions immigré maghrébin arabe et zmagra?
54. Ef .Zin . je sais pas je préfère arabe (rire)
55. N . vous sentez-vous concernée?
56. Ef .Zin . ben oui
57. N . pourquoi?
58. Ef .Zin . ben on était bien avant y avait pas ces expressions on n'entendait pas ça
59. N . d'accord allez-vous souvent en Algérie?
60. Ef .Zin . ben quand j'étais arrivée ici j'étais bien après j'étais opérée du coeur 4 fois
61. N . vous n'êtes plus retournée en Algérie?
62. Ef .Zin . j'ai été 2 fois je ne suis plus jamais retournée j'ai peur comme j'ai fait l'opération
63. Ef .Zin . du coeur s'il m'arrive quelque chose on sait jamais

-
64. N . vous n'êtes plus allée en Algérie après votre opération?
65. Ef .Zin . oui je me rappelle pas mais comme j'ai été opérée plusieurs fois 4 fois kamam y
66. Ef .Zin . a pas longtemps encore que j'ai été opérée
67. N . allah ychafik et vous étiez partie en Algérie en quelle période?
68. Ef .Zin . merci comme j'ai peur++ à peu près 20 ans j'ai pas retourné
69. N . vous étiez restée combien de temps ?
70. Ef .Zin . à l'âge de 14 ans je me suis mariée après ma mère elle est venue toute seule
71. Ef .Zin . avec mes frères après j'étais venue avec mon mari j'ai suivi ma mère on est
72. Ef .Zin . partis à Valenciennes parce qu'on n'a pas de maison ici
73. N . pensez-vous rentrer définitivement en Algérie?
74. Ef .Zin . non parce que j'ai peur la dernière fois ils ont dit coup de chance si tu vas mourir
75. Ef .Zin . ou tu vas vivre alors j'ai peur
76. N . oui d'accord quelle langue parlez-vous ici?
77. Ef .Zin . je parle kabyle et français
78. N . avec qui vous parlez?
79. Ef .Zin . je parle avec les kabyles
80. N . pour dire quoi?
81. Ef .Zin . quand je parle je parle kabyle dans n'importe quel sujet ils me parlent je réponds
82. Ef .Zin . voilà
83. N . en quelle langue s'adresse-t-elle à vous votre famille?
84. Ef .Zin . kabyle
85. N . et votre voisinage en général les français ou \
86. Ef .Zin . et ben les gens qui parlent kabyle je parle kabyle quand ils me parlent français je
87. Ef .Zin . parle français les arabes je connais pas je comprends un petit peu mais je parle
88. Ef .Zin . pas+ mes frères et soeurs on parle français parce qu'ils connaissent pas le kabyle
89. Ef .Zin . ils parlent que français ils sont nés ici
90. N . oui et quelle langue vous parlez quand vous êtes tous à table?
91. Ef .Zin . on parle kabyle mais si les enfants ne comprennent pas on parle français
92. N . vous parlez français ou kabyle?
93. Ef .Zin . ça dépend y en a qui parlent français et y en a qui parlent kabyle
94. N . et quand vous discutez de sujet d'actualité de ce qui se passe dans le monde?
95. Ef .Zin . kabyle et français

-
96. N . comment vous considérez-vous quand vous êtes en Algérie?
97. Ef .Zin . comme une algérienne
98. N . vous sentez-vous comme les autres?
99. Ef .Zin . et ben non parce que c'est pas le même
100. N . comment votre famille vous considère-t-elle?
101. Ef .Zin . je sais pas j'ai parti y a longtemps
102. N . d'accord++ ici vous êtes française arabe ou les deux ?
103. Ef .Zin . les deux
104. N . pourquoi?
105. Ef .Zin . ben c'est comme ça j'ai la nationalité français
106. N . et lorsque vous parlez arabe \
107. Ef .Zin . arabe je connais rien (rire)
108. N . d'accord lorsque vous parlez kabyle est-ce que les gens vous font des
109. N . remarques?
110. Ef .Zin . non je parle qu'avec la famille
111. N . et quand vous parlez en français en Algérie les gens vous ont-ils fait des
112. N . remarques?
113. Ef .Zin . je me rappelle pas beaucoup mais on ne parle que kabyle
114. N . et en France comment les gens vous parlent ?
115. Ef .Zin . ben quand ils me parlent kabyle je parle kabyle quand ils me parlent français
116. Ef .Zin . je parle français
117. N . et comment ils vous considèrent?
118. Ef .Zin . pareil qu'eux
119. N . est-ce qu'il y a des désignations que vous n'aimez pas ?
120. Ef .Zin . comment ?
121. N . quand ils disent de vous quelque chose autre que immigrée wela française
122. Ef .Zin . non moi je sais que je suis algérienne
123. N . d'accord comment voulez-vous qu'on parle de vous, vous préférez immigrée
124. N . maghrébine une arabe ou une française ?
125. Ef .Zin . je préfère immigrée et ils me le disent parce que je suis une immigrée (rire)
126. N . oui est-ce qu'il y a quelque chose qui vous différencie d'un kabyle ou d'un français?
127. Ef .Zin . non je pense pas

-
128. N . est-ce que c'est important pour vous d'être comme les autres ou c'est sans
129. N . importance?
130. Ef .Zin . oui c'est pareil
131. N . qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour les autres que vous soyez kabyle?
132. Ef .Zin . je sais pas y a pas d'importance
133. N . dans les administrations vous vous considérez comment?
134. Ef .Zin . française et kabyle
135. N . et dans votre famille vous êtes française kabyle ou les deux ?
136. Ef .Zin . les deux
137. N . essayez-vous de mettre en valeur vos origines?
138. Ef .Zin . non j'ai la nationalité française et puis c'est tout
139. N . quelle est la langue que vous maîtrisez le mieux?
140. Ef .Zin . kabyle
141. N . pourquoi?
142. Ef .Zin . je sais pas bien parler français je parle quand il faut
143. N . quelle est celle qui vous semble la plus difficile à utiliser?
144. Ef .Zin . je connais kabyle et français un peu
145. N . vous sentez-vous plus à l'aise quand vous parlez français ou kabyle ou bien
146. N . les deux?
147. Ef .Zin . les deux
148. N . en France ou en Algérie?
149. Ef .Zin . non en Algérie je parle kabyle
150. N . que ressentez-vous lorsque vous devez parler français dans une
151. N . administration?
152. Ef .Zin . ça me gêne pas
153. N . et que ressentez-vous quand vous devez parler kabyle dans la rue ?
154. Ef .Zin . j'ai pas de problème
155. N . ça ne vous gêne pas ?
156. Ef .Zin . non non
157. N . on ne vous a jamais fait de remarques?
158. Ef .Zin . non
159. N . d'accord est-ce que vous pouvez donner la date du jour en français ?

-
160. Ef .Zin . oui bien sûr
161. N . vous pouvez demander votre chemin à quelqu'un en français ?
162. Ef .Zin . oui oui
163. N . et exprimer un quelconque besoin?
164. Ef .Zin . oui je peux le faire
165. N . pouvez-vous lire et écrire en français?
166. Ef .Zin . non non j'ai été à l'école mais j'ai perdu tout ça
167. N . comment est perçue la langue kabyle dans votre quartier?
168. Ef .Zin . y a bcp de kabyle
169. N . quelle langue pensez-vous être la plus facile à comprendre?
170. Ef .Zin . rien que le kabyle et peut-être le français
171. N . quelle est la langue la plus facile à parler?
172. Ef .Zin . kabyle aussi le français
173. N . trouvez-vous le français facile ou difficile?
174. Ef .Zin . moyen
175. N . avez-vous parfois besoin d'aide pour vous exprimer en français?
176. Ef .Zin . non
177. N . Aimeriez-vous vivre en Algérie?
178. Ef .Zin . oui beaucoup
179. N . pourquoi?
180. Ef .Zin . j'aime bien ce pays c'est bien l'Algérie c'était bien mais ma maladie
181. Ef .Zin . m'empêche de retourner
182. N . est-ce que vous aimeriez vivre ailleurs?
183. Ef .Zin . non qu'ici en France
184. N . parlez-vous plusieurs langues?
185. Ef .Zin . non que le kabyle et français
186. N . pensez-vous que c'est bien de parler plusieurs langues?
187. Ef .Zin . oui oui je voudrai bien parler plusieurs langues pour comprendre n'importe qui
188. N . parfait+ merci beaucoup
189. Ef .Zin . je vous en prie bon après midi

Entretien 3. Durée de l'entretien 34 min 35

1. N . bonsoir
2. Eh. Am. bonsoir
3. N . excusez-moi vous êtes algérien?
4. Eh. Am. oui
5. N . bon écoutez moi je suis algérienne et je fais un travail sur l'émigration ça ne vous
6. N . dérange pas que je vous interroge ?
7. Eh. Am. qu'est ce que vous voulez que je vous dise y a aucune couverture pour les
8. Eh. Am. étudiants algériens en France
9. N . au fait je prépare un mémoire sur l'émigration
10. Eh. Am. d'accord qu'est-ce que vous voulez me dire ?
11. N . si je vous demandais de vous présenter que diriez-vous?
12. Eh. Am. je sais pas
13. N . pouvez-vous me parler de votre parcours migratoire?
14. Eh. Am. oui mais ça fait y a longtemps
15. N . oui mais justement
16. Eh. Am. oh j'ai oublié ça fait presque 50 ans
17. N . oui et comment vous êtes venu avec vos parents?
18. Eh. Am. "chui" venu tout seul
19. N . pour travailler?
20. Eh. Am. oui bien sûr
21. N . d'accord quels ont été vos différents emplois occupés en France?
22. Eh. Am. j'ai jamais changé de place un seul place que je travaillais
23. N . d'accord et qu'est-ce que vous faisiez?
24. Eh. Am. j'ai fait chauffeur j'ai fait un peu de tout c'est un peu dur c'est un peu dur
25. N . qu'est-ce qui est dur ?
26. Eh. Am. on a passé des problèmes de logements les problèmes+ le travail côté manuel on
27. Eh. Am. travaillait tout à la main y a pas de robots y a pas de machine y a rien rien il faut y
28. Eh. Am. aller 8 heures c'est 8 heures ça rigole pas 6 jours par semaine
29. N . oui oui sauf le dimanche
30. Eh. Am. oui c'est tous les jours sauf dimanche
31. N . depuis combien de temps habitez-vous ici?

32. Eh. Am. à Aulnay ou en France ?
33. N . à Aulnay
34. Eh. Am. Aulnay ça fait kamam 27 ans et en France 46 ans à peu près
35. N . pourquoi avez-vous choisi de vous installer ici?
36. Eh. Am. c'est pas moi qui l'a choisi c'est le destin
37. N . d'accord oui (rire) d'accord tout à fait
38. Eh. Am. on n'a pas le choix c'est le destin qui choisit si c'est pas le destin vous ne
39. Eh. Am. viendrez pas nous voir ici
40. N . oui oui
41. Eh. Am. vous n'avez pas choisi de venir voir un monsieur comme ça méchant non "chui"
42. Eh. Am. pas méchant (rire)
43. N . non vous n'êtes pas méchant chez nous y a pas de méchant
44. Eh. Am. mais quand est-ce qu'on a rentré en France ? en 1888
45. N . ah oui?
46. Eh. Am. oui est-ce que vous êtes au courant ou non 1888 les premiers algériens c'est des
47. Eh. Am. kabyles qui ont rentré en France et après bon ils ont rentré tout doucement pas
48. Eh. Am. beaucoup mais à partir de 1920 y en a beaucoup
49. N . oui
50. Eh. Am. si je me trompe pas en 1935 y a 7500 algériens qui travaillaient à la société Citroën
51. N . d'accord pourquoi avez-vous choisi de venir ici?
52. Eh. Am. c'est le destin
53. N . à votre arrivée en France quel a été votre premier lieu de résidence?
54. Eh. Am. dans le 15ème
55. N . quels ont été les autres lieux où vous vous êtes installé avant de rejoindre
56. N . Aulnay?
57. Eh. Am. euh dans le 11ème
58. N . vous étiez dans le 11ème et puis quoi encore ?
59. Eh. Am. le 20ème
60. N . d'accord vous avez fait Paris quoi et après vous êtes venu ici
61. Eh. Am. oui
62. N . d'accord que pensez-vous des expressions immigré maghrébin arabe et zmagra?
63. Eh. Am. qu'est-ce que je pense l'immigration c'est l'immigration mais en fin de compte c'est

64. Eh. Am. la terre natale on peut pas l'oublier mais le monde c'est comme les oiseaux on a
65. Eh. Am. fait immigrer et tous les pays du monde ils ont immigré qui sont les premiers
66. Eh. Am. immigrés en France c'est des russes avant 1914 y a beaucoup de russes qui c'est
67. Eh. Am. qui a laissé le mot bistrot c'est quoi le mot bistrot bistrot vite vite madame on va
68. Eh. Am. travailler c'est le mot bistrot +si vous allez en Russie vous dites bistrot ça veut dire
69. Eh. Am. faut y aller vite
70. N . ah d'accord
71. Eh. Am. dans un café vous dites bistrot bistrot ils ont donné ce mot qui veut dire vite vite
72. Eh. Am. donc c'est eux qui sont les premiers+ les italiens les polonais avant les algériens
73. Eh. Am. le béton c'est les italiens
74. N . oui d'accord on apprend (rire) vous sentez-vous concerné quand on vous dit
75. N . immigré arabe maghrébin ou \
76. Eh. Am. immigré c'est immigré arabe "chui" pas d'accord "chui" kabyle propre c'est tout "chui"
77. Eh. Am. musulman "chui" algérien
78. N . d'accord venez-vous assez régulièrement en Algérie?
79. Eh. Am. oui
80. N . pourquoi?
81. Eh. Am. parce que je suis né+ ah non je suis pas d'accord avec vous on peut détourner
82. Eh. Am. n'importe quoi mais où on est né on peut jamais jamais jamais parce que ce qui
83. Eh. Am. est de la terre natale jamais on peut pas l'oublier jamais jamais
84. N . c'est vrai c'est nos racines et vous y allez à quelle période?
85. Eh. Am. n'importe
86. N . d'accord comment de temps y restez-vous?
87. Eh. Am. ça dépend quand je travaille pas comme maintenant que je suis en retraite je
88. Eh. Am. reste un peu longtemps
89. N . c'est-à-dire?
90. Eh. Am. trois 4 mois 5 mois
91. N . d'accord ok pensez-vous rentrer définitivement en Algérie ?
92. Eh. Am. ah ça je sais pas c'est Allah qui le dit c'est le destin qui m'appelle ça on peut pas
93. Eh. Am. dire on va rentrer ou non
94. N . d'accord quelle langue parlez-vous ici ?
95. Eh. Am. je parle le kabyle très bien (rire)

-
96. N . avec qui vous parlez ?
97. Eh. Am. des copains
98. N . pour dire quoi?
99. Eh. Am. on parle sur le passé+ l'avenir un petit peu comment on est venus comment on
100. Eh. Am. a travaillé qu'est-ce qu'on a vu qu'est-ce qu'on a fait on raconte pas des
101. Eh. Am. histoires non on raconte de la réalité
102. N . bein oui
103. Eh. Am. oui parce qu'à notre âge on raconte pas des histoires
104. N . d'accord ok dans quelle langue s'adressent-ils à vous vos enfants ?
105. Eh. Am. kabyle
106. N . kabyle? pas le français ?
107. Eh. Am. bein oui le français c'est pas à nous on l'utilise c'est tout
108. N . et votre famille?
109. Eh. Am. kabyle aussi si vous voulez leur parler
110. N . (rire) je ne sais pas parler kabyle
111. Eh. Am. et eux ne savent pas parler le français (rire) il faut que vous essayiez de parler
112. Eh. Am. vous êtes kabyle ?
113. N . non je suis de l'ouest
114. Eh. Am. de l'ouest Tlemcen?
115. N . oui tout à fait alors en France en quelle langue parlez-vous à vos enfants?
116. Eh. Am. en kabyle
117. N . à votre famille ? kabyle?
118. Eh. Am. voilà
119. N . et votre épouse s'adresse à vous en quelle langue?
120. Eh. Am. kabyle on parle kabyle partout les enfants la famille partout
121. N . même quand vous êtes à table? quand vous parlez de sujets d'actualité
122. Eh. Am. que kabyle c'est très très joli
123. N . en Algérie comment vous considérez-vous?
124. Eh. Am. "chui" algérien
125. N . comment votre famille vous considère-t-elle?
126. Eh. Am. comme algérien pourquoi? c'est 'kifkif'
127. N . ici vous êtes français arabe ou les deux ?

128. Eh. Am. je ne suis ni français ni arabe je suis kabyle
129. N . d'accord +pourquoi?
130. Eh. Am. parce que pourquoi je dois être arabe ou français alors que "chui" kabyle je suis
131. Eh. Am. pas d'accord avec vous "chui" algérien musulman et kabyle ni français je suis
132. Eh. Am. né français parce que je suis né avant 1962
133. N . lorsque vous parlez arabe ici\
134. Eh. Am. non non je vous laisse pas parler quand je regarde mon père en 1923 avec la
135. Eh. Am. veste militaire il a été appelé au service militaire paris les premiers algériens
136. Eh. Am. en 1920 quand je vois mon père avec la veste militaire en 1923 il était
137. Eh. Am. interprète à Alger quand je regarde sa tenue militaire j'avais sa photo il est
138. Eh. Am. décédé je connais même pas aujourd'hui quand quelqu'un vient me voir ici un
139. Eh. Am. français peut-être il va me dire monsieur vous êtes tel ou tel "chui" pas d'accord
140. Eh. Am. je lui dis je suis algérien né français ils m'ont dit monsieur qu'est-ce que vous
141. Eh. Am. faites ici je lui dis c'est pas qu'est-ce que je fais ici c'est vous qui vienne me
142. Eh. Am. chercher c'est pas moi qui est venu le premier c'est vous qui vienne me
143. Eh. Am. chercher comme il a dit monsieur Mitterand il a fait une table ronde il l'a fait au
144. Eh. Am. 13ème arrondissement à côté de la rue Tolbiac monsieur le président oui
145. Eh. Am. madame mon mari ne travaille pas+ ça arrive parce que puisqu'il cherche du
146. Eh. Am. travail ils ont dit les places ils sont pris par les arabes maintenant qu'est-ce
147. Eh. Am. que vous pensez faire pour les arabes madame +les arabes quand on a besoin
148. Eh. Am. d'eux on les a ramenés maintenant celui qui veut retourner on a fait l'aide de
149. Eh. Am. retour celui qui va rester il va rester vous dites à votre mari demain il va
150. Eh. Am. mettre le réveil de bonne heure et va chercher son travail c'est bon j'ai
151. Eh. Am. terminé
152. N . attendez il reste encore quelques questions quand vous parlez arabe ici les
153. N . gens vous ont-ils fait des remarques?
154. Eh. Am. non des fois ils me font des remarques comme quoi "chui" pas algérien y en a
155. Eh. Am. qui me dit vous êtes alsacien voyez-vous cela surtout quand je fais comme ça
156. Eh. Am. ah la la il est un peu méchant hein (rire) c'est vrai y a des gens qui me dit on
157. Eh. Am. pensait pas que vous êtes algérien
158. N . vous ressentez quoi quand ils vous disent ça?
159. Eh. Am. la vérité "chui" ça fait 46 ans je suis en France je ne me suis jamais fait

-
160. Eh. Am. agressé par quelqu'un
161. N . c'est bien vous êtes sage
162. Eh. Am. ah non ça je dirai pas faut que je demande au patron elle vous dira la vérité
163. Eh. Am. déjà demain c'est mon anniversaire
164. N . si je vous trouve là je vous souhaiterai joyeux anniversaire++ alors ici en France
165. N . comment les gens vous parlent ?
166. Eh. Am. en français surtout quand on se connaît pas
167. N . et comment ils vous considèrent ?
168. Eh. Am. ils me considèrent toujours comme un étranger faut respecter être intelligent
169. Eh. Am. propre j'ai essayé d'être étranger mais étranger de respect
170. N . est-ce qu'il y a des désignations que vous n'aimez pas ?
171. Eh. Am. non quand je vois quelque chose qui ne me plaît pas je dévie je ne rentre pas
172. Eh. Am. dans les détails
173. N . comment voulez-vous qu'on parle de vous + comme un immigré un maghrébin
174. N . un arabe un français d'origine arabe ?
175. Eh. Am. non non kabyle
176. N . est-ce qu'il y a quelque chose qui vous différencie d'un arabe ou d'un
177. N . français?
178. Eh. Am. ma langue d'origine c'est le kabyle
179. N . est-ce que c'est important pour vous d'être comme les autres ou c'est sans
180. N . importance?
181. Eh. Am. comme les autres c'est tout
182. N . qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour les autres que vous soyez arabe?
183. Eh. Am. c'est pas question arabe pas arabe chacun sa langue vous voyez
184. N . d'accord dans les administrations comment vous considérez-vous ?
185. Eh. Am. algérien
186. N . pas français ?
187. Eh. Am. non non nous sommes des berbères nord africains moi avec mes origines je
188. Eh. Am. prends les origines des pays d'orient non non écoute ce que m'ont fait
189. Eh. Am. apprendre ma mère et ma grand-mère je ne change pas avec ce qu'il a appris
190. Eh. Am. l'autre de sa mère non ce que ma mère elle m'a appris je le garde
191. N . oui c'est les racines+ euh essayez-vous de mettre en valeurs vos origines ?

-
192. Eh. Am. la meilleure valeur
193. N . c'est quoi?
194. Eh. Am. la valeur d'être de l'origine de la langue de l'histoire comment on dit je sais
195. Eh. Am. pas d'où vous avez pris tout ça ?
196. N . c'est pour mon mémoire monsieur
197. Eh. Am. je vois
198. N . aviez-vous songé ou demandé à être naturalisé?
199. Eh. Am. ah non non non vous savez ce que veut dire être naturalisé ? arrête l'appareil
200. Eh. Am. est-ce que vous vous êtes naturalisée ?
201. N . ça veut dire vraiment nier ses origines
202. Eh. Am. déjà avant tout quand vous proposez d'être naturalisé
203. N . on vous change le nom
204. Eh. Am. en plus ils cherchent la famille qui vous accepte de rentrer dedans vous avez
205. Eh. Am. droit à l'héritage entre-autre soit il vous hérite ou vous l'héritez
206. N . ah oui?
207. Eh. Am. oui c'est pas comme ça rentrer par la porte déjà non je vous réponds pas
208. Eh. Am. parce que vous savez je sais pas si vous êtes au courant avant 1940 il y a des
209. Eh. Am. gens en Algérie je connais pas si à Tlemcen ou Sidi Belabbes ou Maghnia
210. Eh. Am. même en Kabylie y en a un petit peu qui veulent être naturalisés non c'est pas
211. Eh. Am. des choses à répondre c'est pas joli non non c'est pas joli ce mot là il faut
212. Eh. Am. l'enlever d'ici
213. N . d'accord quelle est la langue que vous maîtrisez le mieux ?
214. Eh. Am. quelle est la 1ère chose qu'ils vous demandent quand vous vous asseyez à la
215. Eh. Am. table pour demander à être naturalisé quel est le 1er geste mauvais geste à
216. Eh. Am. faire ? +++de cracher le coran
217. N . ah bon?
218. Eh. Am. ben oui bien sûr ils vous déposent le coran comme un président qu'est-ce
219. Eh. Am. qu'il fait le président il jure et vous c'est pareil
220. N . d'accord quelle est la langue que vous maîtrisez le mieux?
221. Eh. Am. kabyle et français
222. N . et quelle est celle qui vous semble la plus difficile à utiliser?
223. Eh. Am. dans les langues y a pas de difficile tout est facile il faut apprendre

224. N . tout à fait
225. Eh. Am. si je pars en Istanbul je vais parler turque comme les turques
226. N . ah oui
227. Eh. Am. ah oui c'est très très joli j'aime bien
228. N . c'est bien euh vous sentez-vous plus à l'aise quand vous parlez l'arabe le
229. N . français ou les deux ?
230. Eh. Am. les deux les deux non dans les langues dans les études y a pas d'arrêt
231. Eh. Am. qu'est-ce qu'on dit on dit si on prend les mers du monde c'est l'encre avant
232. Eh. Am. on écrit avec de l'encre la plume et toutes les plumes les bois du monde
233. Eh. Am. toutes les plumes vous finissez pas les études y a encore de quoi apprendre
234. Eh. Am. dans les études donc (rire)
235. N . oui c'est vrai que ressentez-vous quand vous devez parler français dans une
236. N . administration ?
237. Eh. Am. c'est normal je ne ressens rien ça me gêne pas du tout
238. N . d'accord que ressentez-vous lorsque vous devez parler arabe dans la rue ?
239. Eh. Am. si je trouve un arabe je lui parle arabe gentiment et ça ne me gêne pas
240. N . est-ce qu'on vous a déjà fait des remarques?
241. Eh. Am. oui ils m'ont fait des remarques ils disent oh c'est un kabyle et il parle bien
242. Eh. Am. arabe
243. N . est-ce que vous pouvez donner la date du jour en français?
244. Eh. Am. oui (rire) ben oui aujourd'hui nous sommes le 26 mars
245. N . d'accord est-ce que vous pouvez demander votre chemin dans la rue
246. Eh. Am. oui
247. N . exprimer un quelconque besoin ou suivre une conversation?
248. Eh. Am. oui oui
249. N . savez-vous lire et écrire en français ?
250. Eh. Am. un petit peu
251. N . comment est perçue la langue arabe dans votre quartier ?
252. Eh. Am. normal entre copain on la parle
253. N . quelle langue pensez-vous être la plus facile à comprendre?
254. Eh. Am. je ne peux pas vous dire quelle langue parce qu'une fois une dame je lui ai dit
255. Eh. Am. excusez-moi je parle mal le français elle m'a dit non monsieur vous la parlez

-
256. Eh. Am. très très bien parce que vous savez la langue français est très dure bravo
257. Eh. Am. vous parlez très bien le français le plus dur dans les langues c'est le français
258. N . quelle est la langue la plus facile à parler?
259. Eh. Am. je sais pas le kabyle la langue de ma mère
260. N . et la plus difficile ?
261. Eh. Am. je sais pas
262. N . trouvez-vous le français facile ?
263. Eh. Am. moyen
264. N . pourquoi?
265. Eh. Am. parce que des fois on a mal à l'apprendre
266. N . parlez-vous français au bled?
267. Eh. Am. non le kabyle
268. N . est-ce difficile ou facile de bien parler le français ?
269. Eh. Am. je sais pas
270. N . avez-vous parfois besoin d'aide?
271. Eh. Am. bien sûr moi je parle français y a des choses que je connais pas le monsieur
272. Eh. Am. connaît mieux que moi il m'aide
273. N . d'accord aimeriez-vous vivre en Algérie?
274. Eh. Am. ah ça je sais pas je vous l'ai dit toute à l'heure c'est le destin qui m'appelle
275. Eh. Am. Imektoub
276. N . que pensez-vous de ce pays ?
277. Eh. Am. ah non ça c'est de la politique arrêtez là
278. N . d'accord est-ce que vous aimeriez vivre ailleurs?
279. Eh. Am. non pliez-le arrêtez l'enregistrement je vous avais dit toute à l'heure moi la
280. Eh. Am. politique ça me rentre pas dans la tête
281. N . non y a pas de politique
282. Eh. Am. voilà moi j'aime les olives j'aime les figues j'aime les kabyles comme moi c'est
283. Eh. Am. tout tout ce qui concerne la politique de l'Algérie c'est pour moi vous le mettez
284. Eh. Am. de côté
285. N . parlez-vous plusieurs langues?
286. Eh. Am. je parle le kabyle++wahed zouj tlata c'est arabe euh un deux trois+ bir iki uç
287. Eh. Am. dort c'est la turquie+ eins zwei drei c'est l'allemand un dos tres c'est l'Espagne

288. Eh. Am. ça suffit

289. N . merci beaucoup c'est gentil

Entretien 4. Durée de l'entretien 13 min 22

1. N . quel est votre prénom ?
2. Eh. Mos. euh Moustapha
3. N . vous avez quel âge ?
4. Eh. Mos. 60 ans bientôt
5. N . ok+ vous êtes de nationalité ?
6. Eh. Mos. algérien de Tlemcen "chui" né à Tlemcen
7. N . d'accord + quel a été votre dernière fonction occupée ?
8. Eh. Mos. comment ça ?
9. N . vous avez travaillé dans quoi + quel poste avez-vous occupé dernièrement ?
10. Eh. Mos. euh j'ai travaillé en noir j'ai fait les carrelages la peinture + peintre j'ai fait tout la
11. Eh. Mos. maçonnerie quoi les bâtiments
12. N . et parmi tout cela+ quel a été votre dernier poste?
13. Eh. Mos. la dernière c'était l'année dernière c'était un appartement j'ai fait les travaux voilà
14. Eh. Mos. c'était en mois de septembre et l'avant dernier c'était en mois de mai le boulot il
15. Eh. Mos. est diminué par rapport à l'époque y avait le boulot y avait le travail y avait tout
16. Eh. Mos. mais maintenant c'est difficile c'est pas quoi comme on a vécu au
17. Eh. Mos. bled j'aimerais bien je continue ma vie au bled franchement la vérité et voilà c'est
18. Eh. Mos. ça et qu'est ce que je vais dire plus "che" pas
19. N . d'accord et votre ville d'origine?
20. Eh. Mos. Tlemcen
21. N . quelle région?
22. Eh. Mos. Tlemcen même+ le centre ville sahat chouhada
23. N . d'accord vous avez combien d'enfants?
24. Eh. Mos. j'ai pas d'enfants
25. N . situation familiale?
26. Eh. Mos. célibataire
27. N . vous avez vécu combien de temps ici en France?
28. Eh. Mos. ça fait presque+ j'ai rentré en 2001 le 16 novembre jusqu'à là ça fait presque 18

29. Eh. Mos. ans quoi
30. N . d'accord avez-vous des diplômes et qualifications?
31. Eh. Mos. non j'ai pas de diplôme mais par contre j'ai un diplôme au bled quand j'étais au
32. Eh. Mos. bled par rapport à l'employé de jeune
33. N . lequel?
34. Eh. Mos. soudeur
35. N . d'accord+ lieu de résidence en Algérie vous avez dit Tlemcen et quel est votre lieu
36. N . de résidence ici en France?
37. Eh. Mos. ici là?
38. N . ici oui
39. Eh. Mos. ici euh 5 allée Champlain Sevran Beaudottes
40. N . ok si je vous demandais de vous présenter que diriez-vous?
41. Eh. Mos. avant quand j'ai grandi j'ai eu un petit magasin j'ai fait mon registre de commerce
42. Eh. Mos. au bled jusqu'à maintenant ça marche mais je paye mes dettes, les impôts etc. et
43. Eh. Mos. tout après j'ai continué à faire mon business de vêtements commerçant quoi bon
44. Eh. Mos. j'ai fait la Turquie j'ai fait Dubai
45. N . ça c'est avant que vous veniez en France?
46. Eh. Mos. oui oui avant c'était bien c'était magnifique c'était super super belle vie après
47. Eh. Mos. "chui" venu là en 99 après "chui" retourné après là ça commence le froid pour rester
48. Eh. Mos. au bled tu vois parce qu'il y a des problèmes au bled y a des terroristes y avait ça
49. Eh. Mos. y avait etc+ on a vécu du mal surtout la génération les gens qui ont plus de 60 ans
50. Eh. Mos. ils ont vécu mal vraiment le mal par rapport à l'état par rapport aux civiles par
51. Eh. Mos. rapport à tout
52. N . d'accord + quels ont été vos différents emplois occupés en France?
53. Eh. Mos. oui
54. N . où est-ce que vous avez travaillé ici en France?
55. Eh. Mos. j'ai travaillé partout ma sœur parce que c'était obligé de travailler on n'a pas le
56. Eh. Mos. choix soit j'ai fait les bâtiments soit quelle année++ en 2003 2004 j'ai fait le
57. Eh. Mos. déménagement+2005 2006 2007 j'ai fait maître-chien garde de nuit et voilà j'ai
58. Eh. Mos. travaillé partout quoi tous les activités presque voilà
59. N . depuis combien de temps habitez-vous Sevran Beaudottes ?
60. Eh. Mos. dès que j'ai rentré là jusqu'à maintenant j'ai pas bougé

-
61. N . ok + pourquoi avez-vous choisi de vous installer ici?
 62. Eh. Mos. ben dès que j'ai rentré j'ai stallé là j'ai fait mes connaissances avec des copains
 63. Eh. Mos. voilà quoi
 64. N . et pourquoi pour quelle raison vous avez choisi cet endroit et non pas un autre?
 65. Eh. Mos. parce qu'elle me plaît et encore j'ai vécu avec une nana 7 ans après on a séparé
 66. Eh. Mos. c'est pas grave la vie elle est comme ça
 67. N . d'accord+ à votre arrivée en France quel a été votre premier lieu de résidence+
 68. N . vous avez dit Sevran Beaudottes
 69. Eh. Mos. voilà
 70. N . quels ont été les autres lieux où vous vous êtes installé avant de rejoindre cette
 71. N . ville++ donc c'était la 1ère
 72. Eh. Mos. c'était la 1ère oui
 73. N . que pensez-vous des expressions immigré maghrébin arabe et zmagra?
 74. Eh. Mos. moi j'aimerais bien dire arabe et par rapport aux immigrés au mot à l'époque où on a
 75. Eh. Mos. vécu au bled on nous appelle les immigrés c'est normal comme eux ils rappellent les
 76. Eh. Mos. français d'ici ils appellent les bledards voilà c'est ça eux ils rappellent nous les
 77. Eh. Mos. bledards les clandestins et nous on rappelle les immigrés
 78. N . oui et vous sentez-vous concerné par ces appellations?
 79. Eh. Mos. euh maghrébin parce que je suis un maghrébin bon arabe c'est pas arabe hein
 80. Eh. Mos. arabe c'est musulman quand même mais maghrébin c'est la région de nous en plus
 81. Eh. Mos. arabe musulman voilà
 82. N . d'accord + venez-vous assez régulièrement en Algérie?
 83. Eh. Mos. non pas encore je ne suis pas encore parti parce que je suis pas régulier
 84. N . vous n'avez pas les papiers?
 85. Eh. Mos. voilà mais là j'ai fait mes démarches ils sont en cours
 86. N . mais vous êtes immigré ?
 87. Eh. Mos. ben oui c'est normal ça fait 20 ans "chui" émigré
 88. N . d'accord et pensez-vous rentrer définitivement en Algérie?
 89. Eh. Mos. pourquoi pas si je travaille 2 ans 3 ans
 90. N . pourquoi?
 91. Eh. Mos. je rentre ça y est j'ai dégouté j'aimerais bien je fais ma vie chez moi en Algérie à
 92. Eh. Mos. Tlemcen et Tlemcen il fait beau c'est plein de départements super beaux même les

-
93. Eh. Mos. gens de là-bas ils sont super ils sont poli ils sont bien et voilà quoi
94. N . d'accord+ quelle langue parlez-vous lorsque vous êtes en Algérie?
95. Eh. Mos. je parle arabe
96. N . et dans quelle langue s'adressent-ils à vous votre voisinage ?
97. Eh. Mos. mes amis on parle rebeu ma famille me parlent en arabe c'est obligé ils comprend
98. Eh. Mos. un petit peu le français mais je parle en arabe parce que j'ai grandi avec les mots
99. Eh. Mos. arabes
100. N . et en France vous parlez en quelle langue avec votre famille?
101. Eh. Mos. bon salam Çlikom kirakom yema ça va vous êtes bien
102. N . (rire) en arabe
103. Eh. Mos. oui voilà
104. N . d'accord et quelle langue parle votre famille avec vous?
105. Eh. Mos. euh pareil
106. N . d'accord et quelle langue parlez-vous quand vous êtes tous à table?
107. Eh. Mos. ici là?
108. N . oui
109. Eh. Mos. en français
110. N . non pas ici dans le centre commercial mais chez vous à la maison
111. Eh. Mos. ah en arabe même on fait la rigolade en arabe des blagues en arabe tout en
112. Eh. Mos. arabe
113. N . d'accord et quelle langue utilisez-vous lorsque vous discutez de sujets
114. N . quotidiens d'actualité et \
115. Eh. Mos. ça dépend des fois on parle du sérieux des fois on parle du travail ça dépend
116. N . vous le faites en quelle langue?
117. Eh. Mos. ben en arabe sauf que ici en France quand on va chez le médecin dans les
118. Eh. Mos. administrations on est obligé de parler en français et même quand on monte
119. Eh. Mos. dans le bus dans le taxi bonjour bonsoir
120. N . d'accord et comment vous considérez-vous quand vous êtes en Algérie
121. Eh. Mos. algérien
122. N . vous sentez-vous comme les autres?
123. Eh. Mos. ben oui c'est normal kima Xouti kima tous mes amis me manquent + ma
124. Eh. Mos. famille voilà quoi

125. N . d'accord et comment votre famille vous considère-t-elle?
126. Eh. Mos. chayfini immigré ram metwahchini bezaf et ça me manque beaucoup quoi et ça
127. Eh. Mos. me manque même mes amis j'oublie jamais
128. N . d'accord + ici en France comment les gens vous parlent?
129. Eh. Mos. bon des fois on parle français c'est normal des fois on parle des choses pas
130. Eh. Mos. actuellement comme des bureaux parce que les cités c'est les cités et les
131. Eh. Mos. bureaux c'est les bureaux tu vois ce que je veux dire y a le respect par rapport
132. Eh. Mos. à une dame par rapport à un monsieur entre nous on parle des fois verlan des
133. Eh. Mos. fois tu vois
134. N . oui d'accord et comment ils vous considèrent ?
135. Eh. Mos. bien tranquille
136. N . ychoufouk en tant qu'immigré arabe ou comment?
137. Eh. Mos. ben par rapport à eux moi "chui" un immigré
138. N . que ressentez-vous?
139. Eh. Mos. nhes haja daæetni je me sens maRboun parce que j'ai grandi au bled
140. N . est-ce qu'il y a des désignations que vous n'aimez pas ?
141. Eh. Mos. "ouais" "ouais" comme le mot de bledard clandestin j'aime pas ça+ça me fait de
142. Eh. Mos. la haine ça me fait des boules mais par rapport à des gens qui sont polis
143. Eh. Mos. ils parlent pas comme ça
144. N . d'accord et pourquoi vous n'aimez pas ces désignations?
145. Eh. Mos. ben parce que c'est des mots euh+ça touche
146. N . oui et comment voulez-vous qu'on parle de vous comme étant un immigré un
147. N . maghrébin un arabe ou un français d'origine arabe?
148. Eh. Mos. un français d'origine arabe ils disent ça
149. N . et vous qu'est-ce que vous préférez?
150. Eh. Mos. ben un arabe parce que je suis un arabe
151. N . est-ce qu'il y a quelque chose qui vous différencie d'un arabe ou d'un
152. N . français?
153. Eh. Mos. y a des gens qui sont simples y a des gens qui sont racistes qui n'aiment pas les
154. Eh. Mos. arabes mais moi non je suis comme tout le monde
155. N . d'accord est-ce que c'est important pour vous d'être comme les autres ?
156. Eh. Mos. j'aimerais bien oui

-
157. N . ok et qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour les autres que vous soyez arabe?
158. Eh. Mos. un bledard qui vient du bled en plus ils sont jaloux de nous parce que nous on
159. Eh. Mos. Travaille + eux ils font la grasse matinée jusqu'à deux heures et nous on se
160. Eh. Mos. réveille de bonne heure des fois on dort gauche droite des fois ça dépend des
161. Eh. Mos. fois on passe un moment bien un moment c'est pas bien et voilà on est vu
162. Eh. Mos. comme ça
163. N . d'accord et dans les administrations comment vous considérez-vous?
164. Eh. Mos. là "ouais" ils acceptent que du bien franchement
165. N . attendez+ kifech tchouf rohek fles administrations est-ce que vous êtes
166. N . français arabe ou les deux ?
167. Eh. Mos. les deux obligé pour parler en français parce que c'est interdit on parle en
168. Eh. Mos. arabe sauf si on tombe avec un Çrbiya et tout on parle en arabe voilà
169. N . oui et dans votre famille ?
170. Eh. Mos. avec ma famille ? arabe
171. N . vous vous voyez en tant qu'un français ou un arabe?
172. Eh. Mos. un arabe
173. N . essayez-vous de mettre en valeur vos origines?
174. Eh. Mos. ici en France? oui pourquoi pas
175. N . en quelles circonstances ?
176. Eh. Mos. montrer que "chui" bien je vis mais c'est côté religion
177. N . aviez-vous songé ou demandé à être naturalisé?
178. Eh. Mos. non pas encore
179. N . vous pensez à le faire?
180. Eh. Mos. euh oui parce qu'avec la nationalité y a la facilité pour tout et pour la résidence
181. Eh. Mos. par rapport au boulot par rapport à beaucoup de choses parce que la nationalité
182. Eh. Mos. elle a une chance plus que la résidence
183. N . oui+ quelle est la langue que vous maîtrisez le mieux?
184. Eh. Mos. le français ah non l'arabe après le français c'est normal c'est tout à fait normal
185. Eh. Mos. parce que je suis vécu ici
186. N . vous maîtrisez le français?
187. Eh. Mos. "ouais" pas trop trop (rire)
188. N . quelle est celle qui vous semble la plus difficile à utiliser entre l'arabe et le

189. N . français?
190. Eh. Mos. la plus difficile c'est l'arabe
191. N . d'accord pourquoi?
192. Eh. Mos. parce que louRa lçakabiya hiya sahla
193. N . non la plus difficile
194. Eh. Mos. la plus difficile c'est l'arabe c'est louRa lçakabiya
195. N . eh sçiba
196. Eh. Mos. oui difficile bech tefhemha bech teQraha c'est normal nous on a grandi avec
197. Eh. Mos. l'arabe c'est normal on comprend par exemple pour lire le coran il fait parti du
198. Eh. Mos. coran l'arabe mais si tu donnes à quelqu'un un français ou un immigré il
199. Eh. Mos. comprend pas vraiment vraiment+les gens qui sont nés ici ils lisent pas l'arabe
200. Eh. Mos. bien ils liront traduit en français
201. N . et vous sentez(vous plus à l'aise quand vous parlez arabe?)
202. Eh. Mos. ben oui
203. N . et quand vous parlez français?
204. Eh. Mos. bon quand je parle français c'est normal je parle français pas trop mais je suis
205. Eh. Mos. obligé de le parler j'ai jamais fait les études hein+moi quand j'ai sorti j'ai sorti
206. Eh. Mos. primaire et j'ai regretté pour mes études
207. N . oui et quand vous êtes dans une administration ici que ressentez-vous lorsque
208. N . vous devez parler français?
209. Eh. Mos. qu'est-ce que ça veut dire? kach nhes brassi?
210. N . oui quand vous devez parler français
211. Eh. Mos. ben oui c'est normal nenRben chwiya ça me gêne un petit peu et voilà comme
212. Eh. Mos. les hôpitaux comme la préfecture
213. N . donc ça vous gêne pourquoi?
214. Eh. Mos. parce que c'est compliqué pour des mots pour répondre
215. N . d'accord et que ressentez-vous lorsque vous devez parler arabe dans la rue ?
216. Eh. Mos. nhes brassi beli rani Raya mektañ bien tranquille top quoi
217. N . ça ne vous gêne pas
218. Eh. Mos. ça ne me gêne pas entre français et l'arabe mais quand je parle arabe "chui"
219. Eh. Mos. content juste la honte quand je parle arabe devant un français c'est pas bon
220. Eh. Mos. parce que le français il comprend pas c'est tout

-
221. N . est-ce qu'on vous a déjà fait des remarques pour ça?
222. Eh. Mos. comment des remarques?
223. N . quand vous parlez arabe est-ce que quelqu'un vous a fait des remarques
224. N . comme++ je sais pas
225. Eh. Mos. un remarque de quoi un remarque on parle arabe ça veut dire? un mot vas y
226. N . (rire) je ne peux pas vous aider
227. Eh. Mos. aah ah tu peux pas quand on parle en arabe
228. N . quand vous parlez en arabe avec quelqu'un est-ce daʒoulelek des
229. N . remarques?
230. Eh. Mos. ah si si
231. N . lesquelles ?
232. Eh. Mos. par exemple si on déplace un petit peu on était là on s'assoit on boit un café
233. Eh. Mos. bon je déplace l'autre il parle derrière moi "che" pas qu'est-ce qu'il parle il dit
234. N . non est-ce qu'ils vous ont fait des remarques à vous?
235. Eh. Mos. des remarques des remarques ah "chui" coincé j'avoue
236. N . est-ce qu'ils n'ont pas de problème quand vous parlez arabe wela on vous a
237. N . déjà dit quelque chose à propos de votre parler?
238. Eh. Mos. non non on est content quand on parle arabe ils me disent que je parle bien
239. Eh. Mos. l'arabe
240. N . oui d'accord+ est-ce que vous pouvez donner la date du jour en français?
241. Eh. Mos. oui par exemple tu me dis on est quoi aujourd'hui je te dis on est là on est
242. Eh. Mos. mardi le 28 mars
243. N . le 27 on est le 27
244. Eh. Mos. le 27 mars 2018 la fin du mois et bientôt le printemps et voilà quoi
245. N . très bien+ et vous pouvez demander votre chemin dans la rue ?
246. Eh. Mos. "ouais" s'il vous plait je cherche la rue ***
247. N . vous n'avez pas de problème ++et pour exprimer un quelconque besoin ?
248. Eh. Mos. "ouais" "ouais"
249. N . et vous pouvez raconter une histoire?
250. Eh. Mos. "ouais"
251. N . d'accord et suivre une conversation?
252. Eh. Mos. "ouais" ça dépend

253. N . d'accord pouvez-vous lire et écrire en français?
254. Eh. Mos. eu::h lire "ch" peux lire+écrire "ch" peux pas parce que j'ai pas l'habitude bon
255. Eh. Mos. toute façon je l'écris ma date de naissance une adresse ou quoi mon nom
256. N . très bien et comment est perçue la langue arabe dans votre quartier vous
257. N . m'aviez dit que vous habitez à ?
258. Eh. Mos. sahat choudada
259. N . non ici en France
260. Eh. Mos. à Sevran Beaudottes
261. N . oui donc comment est perçue la langue arabe à Sevran Beaudottes?
262. Eh. Mos. eh ben actuellement je t'ai dit ma sœur le voisinage t'as vu les cités de France
263. Eh. Mos. ici tout partout donc l'arabe est devenu maintenant la mode actuellement parce
264. Eh. Mos. que tellement les gens ils comprennent pas l'arabe les gens des immigrés et tout là
265. Eh. Mos. maintenant bon y a des gens y a des familles qui parlent arabe y a des gens qui
266. Eh. Mos. parlent que du français donc les gens qui parlent que du français ils voulaient
267. Eh. Mos. faire la curiosité pour comprendre le mot qu'est-ce qu'il dit ce mot par
268. Eh. Mos. exemple tu vois il dit aji c'est quoi aji + viens euh roh ça veut dire barre toi
269. Eh. Mos. mais bekri kano ychoufouha haja tayha l'arabe
270. N . comment ça?
271. Eh. Mos. entre nous c'est juste entre nous mais un français quand il parle en arabe
272. Eh. Mos. quand il parle pas le français c'est marrant par rapport le français+ il rigole
273. N . d'accord+ et quelle langue pensez-vous être la plus facile à comprendre ?
274. Eh. Mos. ben le français
275. N . et la plus difficile ?
276. Eh. Mos. c'est l'arabe parce que l'arabe c'est+bon moi je comprends mais par rapport
277. Eh. Mos. les gens non
278. N . d'accord+quelle langue pensez-vous être la plus facile à parler ?
279. Eh. Mos. ici en France+ ben c'est les deux c'est obligé des fois quand vous êtes une
280. Eh. Mos. rebeuse je peux pas parler français avec vous si vous êtes née ici vous êtes
281. Eh. Mos. grandi ici vous comprend pas l'arabe j te parle en français c'est normal
282. N . oui+ trouvez-vous le français facile ou difficile?
283. Eh. Mos. il est pas difficile il est facile question juste la personne pour adapter et tout
284. N . et pourquoi?

285. Eh. Mos. euh juste question adapter et tout
286. N . d'adaptation oui d'accord+ parlez-vous français au bled?
287. Eh. Mos. ah non jamais j'aime pas + bon on parle avec des immigrés quand ils
288. Eh. Mos. vient+là-bas chez nous ils comprend pas l'arabe ils comprend que le français
289. Eh. Mos. c'est normal c'est tout à fait normal
290. N . ok+ est-ce facile ou difficile de bien parler le français ?
291. Eh. Mos. pour moi c'est difficile pour parler le français parce que par rapport à
292. Eh. Mos. l'ancienneté par rapport le travail ça dépend parce qu'on est en France
293. N . c'est difficile ou facile?
294. Eh. Mos. c'est facile au début c'est difficile parce que les gens qui sont pas étudiés et
295. Eh. Mos. tout c'est très dur mais maintenant c'est très facile parce qu'on a adapté quoi
296. N . d'accord+avez-vous parfois eu besoin d'aide?
297. Eh. Mos. des fois "ouais" même pour moi
298. N . de qui?
299. Eh. Mos. par exemple si j'ai eu un problème avec l'assistance sociale avec préfecture je
300. Eh. Mos. demande de l'aide à l'assistance
301. N . ok+ aimeriez-vous vivre en Algérie?
302. Eh. Mos. bein oui bein oui+ bein oui demain je pars tu me payes un billet (rire)
303. N . (rire) que pensez-vous de ce pays?
304. Eh. Mos. je pense que du bien nchallah ça ira bien ça refait l'Algérie comme ça tous qui
305. Eh. Mos. souffrent ici en France ils rentrent ils vivent au bled c'était la belle vie au bled
306. Eh. Mos. et même un conseil pour les gens et la génération de l'Algérie c'est pas la
307. Eh. Mos. peine il vient ici moi je dis de mon cœur parce qu'il va souffert souffert
308. Eh. Mos. souffert++ donc eux ils pensent que nous on est jaloux on laisse pas il vient ici+
309. Eh. Mos. si tu veux venir et tu laisses ta daronne là-bas elle souffre Rix c'est pas la
310. Eh. Mos. peine j t'ai dit la vérité hein parce que moi quand "chui" venu ici en France
311. Eh. Mos. c'était mal en Algérie +on était bien on a vécu bien c'était l'Algérie elle était
312. Eh. Mos. magnifique l'Algérie+ c'est un bon pays super pays la méditerranée+on mange
313. Eh. Mos. bien ++là on mange que congelé on goûte pas la bouffe et tout et ça fait
314. Eh. Mos. longtemps ça manque la bouffe de les mains de maman voilà et c'est ça et je
315. Eh. Mos. veux conseiller les gens de bled ils restent là-bas c'est mieux+ah "ouais"
316. Eh. Mos. mais bon par rapport à toi c'est un travail je souhaite pour toi que du bien que

317. Eh. Mos. du bonheur et nchallah tu gagnes nchallah tu fais ta vie et t'es encore
318. Eh. Mos. mignonne ça fait plaisir tes questions c'est la vérité wellah ça fait grand plaisir
319. N . merci beaucoup+ ils restent quelques questions+est-ce que vous aimeriez vivre
320. N . ailleurs?
321. Eh. Mos. ben "ch" peux pas parce que j'ai 60 ans si je suis pas jeune "ch" peux bouger
322. N . d'accord+ et est-ce que vous parlez plusieurs langues?
323. Eh. Mos. que le français et l'arabe
324. N . pensez-vous que c'est bien de parler plusieurs langues?
325. Eh. Mos. pourquoi pas si je voyage en Amérique ou l'Angleterre ou Russe
326. Eh. Mos. ou++j'aimerais bien je parle tous les langues ben comme ça plus facile pour
327. Eh. Mos. moi pour parler avec les gens par exemple s'il vous plait vous voulez quoi un
328. Eh. Mos. café s'il vous plait voilà
329. N . merci beaucoup
330. Eh. Mos. y a pas de problème ma sœur je te souhaite que du bonheur ma sœur

Entretien 5. Durée de l'entretien 28 min 47

1. N . Si je vous demandais de vous présenter que diriez-vous?
2. Eh. Kam. moi "chui" un algérien c'est tout
3. N . d'accord pouvez-vous me parler de votre parcours migratoire? comment vous êtes
4. N . venu
5. Eh. Kam. qu'est-ce que vous voulez mademoiselle moi je veux partir
6. N . c'est vite fait monsieur
7. Eh. Kam. qu'est-ce que vous voulez+ vous voulez un peu d'argent ou quoi?
8. N . non pas du tout + non non c'est juste pour le mémoire+ c'est pour mes études
9. Eh. Kam. (rire) écoutez moi la mémoire quand j'ai passé toute ma vie ici en France+moi j'ai
- 10.Eh. Kam. arrivé ici en France j'étais très jeune
- 11.N . en tout cas vous avez de beaux yeux verts +non bleus
- 12.Eh. Kam. mes yeux comment il est vert non +oui mes yeux bleus
- 13.N . euh comment vous êtes arrivé en France?
- 14.Eh. Kam. moi j'ai arrivé en 66
- 15.N . et pourquoi pour \
- 16.Eh. Kam. j'arrive comme ça

- 17.N . et vous avez travaillé dans quoi ?
- 18.Eh. Kam. j'ai travaillé plus de 41 ans+moi avant j'étais chef d'équipe maçon couvreur dans
- 19.Eh. Kam. les bâtiments et j'ai travaillé dans l'usine j'étais aide tourneur (rire)
- 20.N . c'est bien super
- 21.Eh. Kam. voilà j'ai travaillé manœuvre je me rappelle rien du tout maintenant comme je suis
- 22.Eh. Kam. âgé j'ai 70 ans
- 23.N . oh vous êtes encore bien
- 24.Eh. Kam. y a pas longtemps que je viens de sortir de l'hôpital
- 25.N . ah oui vous étiez malade?
- 26.Eh. Kam. j'étais malade
- 27.N . allah ychafik
- 28.Eh. Kam. amin amin Çlach je commence à me fatiguer
- 29.N . vous ne voulez pas qu'on aille s'asseoir un petit peu
- 30.Eh. Kam. je peux pas je suis pressé
- 31.N . on finit alors +depuis combien de temps habitez-vous ici?
- 32.Eh. Kam. j'ai arrivé ici en France+euh avant j'étais à Bordeaux j'ai resté pendant 4
- 33.Eh. Kam. années+Gérone j'aime bien la Gérone j'ai grandi là-bas après j'ai arrivé à Paris en
- 34.Eh. Kam. 70 j'habitais à Aulnay sous bois voilà j'ai resté à Aulnay sous-bois non non
- 35.Eh. Kam. staghfero llah ya rebi j'étais aller à Boby dans l'Oise j'ai travaillé 7 ans dans ***
- 36.Eh. Kam. 7 années eh ben où j'étais parti au bled (rire) j'ai resté un peu quand j'ai retourné
- 37.Eh. Kam. on m'a licencié parce que j'ai resté retard c'est pas grave j'ai un CAP maçon
- 38.N . ah vous êtes maçon ?
- 39.Eh. Kam. oui +non parce que j'ai le CAP j'ai suivi pas beaucoup j'ai suivi un petit peu et j'ai
- 40.Eh. Kam. arrêté parce qu'il fait froid+ il fait froid c'est pour ça j'ai travaillé dans l'usine et
- 41.Eh. Kam. l'usine moi je peux pas supporter l'usine
- 42.N . vous préférez dehors
- 43.Eh. Kam. oui je préfère dehors malgré le froid je préfère dehors parce que l'usine y a
- 44.Eh. Kam. comment on appelle je peux pas supporter comment on appelle euh le bruit dans
- 45.Eh. Kam. l'usine y a le bruit y a la machine y a tout ça j'ai arrêté à l'usine parce que mes
- 46.Eh. Kam. pieds sont gonflés je restais 9h debout je travaillais la nuit j'ai travaillé 3/8 c'est
- 47.Eh. Kam. dur voilà maintenant "chui" en retraite
- 48.N . et depuis combien de temps habitez-vous ici ?

- 49.Eh. Kam. depuis 70 j'étais parti après "chui" revenu
- 50.N . d'accord et pourquoi avez-vous choisi cet endroit?
- 51.Eh. Kam. écoute quand "chui" arrivé en 70 ici y a rien y a que le travail rien que les usines les
- 52.Eh. Kam. zones industrielles ici y a rien y a rien y a juste l'hôpital voilà regarde maintenant y
- 53.Eh. Kam. a pas beaucoup de travail maintenant le travail ça a diminué y a rien les jeunes y en
- 54.Eh. Kam. a beaucoup qui travaillent pas (rire) c'est vrai ou c'est pas vrai y a beaucoup de
- 55.Eh. Kam. monde
- 56.N . oui y a pas assez de travail+ et à votre arrivée en France quel a été votre premier
- 57.N . lieu de résidence?
- 58.Eh. Kam. moi quand j'ai arrivé ici avec nationalité française\
- 59.N . d'accord +vous êtes venu avec la nationalité française
- 60.Eh. Kam. "ouais" la nationalité française ils me l'ont donnée en 61 à Oran
- 61.N . vous êtes venu en France en tant que français?
- 62.Eh. Kam. "ouais" parce que je travaillais rien qu'avec la carte dotée avant y a pas de
- 63.Eh. Kam. résidence
- 64.N . non mais après vous avez demandé à être français?
- 65.Eh. Kam. non ana f 69 j'ai commencé à sortir la résidence soit*** soit résidence y a des gens
- 66.Eh. Kam. qui m'a conseillé j'ai mis la résidence jusqu'à maintenant
- 67.N . vous avez la résidence?
- 68.Eh. Kam. oui et la nationalité ils l'ont pris au commissariat
- 69.N . d'accord et quels ont été les autres lieux où vous vous êtes installés avant de
- 70.N . rejoindre cette ville?
- 71.Eh. Kam. au début j'étais à Marseille après j'étais à Vion après j'étais parti à Bordeaux après
- 72.Eh. Kam. Bordeaux ici et je voulais partir
- 73.N . vous voulez partir?
- 74.Eh. Kam. oui je voulais partir parce que nous sommes le mois de mars
- 75.N . oui le 27 mars
- 76.Eh. Kam. moi je voulais partir le 1er avril mais je viens de sortir de l'hôpital
- 77.N . vous allez en vacance?
- 78.Eh. Kam. oui en vacance 6 mois m'a donné l'hôpital
- 79.N . c'est bien faut profiter+ que pensez-vous des expressions immigré maghrébin arabe
- 80.N . et zmagra?

- 81.Eh. Kam. euh nous sommes nombreux nous sommes pas comme avant+ nous quand on arrive
- 82.Eh. Kam. ici en France maintenant c'est pas pareil
- 83.N . d'accord mais qu'est-ce que vous pensez de ces mots ?
- 84.Eh. Kam. je me sens pas immigré
- 85.N . vous vous sentez comme un français un ++***
- 86.Eh. Kam. je me sens toujours comme un arabe et comme un français parce que des fois
- 87.Eh. Kam. quand je vais au pays je parle français et là je commence à perdu ma langue (rire)
- 88.N . oui c'est vrai ça arrive+ vous allez souvent en Algérie ?
- 89.Eh. Kam. maintenant +avant non avant c'est rare où je m'en vais 2 à 3 ans 4 ans (rire)
- 90.Eh. Kam. maintenant oui
- 91.N . à quelle période vous partez maintenant?
- 92.Eh. Kam. je m'en vais janvier février mars je restais 3 mois l'hiver
- 93.N . d'accord et pensez-vous rentrer définitivement en Algérie?
- 94.Eh. Kam. je crois pas non
- 95.N . pourquoi?
- 96.Eh. Kam. euh la 1ère c'est la médecine+ la médecine chez nous zéro y a pas d'hôpital le
- 97.Eh. Kam. traitement c'est pas pareil+++
- 98.N . oui d'accord+ quelle langue parlez-vous quand vous êtes en Algérie ?
- 99.Eh. Kam. arabe et français
100. N . avec qui ?
101. Eh. Kam. je parle français avec ceux qui me parlent français et arabe avec qui me parle
102. Eh. Kam. arabe
103. N . en quelle langue s'adressent-ils à vous vos enfants?
104. Eh. Kam. en arabe
105. N . ils sont là ou en Algérie ?
106. Eh. Kam. au pays et ma femme m'a engueulé pour ça ils voulaient venir ici en vacance+
107. Eh. Kam. maintenant c'est très difficile je voulais faire un hébergement pour deux mois
108. Eh. Kam. ils m'ont refusé rien que pour deux mois ils ont refusé et le problème c'est que
109. Eh. Kam. j'ai une fille de 5 ans ils m'ont refusé
110. N . d'accord+ quelle langue parlez-vous avec votre épouse?
111. Eh. Kam. en arabe
112. N . et avec vos enfants ?

113. Eh. Kam. en arabe parce qu'ils sont là-bas ils parlent pas le français que l'arabe
114. N . et votre famille?
115. Eh. Kam. que l'arabe+ ils me parlent qu'en arabe mes enfants ma femme parce que ma
116. Eh. Kam. femme comprend pas le français beaucoup
117. N . d'accord comment vous vous considérez quand vous êtes en Algérie?
118. Eh. Kam. quand je vais au pays je fréquente pas les gens beaucoup
119. N . pourquoi?
120. Eh. Kam. parce que les gens là-bas c'est pas comme ici
121. N . c'est-à-dire?
122. Eh. Kam. c'est-à-dire ils profitent ils parlent toujours mal moi je peux pas supporter
123. N . et comment votre famille vous considère-t-elle?
124. Eh. Kam. moi je suis toujours d'origine algérien arabe et la deuxième je me considère
125. Eh. Kam. comme un français parce que j'ai grandi ici
126. N . et comment les gens vous parlent quand vous êtes ici en France?
127. Eh. Kam. bien
128. N . comment ils vous considèrent ?
129. Eh. Kam. bien bien
130. N . est-ce qu'il y a des désignations que vous n'aimez pas ?
131. Eh. Kam. oui les français quand ils me voient pour eux "chui" arabe et "chui" un immigré
132. N . comment voulez-vous qu'on parle de vous comme étant un immigré un
133. N . maghrébin un arabe ou un français d'origine arabe ?
134. Eh. Kam. ici toujours immigré
135. N . est-ce qu'il y a quelque chose qui vous différencie d'un arabe ou d'un
136. N . français?
137. Eh. Kam. avant on était presque pareil maintenant ça change parce que comme ils ont
138. Eh. Kam. fait beaucoup de mal et tout ça mais il faut pas mélanger n'importe++ moi
139. Eh. Kam. quand j'ai arrivé ici en 70 y a pas de mosquée y a rien parce que nous sommes
140. Eh. Kam. venus nombreux y a pas de mosquée y a rien
141. N . est-ce que c'est important pour vous d'être comme les autres ou c'est sans
142. N . importance?
143. Eh. Kam. oui je suis toujours comme les autres
144. N . comme les autres ? vous aimez être comme les autres?

-
145. Eh. Kam. “ouais” y a rien de différent
146. N . qu’est-ce que ça peut vouloir dire pour les autres que vous soyez arabe?
147. Eh. Kam. je sais pas je suis arabe c’est tout
148. N . dans les administrations comment vous vous considérez +vous êtes arabe
149. N . français ou les deux ?
150. Eh. Kam. nous sommes toujours un arabe
151. N . et dans votre famille?
152. Eh. Kam. arabe
153. N . essayez-vous de mettre en valeur vos origines?
154. Eh. Kam. non je suis arabe mais je me cache pas+être romain ou être polonais ne sont
155. Eh. Kam. pas pareil maintenant ça change eux ils sont européens moi non+ moi même
156. Eh. Kam. avec la nationalité française “chui” toujours un arabe
157. N . vous avez demandé la nationalité française?
158. Eh. Kam. non j’ai pas demandé j’ai mes copains ils ont demandé mais moi j’ai que la
159. Eh. Kam. résidence moi j’ai resté comme ça
160. N . quelle est la langue que vous maîtrisez le mieux?
161. Eh. Kam. avant quand j’étais à Oran je travaillais je parlais espagnol
162. N . ah vous parlez bien?
163. Eh. Kam. je parlais bien avant mais maintenant ça commence à partir quand j’arrive ici
164. Eh. Kam. en France j’ai travaillé y a que français français mais ça commence à
165. Eh. Kam. partir mais quand ils parlent je comprends
166. N . mais vous parlez la quelle la mieux l’arabe le français l’espagnol?
167. Eh. Kam. l’arabe et le français
168. N . quelle est celle qui vous semble la plus difficile?
169. Eh. Kam. l’arabe c’est très difficile
170. N . pourquoi?
171. Eh. Kam. c’est pas moi qui j’ai dit mais+
172. N . non pour vous c’est laquelle qui vous paraît être la plus difficile?
173. Eh. Kam. l’arabe et je sais pas pourquoi je peux pas te dire parce qu’un mot est partagé
174. Eh. Kam. par 3 ou 4 rien qu’un mot
175. N . vous sentez-vous plus à l’aise quand vous parlez l’arabe ou le français ou bien
176. N . les deux ?

177. Eh. Kam. les deux
178. N . en France ou en Algérie?
179. Eh. Kam. moi quand je vais en Algérie je parle pas le français je parle l'arabe parce que
180. Eh. Kam. y a beaucoup de gens qui parlent arabe quand je vais avec ma femme là-bas je
181. Eh. Kam. parle avec ma fille que l'arabe et le français j'étudie ma fille le français et
182. Eh. Kam. l'arabe
183. N . c'est bien+ que ressentez- vous quand vous devez parler français dans les
184. N . administrations ?
185. Eh. Kam. à l'aise je parle bien le français je comprends tout ce qu'ils disent ça me gêne
186. Eh. Kam. pas
187. N . que ressentez-vous quand vous parlez l'arabe dans la rue?
188. Eh. Kam. oui on parle arabe je me sens bien je parle avec les copains
189. N . ça ne vous gêne pas ?
190. Eh. Kam. ça me gêne pas je parle arabe parce que y a beaucoup qui comprennent pas le
191. Eh. Kam. français même il regarde la télé il comprend pas
192. N . est-ce qu'on vous a déjà fait des remarques pour ça quand vous parlez arabe?
193. Eh. Kam. des fois "ouais" ils font des remarques des fois ils me disent aaah parle le
194. Eh. Kam. français vous êtes ici en France parle pas l'arabe
195. N . est-ce que vous pouvez donner la date du jour en français?
196. Eh. Kam. comment?
197. N . la date d'aujourd'hui qu'est-ce qu'on est aujourd'hui?
198. Eh. Kam. on est le 27 mars
199. N . et demander votre chemin dans la rue ?
200. Eh. Kam. écoutez moi comme je suis malade je viens de sortir de l'hôpital je commence
201. Eh. Kam. à perdre la mémoire j'ai soigné des fois je tombe je reste assis
202. N . vous vous êtes cassé quelque chose non?
203. Eh. Kam. je marche avec traitement et pourtant j'étais ancien j'ai joué le foot avant
204. N . c'est vrai! d'accord
205. Eh. Kam. j'étais cadet junior j'ai monté au première division
206. N . c'est bien et quand vous cherchez une rue vous pouvez demander en français?
207. Eh. Kam. oui en français oui même des fois je rentre dans un café je bois un café je
208. Eh. Kam. demande le barman et tout ça je cherchais la rue il me montre tout de suite je

209. Eh. Kam. trouve tout de suite
210. N . d'accord et pour raconter une histoire+ vous pouvez raconter en français?
211. Eh. Kam. oui en français des fois quand je regardais la télévision ils parlent comme ça je
212. Eh. Kam. comprends tout ce qu'ils disent
213. N . et pour suivre une conversation vous pouvez le faire?
214. Eh. Kam. oui oui je peux le faire
215. N . est-ce que vous lisez et vous écrivez le français?
216. Eh. Kam. j'écris "ouais" et je lis un peu pas beaucoup quand même je me démerde
217. Eh. Kam. l'adresse et tout ça
218. N . comment est perçue la langue arabe dans votre quartier ?
219. Eh. Kam. je sais pas y en a beaucoup malgré il connaît l'arabe mais il la parle pas
220. N . non dans votre quartier y a des français? comment ils perçoivent l'arabe?
221. Eh. Kam. ça les gêne pourquoi +parce qu'ils comprennent pas
222. N . quelle langue pensez-vous être la plus facile à comprendre?
223. Eh. Kam. le français parce que j'ai grandi ici
224. N . et la plus difficile?
225. Eh. Kam. c'est l'arabe
226. N . quelle langue pensez-vous être la plus facile à parler ?
227. Eh. Kam. le français
228. N . et la plus difficile?
229. Eh. Kam. l'arabe
230. N . trouvez-vous le français facile?
231. Eh. Kam. oui plus facile que l'arabe
232. N . pourquoi?
233. Eh. Kam. je sais pas y a des gens qui sont jamais allés à l'école c'est pour ça ils parlent
234. Eh. Kam. pas le français bien
235. N . parlez-vous français au bled?
236. Eh. Kam. des fois quand "chui" chez moi à la maison j'ai des livres je lis en français
237. N . donc vous lisez en français et quand vous parlez?
238. Eh. Kam. je parle arabe
239. N . est-ce difficile ou facile de bien parler le français?
240. Eh. Kam. pour moi c'est pas difficile je comprends

241. N . vous n'avez pas besoin d'aide pour parler?
242. Eh. Kam. non pas besoin (rire)
243. N . aimeriez-vous vivre en Algérie?
244. Eh. Kam. euh voilà je dois te dire parce que mon père avant il est parti à la 1ère guerre
245. Eh. Kam. mondiale par force 17 18 il était plus intéressant que les autres
246. N . plus intéressant?
247. Eh. Kam. oui “che” pas comme il a donné la carte française quand il demande quelque
248. Eh. Kam. chose il donne ça veut dire il est plus intéressant que les autres et ben qu'est ce
249. Eh. Kam. que je disais++
250. N . je vous ai demandé si vous aimeriez vivre en Algérie?
251. Eh. Kam. oui
252. N . définitivement?
253. Eh. Kam. non pas définitivement j'ai resté là-bas 5 mois+ moi j'étais malade c'est pour
254. Eh. Kam. ça je viens
255. N . mais vous préférez quand même l'Algérie aussi ?
256. Eh. Kam. les deux
257. N . que pensez-vous de ce pays?
258. Eh. Kam. pourquoi moi j'ai resté là-bas parce que mon père a beaucoup de terre comme
259. Eh. Kam. il est à Oran on a les terres pas loin de Belabbes moi je suis grandi à Oran mais
260. Eh. Kam. “chui” de là-bas
261. N . ah d'accord du côté de Belabbes
262. Eh. Kam. je sais pas si tu connais la tribue Ghwalem
263. N . non je ne connais pas+ et est-ce que vous aimeriez vivre ailleurs?
264. Eh. Kam. non je peux pas je suis malade
265. N . parlez-vous plusieurs langues?
266. Eh. Kam. je parle l'arabe et le français même l'espagnol mais je commence à le perdre
267. Eh. Kam. mais quand les espagnols ils parlent je comprends
268. N . ça vous est resté +quoi
269. Eh. Kam. oui oui
270. N . pensez-vous que c'est bien de parler plusieurs langues?
271. Eh. Kam. oui c'est très bien moi j'aime l'anglais aussi
272. N . d'accord ben écoutez je vous remercie beaucoup on a fini +et allah ychafik
273. Eh. Kam. c'est rien c'est rien++ amin amin

Entretien 6. Durée de l'entretien 44 min 11

1. N . quel est votre prénom?
2. Eh. Med. Mohammed
3. N . vous avez quel âge ?
4. Eh. Med. bientôt 70 ans
5. N . de nationalité?
6. Eh. Med. algérien
7. N . dernière fonction occupée?
8. Eh. Med. actuellement "chui" en retraite
9. N . et avant?
10. Eh. Med. j'étais comme ouvrier dans une boite qui fait tout ce qui concerne l'électricité
11. Eh. Med. c'est-à-dire on travaille pour l'EDF les bâtiments d'ailleurs on envoie même des
12. Eh. Med. boîtiers d'électricité à l'Algérie
13. N . quelle est votre ville d'origine?
14. Eh. Med. avant on l'appelait Michelet et maintenant c'est Ain El Hamam
15. N . A Tizi Ouzou?
16. Eh. Med. oui pas loin de Tizi Ouzou il est à 50 Km de Tizi
17. N . vous avez combien d'enfants?
18. Eh. Med. j'ai 5 enfants
19. N . situation familiale?
20. Eh. Med. marié
21. N . vous avez vécu combien de temps en France?
22. Eh. Med. depuis maintenant 69 jusqu'à ici ça fait combien?
23. N . 49
24. Eh. Med. oui plus de 50 ans
25. N . diplômes et qualifications?
26. Eh. Med. diplôme non j'ai été à l'école déjà mais en Algérie pendant la guerre à peu près 6
27. Eh. Med. ans et depuis là c'est terminé
28. N . et vous vivez où en Algérie ?
29. Eh. Med. mon village natal s'appelle Iferhounen
30. N . et votre lieu de résidence en France ?
31. Eh. Med. Sevrans Beaudottes

32. N . d'accord pouvez-vous me parler de votre parcours migratoire?
33. Eh. Med. comment ça?
34. N . comment vous avez fait pour arriver en France?
35. Eh. Med. à l'époque y a la main d'œuvre maintenant y a plus la main d'œuvre alors on fait
36. Eh. Med. la main d'œuvre on fait un dossier à l'état algérien on passe un examen si on est en
37. Eh. Med. bonne santé et tout ça et quand on nous donne les résultats on peut venir voilà c'est
38. Eh. Med. comme ça que je suis venu
39. N . quels sont vos différents emplois occupés en France ?
40. Eh. Med. j'ai travaillé sauf dans une usine c'est une usine qui fabrique tout ce qui concerne
41. Eh. Med. l'électricité pour l'EDF c'est tout et j'ai pas travaillé ailleurs j'étais content quand
42. Eh. Med. même j'ai passé 40 ans de boulot exactement "chui" sorti en retraite le mois de
43. Eh. Med. Janvier 2009
44. N . depuis combien de temps habitez-vous ici?
45. Eh. Med. depuis 84
46. N . et pourquoi avez-vous choisi de vous installer ici à Sevran Beaudottes?
47. Eh. Med. à l'époque les premières années quand "chui" arrivé en France avec mes enfants
48. Eh. Med. j'habitais à Aubervilliers j'habite dans un coin vraiment bon c'est pourri on peut
49. Eh. Med. dire comme ça j'avais un 3 pièces vraiment trop trop serré après j'ai demandé à mon
50. Eh. Med. patron 1% patronal c'est lui même qui m'a trouvé cet appartement ici et "chui"
51. Eh. Med. toujours là
52. N . d'accord+ et à votre arrivée en France quel a été votre premier lieu de résidence?
53. Eh. Med. dans le 20ème arrondissement à l'époque j'avais pas ramené mes enfants j'habitais
54. Eh. Med. dans un hôtel café comme ça algérien quoi avec mon frère+mon frère il est décédé
55. Eh. Med. d'ailleurs par accident de voiture en 79 donc on habitait ensemble dans une chambre
56. N . et vous avez habité où aussi avant de venir à Sevran Beaudottes?
57. Eh. Med. j'ai habité à la Bastille pas mal de temps là-bas j'ai ramené mes enfants en 82+
58. Eh. Med. depuis 82 j'ai habité à Aubervilliers et après mon patron m'a trouvé quelque chose
59. Eh. Med. ici et à l'époque je connaissais pas Sevran Beaudottes du tout moi je croyais que
60. Eh. Med. c'était à la campagne après on m'a expliqué tout même le trajet le train et tout
61. N . oui d'accord et que pensez-vous des expressions immigré maghrébin arabe et zmagra?
62. Eh. Med. le mot zmagra j'ai jamais entendu (rire) bon moi personnellement je suis en retraite
63. Eh. Med. et je n'ai rien envers les français j'ai ma retraite je suis tranquille les gens que je

-
64. Eh. Med. connais même si ce ne sont pas des algériens nous sommes tous amis quoi y a même
 65. Eh. Med. la couleur noire les arabes y a tout on s'entend on parle entre nous y a aucun
 66. Eh. Med. problème
 67. N . et est-ce que vous vous sentez concerné par ces mots-là?
 68. Eh. Med. oui oui c'est bien de poser des questions comme ça pour savoir exactement c
 69. Eh. Med. comment on est comment on vit en France donc on se sent concernés oui parce
 70. Eh. Med. que nous sommes kabyles et on vit dans un pays autre
 71. N . et allez-vous souvent en Algérie?
 72. Eh. Med. oui tous les ans
 73. N . pourquoi et à quelle période?
 74. Eh. Med. généralement le mois de juin juillet et depuis que je suis en retraite je reste plus
 75. Eh. Med. longtemps 5 à 6 mois parce que ça m'intéresse j'aime bien l'Algérie
 76. N . pensez-vous rentrer définitivement en Algérie ?
 77. Eh. Med. ah ça non je vais vous dire pourquoi parce que déjà je suis diabétique là-bas en
 78. Eh. Med. Algérie y a pas assez de médicament plusieurs fois d'ailleurs ça m'a manqué j'ai
 79. Eh. Med. même l'hypertension ça m'a manqué une fois ça fait pas longtemps y a à peu près
 80. Eh. Med. deux ans j'ai cherché partout même Alger centre et Tizi Ouzou y a beaucoup de
 81. Eh. Med. pharmaciens j'ai pas trouvé du tout absolument rien après j'ai été voir mon médecin
 82. Eh. Med. il m'a donné quelque chose qui ressemble à ce médicament-là + maintenant je peux
 83. Eh. Med. dire que l'Algérie s'est améliorée un peu mieux qu'avant+ avant on trouve rien du
 84. Eh. Med. tout absolument rien mais ce qui n'est pas bien en Algérie c'est la vie chère surtout
 85. Eh. Med. la question de nourriture on ne peut rien acheter si on paie pas cher ici y a quand
 86. Eh. Med. même le choix on peut acheter des choses chères on peut acheter moyen et moins
 87. Eh. Med. cher
 88. N . oui + quelle langue parlez-vous lorsque vous êtes en Algérie?
 89. Eh. Med. kabyle
 90. N . avec qui?
 91. Eh. Med. avec les amis villageois la famille
 92. N . pour dire quoi?
 93. Eh. Med. des fois on parle même de la France on parle de l'Algérie aussi de la misère de
 94. Eh. Med. l'Algérie voilà (rire) parce que les gens qui vivent là-bas tout le temps peut-être
 95. Eh. Med. vous le savez ils sont tous dans la misère mais quand on arrive là-bas les immigrés

-
96. Eh. Med. d'ailleurs ils nous aiment bien parce qu'on les aide moi quand même j'ai l'humanité
97. Eh. Med. dans mon cœur quand je vois quelqu'un qui est malheureux qui n'a pas vraiment
98. Eh. Med. beaucoup d'argent pour acheter quelque chose je lui donne gratuitement
99. N . oui+dans quelle langue s'adressent-ils à vous vos enfants votre famille et votre voisinage?
100. Eh. Med. mes petits-enfants généralement ma femme on parle toujours en kabyle
101. N . en Algérie ?
102. Eh. Med. oui en kabyle
103. N . et quand vous êtes ici vous leur parlez en quelle langue ?
104. Eh. Med. en kabyle pareil on ne parle que kabyle parce que j'ai une fille qui est née en
105. Eh. Med. France mais on dirait qu'elle est née en Algérie et sa mère lui parle tout le
106. Eh. Med. temps en kabyle
107. N . et vous leur parlez en quelle langue ?
108. Eh. Med. qu'en kabyle on ne parle pas français du tout à la maison sauf les petits enfants
109. Eh. Med. c'est normal
110. N . oui et quelle langue parlez-vous quand vous êtes à table tous ensemble?
111. Eh. Med. en kabyle
112. N . quelle langue utilisez-vous lorsque vous discutez de sujets quotidiens et d'actualité?
113. Eh. Med. qu'en kabyle moi ça m'arrive quand je regarde les informations et je ne
114. Eh. Med. comprends pas un mot en français je dis à mon fils et il m'explique voilà
115. N . et quand vous êtes en Algérie comment vous vous considérez?
116. Eh. Med. comme un algérien
117. N . vous sentez-vous comme les autres?
118. Eh. Med. oui oui bien sûr même les enfants je leur serre la main je ne les connais pas
119. Eh. Med. mais eux ils me connaissent les gens de mon village
120. N . et comment votre famille vous considère-t-elle?
121. Eh. Med. comme algérien
122. N . quand vous êtes en Algérie vous êtes arabe français ou les deux ?
123. Eh. Med. pas français ah non jamais même ici je me considère pas français j'ai toujours
124. Eh. Med. les papiers algériens j'ai ni double nationalité ni rien mes filles et mes deux fils
125. Eh. Med. ont fait la nationalité française et on me dit pourquoi tu ne changes pas je dis
126. Eh. Med. non en quoi ça change ça change rien absolument rien je reste toujours kabyle
127. Eh. Med. algérien

-
128. N . et lorsque vous parlez arabe les gens vous ont-ils fait des remarques?
129. Eh. Med. bon surtout mon dentiste il me dit tu es kabyle parle en kabyle pas en arabe pour
130. Eh. Med. moi on doit être tous pareils
131. N . et en France comment les gens vous parlent ?
132. Eh. Med. si c'est un français il me parle en français si c'est un algérien il me parle en
133. Eh. Med. kabyle ou en arabe
134. N . comment les gens vous considèrent-ils?
135. Eh. Med. moi je fais pas de racisme soit un arabe ou kabyle ou chaoui quand il me parle si
136. Eh. Med. je vois la personne ne connaît pas le kabyle je ne la force pas je parle arabe
137. N . est-ce qu'il y a des désignations que vous n'aimez pas?
138. Eh. Med. euh remarque bon je sais pas quoi dire parce que j'aime la vie j'aime tout le
139. Eh. Med. monde je ne suis pas raciste
140. N . comment voulez-vous qu'on parle de vous comme étant un arabe un immigré un
141. N . maghrébin ou un français d'origine arabe?
142. Eh. Med. un algérien
143. N . un arabe?
144. Eh. Med. non kabyle parce que je suis kabyle
145. N . est-ce qu'il y a quelque chose qui vous différencie d'un arabe ou d'un français ?
146. Eh. Med. non je vois pas du tout d'un français c'est ma religion mais d'un arabe on est
147. Eh. Med. tous pareils
148. N . est-ce que c'est important pour vous d'être comme les autres ou c'est sans
149. N . importance?
150. Eh. Med. on ne peut pas être comme les autres chacun sa mentalité chacun son caractère
151. N . et qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour les autres que vous soyez kabyle?
152. Eh. Med. je ne sais pas
153. N . dans les administrations en France comment vous considérez-vous?
154. Eh. Med. je préfère voir dans les guichets un français que de voir un arabe ou un noir ça
155. Eh. Med. m'arrivait une fois pour renouveler ma carte de séjour au moment où j'ai pris
156. Eh. Med. ma retraite j'ai trouvé une femme noire je lui parle gentiment elle veut même
157. Eh. Med. pas m'écouter et je suis parti +une semaine après je suis retourné j'ai trouvé une
158. Eh. Med. femme blonde comme ça à peu près comme vous c'est une française et au
159. Eh. Med. moment dès que j'ai commencé à lui parler je lui ai dit je suis en retraite et je

-
160. Eh. Med. veux aller en dehors de la France elle m'a dit y a aucun problème monsieur
161. Eh. Med. vous allez l'avoir dans 15 jours donc les gens sont différents et je me considère
162. Eh. Med. comme algérien voilà
163. N . et votre famille comment elle vous considère?
164. Eh. Med. nous sommes kabyles ils me considèrent comme kabyle
165. N . essayez-vous de mettre en valeur vos origines?
166. Eh. Med. ils sont toujours en valeur je peux pas changer d'origine je suis berbère algérien
167. N . aviez-vous songé ou demandé à être naturalisé?
168. Eh. Med. non jamais ça sert à rien je connais des gens qui ont changé la nationalité
169. Eh. Med. maintenant ils ont du regret
170. N . quelle est la langue que vous maîtrisez le mieux?
171. Eh. Med. généralement le kabyle
172. N . quelle est la langue qui vous semble la plus difficile à utiliser ?
173. Eh. Med. l'arabe qu'on parle en Algérie je connais bien mais l'arabe qu'on apprend à
174. Eh. Med. l'école c'est un peu difficile
175. N . vous sentez-vous plus à l'aise quand vous parlez arabe?
176. Eh. Med. oui avec un arabe
177. N . et en français?
178. Eh. Med. oui je suis à l'aise
179. N . que ressentez-vous lorsque vous devez parler français dans une administration en
180. N . France?
181. Eh. Med. rien je n'ai pas de problème et je suis à l'aise je n'ai pas honte je n'ai pas peur
182. N . et que ressentez-vous lorsque vous devez parler arabe dans la rue ?
183. Eh. Med. ça me gêne pas du tout
184. N . est-ce que vous pouvez donner la date du jour en français?
185. Eh. Med. oui on est le 26 mars 2018
186. N . et est-ce que vous pouvez demander votre chemin dans la rue ou exprimer un
187. N . quelconque besoin ?
188. Eh. Med. oui bien sûr ça m'arrive des fois quand j'ai quelque chose à faire quelque part je
189. Eh. Med. suis obligé de voir des gens et leur demander le chemin
190. N . pouvez-vous lire et écrire en français?
191. Eh. Med. oui

-
192. N . comment est perçue la langue arabe dans votre quartier?
193. Eh. Med. l'arabe on le parle avec les arabes sinon je parle kabyle
194. N . quelle langue pensez-vous être la plus facile à comprendre?
195. Eh. Med. le kabyle
196. N . et la plus difficile?
197. Eh. Med. c'est l'arabe
198. N . et quelle langue pensez-vous être la plus facile à parler?
199. Eh. Med. le kabyle
200. N . et la plus difficile?
201. Eh. Med. l'arabe mais l'arabe de l'école
202. N . trouvez-vous le français facile ou difficile?
203. Eh. Med. oui c'est facile j'ai été à l'école les années 60 mais je parle français
204. N . et parlez-vous français au bled?
205. Eh. Med. oui quand on se rencontre comme ça entre amis quand on raconte un français ce
206. Eh. Med. qu'il a dit
207. N . est-ce difficile ou facile de bien parler le français ?
208. Eh. Med. je peux dire que ce n'est pas vraiment facile parce que je ne suis pas né ici en
209. Eh. Med. France donc y a des mots que je comprends pas
210. N . est-ce que parfois vous avez besoin d'aide?
211. Eh. Med. non
212. N . aimeriez-vous vivre en Algérie?
213. Eh. Med. oui j'aime bien l'Algérie
214. N . que pensez-vous de ce pays?
215. Eh. Med. bon bein ici ils sont vraiment humains et ils aident tout le monde on connaît
216. Eh. Med. beaucoup de gens qui viennent ici sans papiers les français ils les aident mais en
217. Eh. Med. Algérie ils font pas comme ça l'Algérie n'a pas changé ils sont toujours les
218. Eh. Med. même ils parlent avec colère avec une haine les généraux les anciens ne veulent
219. Eh. Med. pas laisser la place aux jeunes et l'argent tout le temps ça rentre et voilà
220. N . est-ce que vous aimeriez vivre ailleurs?
221. Eh. Med. non j'aime bien aller en vacance en Algérie mais c'est tout
222. N . parlez-vous plusieurs langues?
223. Eh. Med. non que l'arabe le français et kabyle

224. N . pensez-vous que c'est bien de parler plusieurs langues?
225. Eh. Med. oui parce que quand on parle plusieurs langues là où vous êtes-vous vous
226. Eh. Med. débrouillez en Amérique par ex ils ne parlent ni arabe ni kabyle ni français
227. N . très bien merci beaucoup
228. Eh. Med. je t'en prie

Entretien 7. Durée de l'entretien 30 min 02

1. N . quel est votre prénom?
2. Eh. Ra. mon prénom c'est Rabat
3. N . vous êtes algérien?
4. Eh. Ra. oui algérien
5. N . vous avez quel âge?
6. Eh. Ra. 59 ans
7. N . de nationalité?
8. Eh. Ra. algérienne
9. N . quelle est votre dernière fonction occupée?
10. Eh. Ra. euh moi c'est électricien en bâtiment
11. N . d'accord + votre ville d'origine?
12. Eh. Ra. ma ville d'origine euh c'est Tizi
13. N . d'accord vous êtes kabyle+ quelle région?
14. Eh. Ra. oui kabyle euh la région c'est Tadmait
15. N . d'accord+ vous avez combien d'enfants?
16. Eh. Ra. aucun
17. N . situation familiale?
18. Eh. Ra. célibataire j'étais fiancé ma femme a eu son anévrisme enfin on s'est fiancés on
19. Eh. Ra. devait se marier elle est décédée c'est au bled hein c'est pas ici
20. N . ah d'accord vous avez vécu combien de temps en France?
21. Eh. Ra. moi ça fait 58 ans
22. N . vous êtes né en Algérie?
23. Eh. Ra. "chui" né en Algérie "chui" venu pendant la guerre j'avais 7 mois ou 8 mois
24. N . ah d'accord
25. Eh. Ra. oui oui j'étais même très malade on m'a emmené à l'hôpital pendant la guerre

26. N . d'accord + avez-vous des diplômes et des qualifications?
27. Eh. Ra. un brevet CAP de plomberie
28. N . lieu de résidence en Algérie?
29. Eh. Ra. moi "chui" à côté de la ++moi je connais pas hein je vais chez la famille
30. N . d'accord et lieu de résidence en France?
31. Eh. Ra. ici là à Sevran
32. N . ok donc si je vous demandais de vous présenter que diriez-vous?
33. Eh. Ra. c'est par rapport à la guerre que "chui" venu encore bébé+comme il y avait des
34. Eh. Ra. bombardements tout le monde s'est enfui comme y avait déjà mon grand-père ici
35. Eh. Ra. en France c'est pour sauver la famille qu'on est venus et voilà
36. N . d'accord+ quels ont été vos différents emplois occupés en France?
37. Eh. Ra. a:h j'en ai fait pas mal++ emballeur j'ai fait de la chambre c'est mon premier
38. Eh. Ra. métier ça consiste à faire travailler le métal +après je me suis dirigé dans la
39. Eh. Ra. plomberie après l'électricité j'ai fait que du bâtiment
40. N . depuis combien de temps vous habitez Sevran ?
41. Eh. Ra. là ça fait +++depuis 2002+ ça fait plus de 16 ans là
42. N . oui et pourquoi avez-vous choisi cet endroit ?
43. Eh. Ra. j'avais pas le choix parce qu'avant j'habitais aux Lilas ils ont démoli et m'ont
44. Eh. Ra. proposé à Aulnay ou ici j'ai pris++ eu:h Aulnay ça me plaisait pas trop
45. N . pourquoi vous avez choisi Sevran?
46. Eh. Ra. c'était un peu plus calme c'est le dernier bâtiment là-bas par contre à Aulnay
47. Eh. Ra. c'était un peu le chahut là-bas euh commissariat brûlé et tout ça j'avais vu tout ça
48. Eh. Ra. déjà et j'ai pas voulu là-bas et comme il m'ont donné une deuxième proposition
49. Eh. Ra. j'ai accepté mais après j'avais rien
50. N . à votre arrivée en France quel a été votre premier lieu de résidence?
51. Eh. Ra. c'était dans les Yvelines Sartrouville
52. N . et quels ont été les autres lieux où vous vous êtes installé avant de rejoindre
53. N . Sevran?
54. Eh. Ra. euh Colombes "chui" resté à l'hôtel après "chui" parti de mes propres ailes +j'ai
55. Eh. Ra. travaillé sur la Défense 1 an et Paris 1er arrondissement j'étais dans le 13ème
56. Eh. Ra. Boulevard Voltaire là et après j'étais Place d'Italie là à Tolbiac après c'était
57. Eh. Ra. Chantilly Arcueil et après Les Lilas au 93

58. N . d'accord que pensez-vous des expressions immigré maghrébin arabe et zmagra?
59. Eh. Ra. (rire) et be::n là y a plus beaucoup d'immigrés la plupart c'est des français ce qui
60. Eh. Ra. reste c'est les anciens y en a plus beaucoup maintenant+moi quand je vais là-bas
61. Eh. Ra. on me dit immigré ici euh "chui" comme tout le monde
62. N . vous sentez-vous concerné par ces expressions?
63. Eh. Ra. maintenant comme "chui" algérien mais j'ai pris la mode française j'ai pas la
64. Eh. Ra. nationalité française mais "chui" presque français
65. N . et lorsque vous entendez ces expressions vous êtes-vous senti concerné?
66. Eh. Ra. non pas du tout moi "chui" presque français mais y a que la nationalité qui est
67. Eh. Ra. algérienne
68. N . oui+allez-vous assez régulièrement en Algérie ?
69. Eh. Ra. oui j'ai fait l'armée en 78 là-bas "chui" parti et "chui" resté un peu chez la famille et
70. Eh. Ra. j'ai été libéré en 80 j'avais 18 ans à l'époque "chui" parti un peu chez ma famille
71. Eh. Ra. puis je suis revenu parce que j'ai mes parents là ici et après "chui" retourné en 90 le
72. Eh. Ra. but c'était de me marier+ je devais me marier à l'époque là-bas mais comme je
73. Eh. Ra. venais de sortir de l'armée c'était pas possible il fallait que je trouve un travail de
74. Eh. Ra. quoi avoir de l'argent (rire) +je vais pas me marier sans rien et après en 90 j'étais
75. Eh. Ra. fiancé je devais me marier là ici +faire la fête là-bas et ici +malheureusement ma
76. Eh. Ra. femme est décédée d'un anévrisme elle a eu un nerf dans le cerveau qui a++elle
77. Eh. Ra. avait 26 ans 27 ans
78. N . oui+ pensez-vous rentrer définitivement en Algérie?
79. Eh. Ra. non "chui" plus habitué ici qu'en Algérie pour aller passer des vacances ou aller voir
80. Eh. Ra. la famille comme mes parents ils ont une maison pas loin de Sétif "chui" jamais
81. Eh. Ra. allé++encore ils ont fait la construction actuellement ils sont là-bas ils sont
82. Eh. Ra. partis dimanche
83. N . d'accord++quelle langue parlez-vous ici?
84. Eh. Ra. je parle plus le français je parle un peu le kabyle un peu avec des gens comme ça
85. Eh. Ra. qui me parlent on se comprend ++le kabyle l'arabe
86. N . avec qui vous parlez français?
87. Eh. Ra. le français c'est plus avec les gens qui sont nés là qui connaissent pas d'autres
88. Eh. Ra. langues++ quand c'est kabyle je lui réponds en kabyle je parle pas tout à fait bien
89. Eh. Ra. comme en arabe

-
90. N . et lorsque vous parlez français c'est avec qui spécialement et pour dire quoi?
91. Eh. Ra. avec les gens on parle++ comment dire+ on parle de cours de jeu de la famille aussi
92. N . et en quelle langue s'adressent-ils à vous votre famille et votre voisinage en
93. N . général?
94. Eh. Ra. en français hein ma mère me parle en français généralement ou en kabyle elle
95. Eh. Ra. parle aussi en arabe mais si elle reçoit des gens qui parlent en arabe elle parle en
96. Eh. Ra. arabe parce que son mari il est de Sétif il parle arabe
97. N . votre père?
98. Eh. Ra. "ouais" "ouais"
99. N . d'accord et quelle langue parlez-vous avec votre famille ici en France?
100. Eh. Ra. en français
101. N . quelle langue parle votre famille avec vous?
102. Eh. Ra. euh français+ un peu arabe un peu kabyle mélangé
103. N . quelle langue parlez-vous quand vous êtes à table tous ensemble ?
104. Eh. Ra. un peu de tout (rire) arabe kabyle et français + les sœurs parlent en français y a
105. Eh. Ra. le père des fois en arabe la mère aussi c'est mélangé
106. N . et quand vous discutez de sujets quotidiens et de sujets d'actualités en quelle
107. N . langue vous parlez?
108. Eh. Ra. euh en français
109. N . d'accord+ comment vous considérez-vous lorsque vous êtes en Algérie?
110. Eh. Ra. bein étranger
111. N . étranger?
112. Eh. Ra. "ouais" "ouais" parce que les gens ils vous regardent autrement
113. N . vous sentez-vous comme les autres?
114. Eh. Ra. non on essaie de s'intégrer mais les gens savent très bien et pour eux vous êtes
115. Eh. Ra. un immigré+ pour eux vous allez là-bas pour 1 mois 2 mois puis vous repartez
116. N . oui et comment votre famille vous considère-t-elle?
117. Eh. Ra. ils pensent pas trop à ça ils sont content de nous voir de rester un moment c'est
118. Eh. Ra. par rapport aux gens de l'extérieur hein parce que eux +ils viennent ici y a pas de
119. Eh. Ra. problème
120. N . lorsque vous êtes en Algérie+ vous êtes français arabe ou les deux ?
121. Eh. Ra. non moi "chui" algérien

122. N . pourquoi?
123. Eh. Ra. parce que j'ai une carte d'identité algérienne je me considère algérien
124. N . lorsque vous parlez arabe au bled+ les gens vous ont-ils fait des remarques?
125. Eh. Ra. oui oui
126. N . lesquelles?
127. Eh. Ra. eu::h soit je parle mal des fois y a des mots que je trouve pas je parle en français
128. Eh. Ra. y a des gens qui me disent parle en arabe même ici là je dis comme on est en
129. Eh. Ra. France on parle français et là-bas pareil ils me disent parle arabe
130. N . qu'avez-vous ressenti ?
131. Eh. Ra. "ouais" c'est gênant parce qu'ils disent vous parlez l'américain ou des trucs
132. Eh. Ra. comme ça
133. N . et lorsque vous parlez français avez-vous eu des remarques?
134. Eh. Ra. non avec des gens qui parlent français parce qu'ils y a des gens qui parlent très
135. Eh. Ra. bien français en Algérie y a pas de problème mais y en a qui savent parler
136. Eh. Ra. français mais ils veulent que tu parles en arabe ou en kabyle
137. N . donc on vous a déjà fait des remarques?
138. Eh. Ra. "ouais" ils veulent qu'on leur parle arabe ou kabyle parce qu'ils savent que vous
139. Eh. Ra. allez mal parler ça les fait rigoler
140. N . et ici en France comment les gens vous parlent ?
141. Eh. Ra. en français et ils me considèrent comme un étranger comme algérien
142. N . est-ce qu'il y a des désignations que vous n'aimez pas ?
143. Eh. Ra. c'était à l'époque c'était les français ça ils disaient sale bougnoul maintenant
144. Eh. Ra. c'est fini ça moi j'entendais souvent ça dans les chantiers ou en extérieur
145. Eh. Ra. c'était surtout les parents dont eux ne voulaient pas d'histoire c'est comme
146. Eh. Ra. s'ils avaient pas entendu sale arabe sale bougnoul des trucs comme ça +moi ça
147. Eh. Ra. m'arrivait je travaillais dans l'étage j'avais un truc qui est tombé y avait un
148. Eh. Ra. français qui travaillait en bas il faisait de la peinture il m'a dit sale "chui"
149. Eh. Ra. descendu j'ai dit qu'est-ce t'as dit il me dit rien j'ai rien dit je lui ai dit et bein
150. Eh. Ra. attention hein ++parce que les parents ils disaient rien avant ils se laissaient
151. Eh. Ra. insulter mais ils faisaient exprès de ne pas entendre pour ne pas faire d'histoire
152. Eh. Ra. moi je me laisse pas faire quelqu'un m'insulte je vais tout de suite m'expliquer
153. Eh. Ra. parce que quelqu'un il dit un arabe+ cet arabe moi bon ça ne me fait ni chaud

154. Eh. Ra. ni froid mais y en a qui ça ne leur plait pas
155. N . oui oui et vous voulez qu'on parle de vous comme étant un immigré un
156. N . maghrébin un arabe ou un français d'origine arabe?
157. Eh. Ra. non non un algérien on peut dire un français d'origine arabe
158. N . et pourquoi?
159. Eh. Ra. parce que moi j'ai vécu plus ici qu'en Algérie j'aurais pu demander la
160. Eh. Ra. nationalité j'aurais été français carrément mais bon je partage les deux comme
161. Eh. Ra. je vis ici et là-bas c'est mon pays "chui" né là-bas c'est ça
162. N . est-ce qu'il y a quelque chose qui vous différencie d'un arabe ou d'un
163. N . français?
164. Eh. Ra. ben la couleur (rire) y en a ça se voit pas moi j'ai des cousins machins soit leur
165. Eh. Ra. mère est française tu vois c'est un mélange y en a qui passent bien ils sont
166. Eh. Ra. français ils sont nés là ils sont considérés français mais y en a qui sont nés là et
167. Eh. Ra. sont considérés comme arabes
168. N . est-ce que c'est important pour vous d'être comme les autres ou c'est sans
169. N . importance ?
170. Eh. Ra. non moi c'est sans importance
171. N . ok qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour les autres que vous soyez arabe ?
172. Eh. Ra. y a une fierté +moi de toute manière j'ai pas choisi comme "chui" né là-bas
173. Eh. Ra. "chui" toujours algérien mais j'ai vécu plus ici mais si j'aurais été français ça
174. Eh. Ra. m'est égale même si j'étais né ici j'ai encore mes racines là-bas j'aurais fait la
175. Eh. Ra. double j'aurais peut-être la nationalité française et le passeport algérien
176. N . oui et dans les administrations comment vous considérez-vous ?
177. Eh. Ra. au Raincy je me considère comme un arabe
178. N . pourquoi?
179. Eh. Ra. parce qu'on est tous là c'est que la plupart c'est des algériens ou des africains
180. Eh. Ra. "che" pas moi
181. N . d'accord et dans votre famille vous vous considérez comment ?
182. Eh. Ra. "chui" un arabe
183. N . d'accord essayez-vous de mettre en valeur vos origines?
184. Eh. Ra. oui oui bien sûr "chui" fière d'être né algérien arabe même mes soeurs qui sont
185. Eh. Ra. nées là elles se considèrent arabes hein parce que c'est par rapport aux parents+

-
186. Eh. Ra. au pays
187. N . avez-vous songé ou demandé à être naturalisé?
188. Eh. Ra. non j'avais fait la demande justement c'était à Paris parce que la famille m'ont
189. Eh. Ra. poussé et après ça été refusé à l'époque c'est vieux hein mais maintenant on
190. Eh. Ra. peut redemander +mais ils demandent beaucoup de papiers et comme ça
191. N . d'accord+quelle est la langue que vous maîtrisez le mieux ?
192. Eh. Ra. le français parce que je ne parle qu'en français
193. N . (rire) d'accord
194. Eh. Ra. (rire) c'est ça parce que kabyle parfois y a des mots que je retrouve pas ou j'ai
195. Eh. Ra. du mal à prononcer comme l'arabe hein parce que l'arabe j'ai appris que chez
196. Eh. Ra. moi
197. N . quelle est celle qui vous semble la plus difficile à utiliser ?
198. Eh. Ra. la langue c'est l'arabe
199. N . pourquoi?
200. Eh. Ra. parce qu'il y a des mots c'est difficile faut avoir (rire) des fois je prononce mal
201. Eh. Ra. ou même en kabyle
202. N . vous vous sentez à l'aise quand vous parlez arabe français ou les deux ?
203. Eh. Ra. les deux des fois quand je parle arabe y a des gens ça me vexé + des fois je vois
204. Eh. Ra. des anciens j'aime bien leur parler en arabe
205. N . en France ou en Algérie?
206. Eh. Ra. les deux je suis à l'aise "ouais" "ouais" si y a des gens qui parlent français je
207. Eh. Ra. réponds français
208. N . et que ressentez-vous lorsque vous devez parler français dans une
209. N . administration?
210. Eh. Ra. ben "ouais" j'ai pas de problème je ne me sens pas gêné
211. N . et que ressentez-vous lorsque vous devez parler arabe dans la rue ?
212. Eh. Ra. rien du tout je suis à l'aise des fois les français disent parlez en français on les
213. Eh. Ra. envoie balader chacun parle comme il veut+ il est libre de choisir sa langue
214. N . on vous faisait des remarques?
215. Eh. Ra. à l'époque oui ça m'arrivait mais j'ai remis les gens à leurs places
216. N . d'accord est-ce que vous pouvez donner la date du jour en français ?
217. Eh. Ra. la date du jour en français ? la date de naissance?

-
218. N . oui la date du jour d'aujourd'hui par exemple
219. Eh. Ra. ah "ouais" "ouais" "ouais" on est le 27 mars euh 2018
220. N . vous savez demander votre chemin dans la rue ou exprimer un quelconque
221. N . besoin?
222. Eh. Ra. "ouais" "ouais" bien sûr
223. N . pouvez-vous lire et écrire en français ?
224. Eh. Ra. "ouais" "ouais"
225. N . d'accord comment est perçue la langue arabe dans votre quartier ?
226. Eh. Ra. là y a beaucoup d'étrangers là y a pas de problème ici moi quand j'étais à
227. Eh. Ra. Arcueil y avait pas beaucoup de communauté enfin y avait 2 ou 3 mais y avait
228. Eh. Ra. plus de français je parlais français comme à Paris hein mais ici je parle plus
229. Eh. Ra. souvent l'arabe et le kabyle avec les gens parce qu'il y a beaucoup de
230. Eh. Ra. communauté algérienne donc y a pas de problème qu'on parle arabe ici
231. N . quelle langue pensez-vous être la plus facile à comprendre?
232. Eh. Ra. pour moi c'est le français parce que "chui" arrivé depuis l'âge de 6 mois 8 mois
233. N . oui et la plus difficile?
234. Eh. Ra. c'est l'arabe (rire)
235. N . d'accord et quelle langue pensez-vous être la plus facile à parler ?
236. Eh. Ra. le français
237. N . et la plus difficile?
238. Eh. Ra. l'arabe
239. N . trouvez-vous le français facile ou difficile ?
240. Eh. Ra. non facile moi "chui" habitué j'ai étudié ici j'ai été à l'école de la République
241. Eh. Ra. Française "chui" dedans (rire) j'aurais été dans une école arabe ça serait bien moi
242. Eh. Ra. j'aime bien parler d'autres langues
243. N . d'accord est-ce que vous parlez français au bled?
244. Eh. Ra. oui oui ça m'arrive quand y a des personnes qui m'adressent en français je
245. Eh. Ra. réponds en français quand ils me parlent en arabe j'essaie de parler en arabe
246. Eh. Ra. avec les mots que je connais c'est comme en kabyle
247. N . à votre avis est-ce facile ou difficile de bien parler le français ?
248. Eh. Ra. non c'est facile pour moi y a pas de problème j'arrive à m'exprimer c'est
249. Eh. Ra. comme en arabe j'aurais du mal+ j'essaie mais j'ai plus de mal à parler

250. N . avez-vous parfois besoin d'aide ?
251. Eh. Ra. non non pas du tout
252. N . aimeriez-vous vivre en Algérie ?
253. Eh. Ra. +++non oui peut-être un moment +deux mois trois mois c'est tout
254. N . pourquoi?
255. Eh. Ra. parce que "chui" pas trop habitué
256. N . et que pensez-vous de l'Algérie?
257. Eh. Ra. ben c'est notre pays il faut le respecter on vient de là-bas c'est comme mes
258. Eh. Ra. parents ils restent deux ou trois mois ils reviennent ici ils ont leur domicile là
259. Eh. Ra. y en a qui rentrent définitive je connais de la famille ils sont rentrés c'est
260. Eh. Ra. l'Algérie qui leur plaît moi y aura pas de problème j'ai eu deux ans de l'armée
261. Eh. Ra.j'ai pas eu de problème
262. N . est-ce que vous aimeriez vivre ailleurs?
263. Eh. Ra. non en Algérie oui (rire) il faut que je prenne l'habitude il faut s'installer++
264. N . oui+ parlez-vous plusieurs langues?
265. Eh. Ra. anglais espagnol je connais quelques mots
266. N . pensez-vous que c'est bien de parler plusieurs langues ?
267. Eh. Ra. oui bien sûr parce que ici c'est cosmopolite des fois ils vous demandent le
268. Eh. Ra. chemin c'est bien de leur répondre
269. N . d'accord merci beaucoup
270. Eh. Ra. de rien

Entretien 8. Durée de l'entretien 30 min 20

1. N . vous vous appelez comment ?
2. Eh. Ab. Abdelatif
3. N . vous avez quel âge ?
4. Eh. Ab. 62
5. N . d'accord+ vous êtes de nationalité ?
6. Eh. Ab. Algérienne
7. N . Quelle a été votre dernière fonction occupée ?
8. Eh. Ab. euh agent de sécurité
9. N . ville d'origine ?

10. Eh. Ab. ville d'origine + euh
11. N . En Algérie+
12. Eh. Ab. euh Maghnia
13. N . vous êtes né là-bas ?
14. Eh. Ab. oui oui
15. N . d'accord+ région ?
16. Eh. Ab. la région de Tlemcen
17. N . Nombre d'enfants ?
18. Eh. Ab. deux enfants
19. N . situation familiale ?
20. Eh. Ab. chômeur
21. N . je veux dire marié ou divorcé ?
22. Eh. Ab. ah situation familiale+ "chui" marié+ marié deux enfants
23. N . temps vécu en France ?
24. Eh. Ab. 25 ans
25. N . d'accord+ diplômes et qualifications ?
26. Eh. Ab. euh++ agent de sécurité ****
27. N . lieu de résidence en Algérie ?
28. Eh. Ab. ben+ Maghnia
29. N . et votre lieu de résidence en France ?
30. Eh. Ab. euh+ à Roissy Charles De Gaulle
31. N . si je vous demandais de vous présenter que diriez-vous ?
32. Eh. Ab. "chui" venu en France en 1993 +j'ai resté 10 ans sans papiers je me suis marié avec
33. Eh. Ab. une française+ elle m'a réglé ma situation j'ai eu 2 enfants avec et j'ai commencé
34. Eh. Ab. dès le début quand j'ai eu mon récépissé et j'ai commencé à travailler++récépissé
35. Eh. Ab. de 3 mois j'ai travaillé presque 12 ans comme agent de sécurité et maintenant "chui"
36. Eh. Ab. au chômage je travaille plus j'étais bien hein nous on travaille quand on a un bon
37. Eh. Ab. boulot on travaille on n'a pas le bras cassé on travaille
38. N . d'accord+ et++ pouvez-vous me parler de votre parcours migratoire ?
39. Eh. Ab. mon parcours migratoire+ ben comme je vous ai dit au début "chui" rentré en 93 j'ai
40. Eh. Ab. resté 10 ans sans papiers j'ai galéré dans le foyer
41. N . comment avez-vous fait pour venir en France ?

42. Eh. Ab. "chui" venu avec un visa normal
43. N . d'accord
44. Eh. Ab. j'ai jamais voilà+ j'ai demandé le visa le visa normal + visa touristique mais j'ai
45. Eh. Ab. resté en France je voulais pas retourner j'avais les événements dans le 93 je suis
46. Eh. Ab. resté j'ai décidé de rester je reviens plus en Algérie jusqu'ou je règle ma situation
47. Eh. Ab. et je retourne + j'ai resté 10 ans sans papiers j'ai galéré j'ai dormi dehors + 3 jours
48. Eh. Ab. sans manger j'ai resté 6 mois je dormais dans une voiture "ouais" 6 mois + il faisait
49. Eh. Ab. -15 c'est pas facile euh j'ai resté 10 ans sans papiers hein je dormais presque 6
50. Eh. Ab. mois dehors à gauche à droite + dans une voiture il neige il faisait -15 ah oui
51. Eh. Ab. c'est pas facile l'émigration c'est trop dur
52. N . oui + dans ces conditions-là c'est sûr que ça n'a pas été facile pour vous
53. Eh. Ab. oui dieu merci maintenant + j'ai trouvé une personne bien + j'ai mon appartement
54. Eh. Ab. j'ai mes enfants mais avant au début de l'émigration c'est dur hein c'est pas
55. Eh. Ab. facile "chui" venu avec un visa touriste j'ai resté ça fait 10 ans c'est la souffrance
56. Eh. Ab. c'est pas facile surtout maintenant en 2018 c'est pire encore avant y avait des
57. Eh. Ab. occasions tu peux naviguer te marier maintenant les femmes d'ici ne font plus
58. Eh. Ab. confiance aux gens du bled ils ont peur pour + voilà parce qu'ils se marient ils font
59. Eh. Ab. leurs papiers après ils se cassent soit une femme soit un homme les deux côtés
60. Eh. Ab. ceux qui viennent du bled ils se marient juste pour les papiers + pas tous je
61. Eh. Ab. ne généralise pas tout le monde mais y en a ceux qui sont honnêtes
62. N . oui c'est sûr + quels étaient vos emplois occupés en France ?
63. Eh. Ab. euh comment ?
64. N . vous avez travaillé dans quoi ?
65. Eh. Ab. au début quand "chui" venu quand j'étais en situation irrégulière euh+ je faisais le
66. Eh. Ab. marché + euh j fais tout je fais les chantiers je fais la peinture ch'fais
67. Eh. Ab. l'échafaudage avec les cousins j'ai travaillé dans le chantier je travaillais+ je
68. Eh. Ab. travaillais dur et ils te payent pas bien des fois ils te payent pas
69. N . d'accord+ depuis combien de temps habitez-vous euh+ Roissy ?
70. Eh. Ab. là maintenant ça fait en 2009 "chui" à Roissy+ en 2002 j'habitais à Sevran ici en 95
71. Eh. Ab. j'étais à Sevran en 93 j'étais à Nanterre et là maintenant "chui" à Roissy
72. N . pourquoi avez-vous choisi de vous installer à Roissy ?
73. Eh. Ab. parce que c'est un endroit calme j'étais à Bobiny bein à Bobiny j'ai peur pour mes

74. Eh. Ab. enfants parce que c'est la banlieue euh 93 y a beaucoup d'arabes j'ai peur pour
75. Eh. Ab. tout le monde la drogue
76. N. d'accord+ et à votre arrivée en France quel a été votre premier lieu de résidence ?
77. Eh. Ab. j'étais hébergé chez ma famille j'ai un cousin
78. N. en quel lieu
79. Eh. Ab. c'est à Suren dans le 92 vers la défense j'ai resté chez lui 1 mois il m'a accepté
80. Eh. Ab. pour 1 mois merci pour lui après "chui" allé au foyer c'est un ami qui m'a accepté
81. Eh. Ab. dans une chambre dans le foyer je payais le loyer de la chambre parce que la
82. Eh. Ab. chambre était occupée par un retraité j'ai pris sa place+ son loyer j'ai passé 4 ans
83. Eh. Ab. dans le foyer + c'est ça
84. N. vous êtes-vous installé dans d'autres lieux avant de rejoindre cette ville ?
85. Eh. Ab. j'étais à gauche à droite comme je vous avais dit au début je suis venu j'ai resté
86. Eh. Ab. chez le cousin après "chui" parti au foyer 2 ans j'ai parti avec quelqu'un habiter dans
87. Eh. Ab. une cité à Aulnay sous bois à Sevran aussi voilà j'étais à gauche à droite chez des
88. Eh. Ab. gens j'étais marié avec une femme mais comme ça on n'a pas fait de papier j'ai
89. Eh. Ab. resté deux ans une femme algérienne Imektoub comme on dit après "chui" me
90. Eh. Ab. remarié avec une femme française qui m'a fait les papiers c'est elle qui m'a sauvé
91. Eh. Ab. la vie j'étais à gauche à droite j'étais partout hein c'est ça quelqu'un sans papier il
92. Eh. Ab. galère des fois il est là des fois de l'autre côté ça dépend t'as pas le choix des fois
93. Eh. Ab. t'es dehors quand t'as pas une maison ou c'est dur hein surtout en France on n'est
94. Eh. Ab. pas au pays
95. N. oui c'est pas la même chose + que pensez-vous des expressions immigré
96. N. maghrébin arabe et zmagra ?
97. Eh. Ab. ce mot là je l'entends pas ici hein
98. N. ah bon!
99. Eh. Ab. oui immigré et tout ça je l'entends pas maghrébin c'est politique ça c'est la France
100. Eh. Ab. immigré arabe je l'entends pas ici ils m'ont jamais dit immigré ou
101. N. ici vous parlez de cet endroit où vous vivez maintenant?
102. Eh. Ab. oui ils m'ont jamais dit immigré parce que là y a que des émigrés ici y a que des
103. Eh. Ab. arabes vous comprenez ?
104. N. oui d'accord
105. Eh. Ab. donc y a personne qui vient te dire euh immigré ou arabe parce qu'on est tous

-
106. Eh. Ab. des immigrés et tous des arabes
107. N . d'accord et qu'est-ce que vous pensez de ces expressions quand vous les
108. N . entendez ailleurs ?
109. Eh. Ab. je l'entends ailleurs ça me fait mal ça me fait pas bien
110. N . vous vous sentez concerné?
111. Eh. Ab. oui oui bien sûr quand tu entends immigré heureusement je ne l'entends pas
112. Eh. Ab. beaucoup mais ça c'est l'extrême droite qui dit ça mais les autres partis ça va
113. Eh. Ab. ils disent rien
114. N . et pourquoi vous vous sentez concerné?
115. Eh. Ab. parce que je sens que "chui" pas d'ici "chui" pas chez moi on est pas chez nous
116. N . allez-vous assez régulièrement en Algérie?
117. Eh. Ab. oui tout le temps
118. N . à quelle période?
119. Eh. Ab. toutes les périodes je rentre 4 fois 5 fois par an
120. N . pourquoi?
121. Eh. Ab. parce que j'ai une mère là-bas toute seule vieille ma mère je la vois tout le
122. Eh. Ab. temps tant qu'elle est vivante je la vois j'ai toute la famille sont là-bas
123. N . vous y restez combien de temps?
124. Eh. Ab. j'a resté un mois des fois je reste un mois et demi tout seul euh l'été je rentre
125. Eh. Ab. avec mes enfants je reste 2 mois 3 mois tous les ans je pars en Algérie j'aime
126. Eh. Ab. bien le pays
127. N . pensez-vous un jour rentrer définitivement en Algérie ?
128. Eh. Ab. des fois ça me dit que je rentre définitivement des fois je dis non
129. N . et pourquoi?
130. Eh. Ab. pour rentrer définitivement +++c'est-à-dire je garde les papiers ? si si je garde
131. Eh. Ab. les papiers je peux rentrer définitivement si ça améliore leblad ça va faut que je
132. Eh. Ab. trouve un travail mais c'est pas facile aussi
133. N . oui oui + et là-bas vous parlez quelle langue?
134. Eh. Ab. je parle arabe
135. N . pas en français?
136. Eh. Ab. nous on parle arabe là-bas+là-bas j'entends le mot émigré et tout ça
137. N . oui d'accord et avec qui parlez-vous arabe?

-
138. Eh. Ab. avec tout le monde
139. N . donc vous n'utilisez pas le français ?
140. Eh. Ab. jamais parce que si j'utilise le français ils disent voilà yefɔimi ou che pas
141. N . et en quelle langue s'adressent-ils à vous vos enfants lorsque vous êtes en
142. N . Algérie?
143. Eh. Ab. mes enfants me parlent en français parce que leur mère est française je leur
144. Eh. Ab. parle arabe ils me répondent en français tous les enfants de France sont
145. Eh. Ab. comme ça surtout les Algériens c'est de notre faute on les apprend pas l'arabe
146. Eh. Ab. y a des gens qui viennent du bled ils parlent français avec leurs enfants excuse
147. Eh. Ab. moi mais comme on dit lfrançais bchaQoɔ le français avec la hache
148. N . oui je vois ++ et votre famille et votre voisinage?
149. Eh. Ab. eux ils me parlent en arabe
150. N . et votre épouse vous lui parlez en quelle langue ?
151. Eh. Ab. français et arabe les deux langues
152. N . et avec vos enfants ?
153. Eh. Ab. je parle avec mes enfants arabe et français aussi
154. N . et avec votre famille?
155. Eh. Ab. en Algérie?
156. N . non lorsque vous êtes en France
157. Eh. Ab. en arabe parce qu'on vient tous du bled
158. N . et avec votre femme?
159. Eh. Ab. ma femme elle est d'origine irakienne elle est née en France elle est française
160. Eh. Ab. elle parle la langue arabe irakienne langue vivante en plus elle la parle avec
161. Eh. Ab. ses enfants donc je lui parle en français
162. N . et elle elle vous parle en quelle langue?
163. Eh. Ab. elle parle français arabe les deux et je lui réponds en arabe et en français les
164. Eh. Ab. deux la même chose
165. N . quelle langue parlent vos enfants avec vous?
166. Eh. Ab. avec moi ils ne parlent que français
167. N . et vous leur parlez en quelle langue?
168. Eh. Ab. arabe et français
169. N . d'accord+quelle langue parle votre famille avec vous?

-
170. Eh. Ab. ma famille + arabe et je leur réponds en arabe
171. N . d'accord et quelle langue parlez-vous quand vous êtes à table tous ensemble
172. N . avec vos enfants votre épouse et votre famille ?
173. Eh. Ab. mélange des fois arabe des fois français
174. N . quelle langue utilisez-vous lorsque vous discutez de sujets quotidiens et sujets
175. N . d'actualité?
176. Eh. Ab. \ (arrivée de sa femme en courant)
177. N . en Algérie comment vous vous considérez ?
178. Eh. Ab. comme un citoyen algérien normal
179. N . vous sentez-vous comme les autres ?
180. Eh. Ab. oui bien sûr
181. N . comment votre famille vous considère-t-elle?
182. Eh. Ab. ma famille me considère elle m'aime beaucoup
183. N . en tant qu'algérien ou français?
184. Eh. Ab. non algérien
185. N . lorsque vous êtes en Algérie vous êtes français arabe ou les deux ?
186. Eh. Ab. non arabe je ne parle même pas le français j'aime pas étonner les autres j'aime
187. Eh. Ab. pas montrer comme quoi je suis émigré ou pas je deviens modeste surtout les
188. Eh. Ab. pauvres j'aime bien les pauvres
189. N . lorsque vous parlez arabe en Algérie les gens vous ont-ils fait des remarques?
190. Eh. Ab. non pas du tout je parle l'arabe couramment très bien
191. N . d'accord et quand vous parlez français ils vous font des remarques?
192. Eh. Ab. je n'utilise pas le français en Algérie parce que y a personne qui parle français
193. Eh. Ab. en Algérie que l'arabe
194. N . ah bon
195. Eh. Ab. ben oui si on me pose des questions en français je réponds en français mais je
196. Eh. Ab. ne trouve pas quelqu'un qui parle français l'Algérie elle est arabisée hein
197. N . d'accord+et lorsque vous êtes en France comment les gens vous parlent ?
198. Eh. Ab. en français ici quand on est entre nous ici les gens du bled comme ils disent
199. Eh. Ab. les bledards zmagra c'est fini zmagra les gens du bled ici nous appellent
200. Eh. Ab. bledard (rire) même mon fils il m'appelle bledard parce que mon fils est né ici
201. Eh. Ab. moi "chui" bledard pour lui

-
202. N . ils vous considèrent comment les gens ici?
203. Eh. Ab. ah tout le monde m'aime moi ici en France j'ai des voisins où j'habite que des
204. Eh. Ab. français ils me respectent
205. N . est-ce qu'ils vous considèrent comme un immigré ou un
206. Eh. Ab. ah si si dans le regard oui je le sens t'es toujours immigré pour eux
207. N . que ressentez-vous quand vous vous sentez visé comme ça ?
208. Eh. Ab. je me sens humilié
209. A . ah bon ah je ne savais pas moi hein
210. Eh. Ab. ben oui bien sûr des fois ychoufou fik haja ben oui
211. A . ben faut retourner au bled alors
212. Eh. Ab. (rire)je retourne moi j'ai pas de problème j'aime bien l'Algérie
213. A . ah oui hein faut retourner au bled c'est sûr et certain si tu te sens humilié comme ça il
214. A . faut le transférer au bled direct
215. Eh. Ab. elle me laisse pas partir
216. N . (rire) et est-ce qu'il y a des désignations que vous n'aimez pas ?
217. Eh. Ab. non pas du tout c'est vrai envers le travail et tout ça les français ne m'ont
218. Eh. Ab. jamais rien dit "chui" bien
219. N . d'accord et comment voulez-vous qu'on parle de vous comme étant un immigré
220. N . un maghrébin un arabe ou un français d'origine arabe ?
221. Eh. Ab. ils disent jamais un français d'origine arabe mais j'aime bien ce terme je
222. Eh. Ab. préfère ça oui
223. N . et pourquoi?
224. Eh. Ab. j'aime pas le mot immigré
225. N . est-ce qu'il y a quelque chose qui vous différencie d'un arabe ou d'un
226. N . français?
227. Eh. Ab. si si beaucoup de chose la religion on n'a pas les mêmes coutumes
228. Eh. Ab. tout ça voilà surtout la religion je tiens toujours à ma religion
229. N . oui et est-ce que c'est important pour vous d'être comme les autres ou c'est
230. N . sans importance?
231. Eh. Ab. sans importance je m'en fou
232. N . d'accord et qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour les autres que vous soyez
233. N . arabe?

-
234. Eh. Ab. normal
235. A . bayha thotek ftélévion ?
236. Eh. Ab. non mathotnich ftélévion c'est une conversation
237. A . ça y'est madame parce que moi y a les enfants à la maison
238. B . sa femme est très jalouse sa femme ne va pas le laisser rentrer à la
239. B . maison ce soir
240. A . je m'en fou moi y a les enfants qui attendent
241. Eh. Ab. hadi men çendna elle est de Nedroma elle est de chez nous
242. C . yetlaQa mçaha f Nedroma
243. Eh. Ab. nelQa la conversation ftarbiça(rire)
244. A . t'as fini là on va rentrer
245. N . je vais aller vite+dans les administrations comment vous vous considérez ?
246. Eh. Ab. l'administration c'est difficile maintenant
247. N . euh vous êtes français arabe ou les deux ?
248. Eh. Ab. français considéré aux papiers mais en vérité je suis arabe
249. N . et dans votre famille vous êtes arabe français ou les deux ?
250. Eh. Ab. arabe
251. N . ok essayez-vous de mettre en valeurs vos origines?
252. A . j'ai fait tout le tour pour venir le chercher et il me dit je suis
253. A . avec les copains et je le trouve avec une femme
254. C . Xalih ykamal 2 dQyaQ w tçouho
255. Eh. Ab. haylik naçtikom les clés taç la voiture
256. A . non je reste
257. N . essayez-vous de mettre en valeur vos origines?
258. Eh. Ab. bien sûr
259. N . en quelles circonstances?
260. Eh. Ab. de tout hein "chui" fier d'être arabe et musulman je sais qu'il y a le racisme et
261. Eh. Ab. tout ça mais+++
262. N . d'accord aviez-vous songé ou demandé à être naturalisé?
263. Eh. Ab. non
264. N . pourquoi?
265. Eh. Ab. j'aime pas

-
266. N . d'accord et quelle est la langue que vous maitrisez le mieux?
267. Eh. Ab. l'arabe parce que c'est ma première langue
268. N . quelle est celle qui vous semble la plus difficile à utiliser?
269. Eh. Ab. le français non l'arabe peut-être qui est plus difficile parce qu'on ne parle pas
270. Eh. Ab. l'arabe littéraire
271. N . vous sentez-vous plus à l'aise quand vous parlez l'arabe le français ou les
272. N . deux ?
273. Eh. Ab. arabe mais je ne suis pas à l'aise avec les français
274. N . qu'est ce qui vous gêne?
275. Eh. Ab. j'ai gêné des gens des français
276. N . comment ça?
277. Eh. Ab. parce qu'une fois je parlais arabe dans mon lieu de travail avec mon ami et
278. Eh. Ab. une française qui passait elle m'a dit ah lala ça fait mal au cœur plus au moins
279. Eh. Ab. parlez le français elle m'a dit je lui dis madame ça ne vous intéresse pas je
280. Eh. Ab. parle avec mon ami on parle arabe là où on est à l'aise mais on ne nous laisse
281. Eh. Ab. pas
282. N . et que ressentez-vous lorsque vous devez parler français ici en France dans
283. N . une administration?
284. Eh. Ab. difficilement mais ça ne me gêne pas
285. N . d'accord et que ressentez-vous lorsque vous devez parler arabe dans la rue ?
286. Eh. Ab. normal
287. N . vous n'avez pas de problème ? rien ne vous gêne?
288. Eh. Ab. rien ne me gêne
289. N . est-ce que vous pouvez donner la date du jour en français?
290. Eh. Ab. oui
291. N . demander votre chemin dans la rue?
292. Eh. Ab. oui oui
293. N . exprimer un quelconque besoin ou suivre une conversation?
294. Eh. Ab. bien sûr
295. N . pouvez-vous lire et écrire en français?
296. Eh. Ab. oui
297. N . comment est perçue la langue arabe dans votre quartier?

-
298. Eh. Ab. l'arabe elle est un peu rejetée
299. N . et en France en général?
300. Eh. Ab. pareil
301. N . d'accord est-ce que vous aimeriez que ça change ?
302. Eh. Ab. \
303. N . quelle langue pensez-vous être la plus facile à comprendre ?
304. Eh. Ab. le français
305. N . et la plus difficile ?
306. Eh. Ab. pour moi c'est l'arabe
307. N . quelle langue pensez-vous être la plus facile à parler ?
308. Eh. Ab. le français
309. N . et la plus difficile?
310. Eh. Ab. l'arabe
311. N . trouvez-vous le français facile ou difficile?
312. Eh. Ab. facile
313. N . parlez-vous français au bled?
314. Eh. Ab. non que arabe
315. N . est-ce que c'est difficile ou facile de bien parler le français ?
316. Eh. Ab. non normal je parle un français normal pas un français ++
317. N . d'accord avez-vous besoin d'aide parfois?
318. Eh. Ab. non non pas du tout
319. N . aimeriez-vous vivre en Algérie
320. Eh. Ab. ah oui
321. N . que pensez-vous de ce pays?
322. Eh. Ab. c'est un très beau pays
323. N . pourquoi vous aimeriez vivre en Algérie?
324. Eh. Ab. la 1ère des choses le climat la mer tout
325. N . est-ce que vous aimeriez vivre ailleurs ?
326. A . oui oui oui
327. Eh. Ab. que l'Algérie la France ou l'Algérie je ne change pas mon pays jamais
328. N . parlez-vous plusieurs langues?
329. Eh. Ab. non que l'arabe français et un peu l'irakien
330. N . et pensez-vous que c'est bien de parler plusieurs langues?

331. Eh. Ab. bien sûr j'aimerais bien parler plusieurs langues
 332. N . merci beaucoup et désolée pour le retard
 333. Eh. Ab. y a pas de soucis c'est avec plaisir bonne soirée
 334. N . bonne soirée à vous aussi

Entretien 9. Durée de l'entretien 20min38s

1. N . pour commencer je voudrais savoir votre prénom
2. Eh. Wa. Wassini
3. N . Wassini+ vous avez quel âge?
4. Eh. Wa. J'ai +++ 31 décembre j'ai 60 ans
5. N . euh de nationalité?
6. Eh. Wa. algérien
7. N . dernière fonction occupée ?
8. Eh. Wa. ++euh agent technique à la voirie la mairie d'Aulnay
9. N . ok et ville d'origine?
10. Eh. Wa. pays d'origine algérien
11. N . région?
12. Eh. Wa. Maghnia
13. N . nombre d'enfants?
14. Eh. Wa. euh 5
15. N . situation familiale ?
16. Eh. Wa. euh marié
17. N . et temps vécu en France ?
18. Eh. Wa. euh depuis 84
19. N . diplôme et qualification ?
20. Eh. Wa. diplôme et qualification euh menuisier ébéniste diplôme agent d'inspection de
21. Eh. Wa. magasin et travail c'est manuel c'est ++c'est la voirie
22. N . ok et votre lieu de résidence en Algérie
23. Eh. Wa. lieu de résidence euh+++
24. N . en Algérie
25. Eh. Wa. ben à Maghnia
26. N . et en France?

27. Eh. Wa. euh à Aulnay
28. N . si je vous demandais de vous présenter que diriez-vous?
29. Eh. Wa. euh rien ça me dit rien c'est à dire?
30. N . euh lorsque je vous demande de décrire votre parcours comment vous vous êtes
31. N . retrouvé ici?
32. Eh. Wa. comment "chui" venu +comment euh
33. N . oui
34. Eh. Wa. ben on a venu ici en France \
35. N . vous avez des parents immigrés+ d'abord vous devez parler de ça
36. Eh. Wa. mes parents non ils sont pas immigrés ***moi me "chui" marié en Algérie mais mes
37. Eh. Wa. parents ne sont pas immigrés
38. N . d'accord vous avez fait comment pour venir ici ?
39. Eh. Wa. et ben je me suis marié avec une fille d'ici en Algérie bon après bon "chui" venu
40. Eh. Wa. en vacance ici et quand j'ai trouvé la France elle est bien et bon la liberté et ça et
41. Eh. Wa. ça bon je me suis installé avec mes enfants
42. N . très bien+ pouvez-vous me parler un petit peu de votre parcours migratoire ?
43. Eh. Wa. migratoire bon ça va je ++ j'ai galéré un petit peu parce que j'ai eu le 1er divorce
44. Eh. Wa. j'étais séparé de mes enfants je me suis fait trouver tout seul + tout seul euh y a
45. Eh. Wa. personne y a pas de famille y a pas de frère y a pas de sœur bon et + voilà
46. Eh. Wa. heureusement que "chui" bien de j'ai la tête sur les épaules que j'ai bien réagi la
47. Eh. Wa. situation en France et sinon elle est dure \
48. N . d'accord++ quels ont été vos différents emplois occupés en France?
49. Eh. Wa. les di+ différents emplois ben j'ai travaillé j'ai fait tout + tout j'ai fait
50. N . pouvez-vous m'en citer quelques-uns
51. Eh. Wa. ben j'ai fait la menuiserie après euh quand j'ai eu mon divorce j'ai dévié un petit
52. Eh. Wa. peu après ben "chui" retourné au chez moi et après ben avec des connaissances j'ai
53. Eh. Wa. travaillé dans les magasins comme euh les Carrefours après bon y avait un petit peu
54. Eh. Wa. euh des arrêts y avait un petit peu chômage y avait un petit peu RSA après je me
55. Eh. Wa. suis avancé j'ai trouvé un travail à la ville
56. N . et depuis combien de temps habitez-vous à Aulnay?
57. Eh. Wa. depuis 93 les années 1993
58. N . d'accord+ et pourquoi avez-vous choisi de vous installer à cet endroit ?

-
59. Eh. Wa. euh+bon j'étais dans le 95 département 95 et quand j'ai eu mon divorce et ça et
60. Eh. Wa. ça je voulais oublier euh+ je voulais oublier qu'est ce qui s'est passé je suis euh+ je
61. Eh. Wa. suis parti loin j'ai changé la résidence pour que je vois pas les choses qui arrivent à
62. Eh. Wa. mes enfants
63. N . Oui d'accord+++ à votre arrivée en France qu'elle a été votre premier lieu de
64. N . résidence?
65. Eh. Wa. ben+ Saint-Ouen Rouen à Pontoise
66. N . et quels ont été les autres lieux où vous vous êtes installé avant de rejoindre cette
67. N . ville?
68. Eh. Wa. ben ils étaient normal bien+ bien normal
69. N . et quels été les lieux?
70. Eh. Wa. les lieux c'est Saint-Ouen Rouen
71. N . non je parle des lieux où vous avez habité avant de rejoindre Saint-Ouen Rouen
72. Eh. Wa. ah ben j'étais à Pontoise
73. N . donc vous n'avez habité qu'un seul endroit
74. Eh. Wa. oui à Pontoise après "chui" venu à Courneuve et+ la Courneuve "chui" resté 3 ans et
75. Eh. Wa. après "chui" venu ici à Aulnay parce que j'ai trouvé un travail à Aulnay
76. N . d'accord+ que pensez-vous des expressions immigré maghrébin arabe et zmagra?
77. Eh. Wa. pour moi c'est que de la+ la plaisanterie j les prends pas mal zmagra ou immigré psq
78. Eh. Wa. "chui" un maghrébin bon "chui" maghrébin par rapport aux 3 pays qu'on a +qui
79. Eh. Wa. existent hein Maroc Algérie Tunisie mais pour quelqu'un d'étranger qui me dit
80. Eh. Wa. ça me dit rien du tout
81. N . vous vous sentez concerné?
82. Eh. Wa. non
83. N . pourquoi?
84. Eh. Wa. j'ai la conscience tranquille j'ai rien "chui" d'origine algérien et en France je travaille
85. Eh. Wa. je me sens pas immigré
86. N . vous vous sentez français?
87. Eh. Wa. oui parce que "chui" né sous le drapeau Algérie française
88. N . partez-vous assez régulièrement en Algérie?
89. Eh. Wa. oui tous les ans +chaque été
90. N . pourquoi ?

-
91. Eh. Wa. ben pour voir la famille euh voir le pays visiter les parents au cimetière et voilà euh
 92. Eh. Wa. pour voir les relations familiale
 93. N . vous restez combien de temps?
 94. Eh. Wa. ben 1 mois+ quatre semaines
 95. N . pensez-vous rentrer définitivement en Algérie?
 96. Eh. Wa. Non
 97. N . pourquoi?
 98. Eh. Wa. parce que j'ai des enfants qui sont nés ici et grandit ici "ch" peux pas laisser mes
 99. Eh. Wa. enfants et partir
 100. N . c'est la seule raison?
 101. Eh. Wa. oui c'est la seule raison
 102. N . quelle langue vous parlez lorsque vous êtes en Algérie?
 103. Eh. Wa. ben je parle arabe+ arabe algérien
 104. N . pas français?
 105. Eh. Wa. non pas français mais avec les émigrés oui
 106. N . lorsque vous êtes en Algérie vous parlez français avec les émigrés
 107. Eh. Wa. "ouais"
 108. N . pour dire quoi?
 109. Eh. Wa. parce qu'il y a des émigrés qui connaissent pas le système en Algérie j'aimerais
 110. Eh. Wa. bien leur expliquer comment ça se passe
 111. N . d'accord et dans quelle langue s'adressent-ils à vous vos enfants votre famille et
 112. N . votre entourage lorsque vous êtes en Algérie?
 113. Eh. Wa. ben en arabe le dialecte
 114. N . et quand vous êtes ici en France vous parlez en quelle langue avec votre
 115. N . épouse + euh vous n'en n'avez plus alors avec vos enfants et votre famille?
 116. Eh. Wa. mes enfants on parle français arabe et avec ma femme on parle que l'arabe
 117. Eh. Wa. parce qu'elle n'est pas née ici elle est venue de l'Algérie
 118. N . vous communiquez avec elle en arabe?
 119. Eh. Wa. oui oui qu'en arabe
 120. N . et en quelle langue vous communiquez avec vos enfants?
 121. Eh. Wa. ben ils me parlent en français et je réponds en français
 122. N . et avec votre famille?

-
123. Eh. Wa. français arabe quand ils me parlent en arabe je répons en arabe quand ils me
124. Eh. Wa. parlent en français je répons en français c'est pareil pour mes enfants
125. N . quand vous êtes en France vous communiquez en quelle langue lorsque vous
126. N . êtes tous à table?
127. Eh. Wa. ben en français
128. N . quelle langue utilisez-vous lorsque vous discutez de sujets quotidiens et de
129. N . sujets d'actualité?
130. Eh. Wa. en français
131. N . lorsque vous êtes en Algérie comment vous vous considérez ?
132. Eh. Wa. algérien
133. N . vous sentez-vous comme les autres?
134. Eh. Wa. ben oui bien sûr
135. N . et comment votre famille vous considère-t-elle?
136. Eh. Wa. ben comme eux et je me considère comme eux
137. N . comme algérien ++ comme français+ émigré?
138. Eh. Wa. non non comme algérien
139. N . lorsque vous êtes en Algérie+ vous êtes français arabe ou les deux?
140. Eh. Wa. ils me disent "chui" algérien
141. N . pourquoi?
142. Eh. Wa. parce qu'ils me connaissent "chui" né là-bas
143. N . lorsque vous parlez arabe en Algérie+ les gens vous ont-ils fait des remarques?
144. Eh. Wa. non jamais parce que je parle bien l'arabe (rire)
145. N . même quand vous parlez français?
146. Eh. Wa. non parce que je parle bien français
147. N . d'accord et lorsque vous êtes en France comment les gens vous parlent?
148. Eh. Wa. en français
149. N . et comment vous considèrent-ils?
150. Eh. Wa. euh comme algérien français
151. N . est-ce qu'il y a des désignations que vous n'aimez pas?
152. Eh. Wa. tout dépend des remarques
153. N . quels sont les mots que vous n'aimez pas ?
154. Eh. Wa. les insultes quand ils insultent un arabe

-
155. N . comme?
156. Eh. Wa. je sais pas même par rapport aux africains j'aime pas qu'ils disent à quelqu'un
157. Eh. Wa. sale noir ou sale arabe ou+++
158. N . pourquoi?
159. Eh. Wa. parce que surtout si c'est quelqu'un européen je me sens concerné
160. N . comment voulez-vous qu'on parle de vous comme étant un immigré un
161. N . maghrébin ou un français d'origine arabe?
162. Eh. Wa. je préfère qu'on me dise que t'es un algérien pas un immigré
163. N . donc arabe?
164. Eh. Wa. oui arabe d'origine français
165. N . et pourquoi?
166. Eh. Wa. parce que je vis en France et mes origines sont arabes
167. N . est-ce qu'il y a quelque chose qui vous différencie d'un arabe ou d'un français?
168. Eh. Wa. non juste les coutumes
169. N . est-ce que c'est important pour vous d'être comme les autres ou c'est sans
170. N . importance?
171. Eh. Wa. euh +j'aimerais bien être comme les autres
172. N . d'accord+qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour les autres que vous soyez
173. N . arabe?
174. Eh. Wa. comme étant un arabe
175. N . d'accord+dans les administrations comment vous considérez-vous comme étant
176. N . un arabe, un français ou les deux?
177. Eh. Wa. beh comme un français parce que je suis dans un pays où j'ai le droit dans
178. Eh. Wa. l'administration
179. N . et dans votre famille vous êtes français, arabe ou les deux?
180. Eh. Wa. beh "chui" arabe
181. N . essayez-vous de mettre en valeur vos origines ?
182. Eh. Wa. "ouais"
183. N . en quelles circonstances?
184. Eh. Wa. ben je sais pas mais mes origines sont algériens arabes c'est comme ça au
185. Eh. Wa. ramadan+ religion etc
186. N . d'accord et pourquoi?

187. Eh. Wa. ben c'est l'obligation
188. N . avez-vous songé ou demandé à être naturalisé?
189. Eh. Wa. non je n'ai pas demandé la nationalité française
190. N . pourquoi ?
191. Eh. Wa. ben j'ai les mêmes droits qu'un français et je travaille, je ne demanderai jamais
192. Eh. Wa. parce que depuis 84 j'ai la carte de résidence
193. N . d'accord quelle est langue que vous maitrisez le mieux?
194. Eh. Wa. arabe français
195. N . les deux? pourquoi?
196. Eh. Wa. les deux parce que j'ai fait l'école le primaire et le secondaire et le lycée c'était
197. Eh. Wa. en français arabe j'étais au moment où il y avait les français qui font l'école en
198. Eh. Wa. Algérie
199. N . et quelle est celle qui vous semble la plus difficile à utiliser?
200. Eh. Wa. l'arabe littéraire parce que je l'ai pas appris beaucoup
201. N . vous sentez-vous à l'aise quand vous parlez +arabe français ou les deux?
202. Eh. Wa. les deux les deux "chui" bien à l'aise parce que je comprends les deux
203. N . lorsque vous êtes en France ou en Algérie?
204. Eh. Wa. partout où je suis
205. N . d'accord que ressentez-vous lorsque vous êtes ici en France et que vous devez
206. N . parler arabe dans les administrations?
207. Eh. Wa. ben comme un français je n'ai pas de problème
208. N . est-ce que ça vous gêne ou vous pensez que c'est une obligation de le faire?
209. Eh. Wa. non pas du tout je suis à l'aise
210. N . que ressentez-vous lorsque vous devez parler arabe dans la rue ?
211. Eh. Wa. normal je suis pas dérangé
212. N . on ne vous a jamais fait de remarques?
213. Eh. Wa. non jamais
214. N . est-ce que vous pouvez donner la date du jour en français?
215. Eh. Wa. ben "ouais" on est le lundi 26 mars 2018
216. N . oui et est-ce que vous pouvez demander votre chemin dans la rue?
217. Eh. Wa. euh si je connais pas ?
218. N . oui

-
219. Eh. Wa. ben “ouais” je peux le faire
220. N . et exprimer un quelconque besoin?
221. Eh. Wa. oui oui
222. N . et raconter une histoire ou suivre une conversation?
223. Eh. Wa. “ouais”
224. N . vous n’avez pas de problème à le faire?
225. Eh. Wa. non pas de problème
226. N . d’accord pouvez-vous lire et écrire en français?
227. Eh. Wa. “ouais”
228. N . comment est perçue la langue arabe dans votre quartier à Aulnay?
229. Eh. Wa. normal euh de toute façon ils l’utilisent à l’école hein on a les mosquées arabes
230. Eh. Wa. ils enseignent les enfants en arabe
231. N . d’accord quelle langue pensez-vous être la plus facile à comprendre?
232. Eh. Wa. les deux parce que je comprends les deux
233. N . et quelle est la langue que vous pensez être la plus difficile à comprendre?
234. Eh. Wa. l’arabe
235. N . quelle est la langue qui +pour vous est la plus facile à parler?
236. Eh. Wa. ben français arabe
237. N . et si vous devez en choisir qu’une seule?
238. Eh. Wa. ben ça dépend si “chui” avec les français “ch” parle en français et si “chui” avec
239. Eh. Wa. les arabes y en a qui comprennent pas le français je parle arabe
240. N . d’accord trouvez-vous le français facile ou difficile?
241. Eh. Wa. ah non il est trop facile à apprendre parce qu’elle n’est pas dure
242. N . parlez-vous français au bled?
243. Eh. Wa. avec mes enfants oui
244. N . d’accord à quelle occasion?
245. Eh. Wa. euh quand on est tout seul
246. N . est-ce que c’est facile ou difficile de Bien parler le français ?
247. Eh. Wa. ben je pense que oui parce qu’il est très facile
248. N . avez-vous parfois besoin d’aide?
249. Eh. Wa. non jamais
250. N . aimeriez-vous vivre en Algérie?

251. Eh. Wa. j'ai vécu déjà mais j'aimerais bien vivre si ça change
252. N . comment ?
253. Eh. Wa. ben parce que là ils n'ont pas de liberté
254. N . d'accord que pensez-vous de ce pays?
255. Eh. Wa. on a un beau pays
256. N . est-ce que vous aimeriez vivre ailleurs?
257. Eh. Wa. non juste la France et l'Algérie ailleurs non
258. N . d'accord parlez-vous plusieurs langues?
259. Eh. Wa. non
260. N . et est-ce que vous pensez que c'est bien de parler plusieurs langues?
261. Eh. Wa. "ouais" si on fait bien l'école parce que si on n'est pas en France on est en
262. Eh. Wa. Angleterre faut qu'on parle anglais si on n'est pas en Angleterre on est en
263. Eh. Wa. Amérique on parle mexique +au Brésil on parle espagnol hein voilà voilà
264. N . super merci beaucoup pour votre aide
265. Eh. Wa. de rien de rien++ ça va satisfaite?
266. N . oui très +merci beaucoup
267. Eh. Wa. je vous en prie

Entretien 10. Durée de l'entretien 26 min 13

1. Ef .Yam . quelque part même si c'est pas directement on l'a vécu l'immigration+ on l'a subi ici
2. Ef .Yam . on est la 2ème génération+ euh la 3ème génération les filles ne pourront pas en
3. Ef .Yam . parler ça c'est sûr ils ont pas vécu+ les filles ils ont vécu avec des parents de
4. Ef .Yam . France moi j'ai vécu avec des immigrés alors qu'est-ce que tu veux que je te
5. Ef .Yam . raconte bon de toute façon euh :: +++ \
6. N . comment vous pouvez-vous présenter?
7. Ef .Yam . moi je suis donc la fille d'une immigrée mon père est arrivé en France dans les
8. Ef .Yam . années 50+ 52 ou 53 par la suite il a ramené ma mère qu'il a ramené en France+
9. Ef .Yam . bein oui la vie n'a pas été simple pour eux ici ils ont vécu dans des bidonvilles
10. Ef .Yam . c'était pas des lieux très appropriés ils avaient pas d'eau chaude ils avaient
11. Ef .Yam . pas de salle de bain+ l'eau froide était dehors enfin les conditions étaient
12. Ef .Yam . très difficiles après bon mon père à l'époque+ y'avait du travail mais travail c'était
13. Ef .Yam . quoi c'était travailler à chaîne dans les bâtiments+ tout ce que bien sûr les français

14. Ef .Yam . ne voulaient pas faire c'était les immigrés qui le faisaient du coup ils avaient la main
15. Ef .Yam . d'œuvre on va dire ils étaient pas payés non plus ils avaient pas de gros salaires
16. Ef .Yam . donc ils ont quand même souffert parce que c'était vraiment le travail et à la
17. Ef .Yam . maison ils avaient quand même des horaires+ des journées très longues donc
18. Ef .Yam . quand ils rentrent à la maison c'était la fatigue donc c'est vrai on se souvient
19. Ef .Yam . que++moi je me souviens que mon père c'était plus la fatigue qui était présente
20. Ef .Yam . au fait ils étaient pas du tout dans l'échange avec les enfants y avait pas du tout
21. Ef .Yam . ça + y avait vraiment pas+++ nous c'était dans un coin et eux ils étaient dans l'autre
22. Ef .Yam . y avait pas de vie de famille où on mangeait ensemble même si quelquefois on le
23. Ef .Yam . faisait mais rarement parce que je pense qu'ils étaient pas très bien+ déjà ils
24. Ef .Yam . partaient très tôt et ils rentraient très tard donc ils n'ont pas une vie au niveau
25. Ef .Yam . familial c'était pas facile parce que la maman+ ma mère allah yarahma ++oui
26. Ef .Yam . c'était la maman qui préparait tout faire à manger s'occuper des enfants c'était huit
27. Ef .Yam . enfants dans chaque famille minimum on était des familles nombreuses à
28. Ef .Yam . l'époque donc c'est la maman qui se chargeait de tout ça juste l'école moi je dirai
29. Ef .Yam . l'école ils ne se sont pas trop occupés parce que déjà ils étaient illettrés donc
30. Ef .Yam . pour eux y avait pas intérêt d'aller à l'école+ donc l'école pour eux 16 ans puis on
31. Ef .Yam . arrête quoi+ que ça ne sert à rien une fille elle doit apprendre à faire la cuisine +à
32. Ef .Yam . faire le pain+apprendre à être une mère de famille c'était ça qu'on transmettait
33. Ef .Yam . aux enfants+ aux filles bien sûr pas aux garçons et c'est vrai c'est pour ça
34. Ef .Yam . qu'aujourd'hui ben nous heureusement qu'on a fait un minimum d'études quand
35. Ef .Yam . même un peu juste ce qu'il faut pour pouvoir travailler grâce à ça et il faut dire
36. Ef .Yam . que la France pour ça à l'époque y avait quand même+ le scolaire c'était bien on
37. Ef .Yam . était quand même bien à l'époque c'est pas ce que c'est aujourd'hui on a eu de
38. Ef .Yam . bons professeurs qui connaissaient leur vrai métier+ donc moi je dirai on a été à
39. Ef .Yam . la bonne école on nous a appris même l'orthographe le vocabulaire+ on sait
40. Ef .Yam . écrire grâce à ça un jeune aujourd'hui même les gens qui travaillent qui sont
41. Ef .Yam . adultes ils font des fautes d'orthographe donc c'est vrai qu'ils ne nous ont pas
42. Ef .Yam . trop encouragé pour l'école même nous aussi on pensait que c'était comme ça
43. Ef .Yam . que ça ne pouvait pas être autrement on ne pouvait pas dire non je vais à l'école+
44. Ef .Yam . donc voilà suite logique on va dire(rire) ++donc après comme je disais c'est vrai
45. Ef .Yam . que la tradition ils l'ont bien+ ils sont venus en France mais ils sont venus en

46. Ef .Yam . France pour repartir ils sont pas venus pour rester donc si on vient en France pour
47. Ef .Yam . repartir il faut qu'on reste des algériens en France faut pas qu'on soit des français
48. Ef .Yam . surtout pas faut pas que les enfants ressemblent à des français fallait pas qu'ils
49. Ef .Yam . s'habillent comme des français+ fallait pas qu'ils sortent comme des français et
50. Ef .Yam . fallait pas faire comme les français surtout pas++ bon c'est vrai que nous les enfants
51. Ef .Yam . on a eu des fois où (rire) on faisait des choses derrière parce qu'on a eu des
52. Ef .Yam . parents qui nous disaient non que c'est la tradition et nous+ moi "chui" née en
53. Ef .Yam . France j'ai grandi en France j'ai des amies françaises et on a eu envie de faire
54. Ef .Yam . comme les copines un peu mais c'était derrière que nos parents l'avaient su
55. Ef .Yam . après parce qu'ils étaient pas d'accord donc la tradition c'est important pour eux+
56. Ef .Yam . l'islam c'était+ faut faire le ramadan la prière aussi quoique la prière on n'en parlait
57. Ef .Yam . pas trop où encore à l'époque enfin pour moi la prière ça été plutôt je dirai quand
58. Ef .Yam . j'avais+ ma mère a commencé à en parler à mes sœurs quand on avait 12 ans
59. Ef .Yam . c'est ma mère qui m'a transmis allah yerhamha qui m'a dit un jour +tu viens tu
60. Ef .Yam . prends une feuille et tout ce que je te dis tu vas l'écrire (rire) en phonétique
61. Ef .Yam . elhamdo j'écrivais elhamdo en phonétique elle m'a appris elhamdo comme ça
62. Ef .Yam . allah yerhamha donc tu vois elle m'a transmis+ avec le peu qu'elle avait elle m'a
63. Ef .Yam . transmis quand même+ donc voilà c'est elle qui m'a transmis ça donc je l'ai gardé
64. Ef .Yam . d'elle mais la pratique c'était pas la même d'aujourd'hui on pratiquait sans trop
65. Ef .Yam . comprendre l'islam +d'ailleurs c'est pas l'islam d'aujourd'hui où il y a des
66. Ef .Yam . explications ou voilà mais++ pour nous c'était comme ça on n'en discutait pas donc
67. Ef .Yam . après ben comme je disais on parlait tous en arabe mais entre frères et sœurs on
68. Ef .Yam . parlait en français c'était autorisé les algériens je crois qu'ils tolèrent +mais pas les
69. Ef .Yam . marocains+ les marocains ils font parler que arabe ils y tiennent+ même les
70. Ef .Yam . enfants ils faut qu'ils répondent en arabe aux parents tandis que nous c'était
71. Ef .Yam . moitié arabe moitié français on arrivait à se comprendre par contre c'est vrai que
72. Ef .Yam . ++les parents ils ne comprenaient pas très bien le français à l'époque ça ne servait
73. Ef .Yam . pas à grand-chose parce que pour eux leur vie sociale ils étaient avec les
74. Ef .Yam . algériens ils se retrouvaient entre-eux c'était une communauté ici+ alors mon père
75. Ef .Yam . lui++ le français il a appris un peu au travail quelques mots c'est tout parce que
76. Ef .Yam . dans l'usine ils étaient entre-eux pareil donc c'était avec les responsables qui
77. Ef .Yam . donnaient des ordres qu'ils utilisaient quelques mots ils les comprennent mais ils

78. Ef .Yam . ont pas fait d'efforts pour apprendre la langue française parce qu'ils avaient
79. Ef .Yam . toujours l'idée de repartir donc ils savaient bien concerner tout ça parce qu'on
80. Ef .Yam . reste pas en France nous c'est l'Algérie notre avenir c'est là-bas et nous ils nous
81. Ef .Yam . avaient mis un petit peu dans ça aussi tout en se disant on va en Algérie mais
82. Ef .Yam . moi je me sens pas aller en Algérie+ un moment donné je sais pas ce qu'il y a eu
83. Ef .Yam . parce que c'était général ils étaient tous d'accord c'était une communauté donc ils
84. Ef .Yam . étaient tous d'accord ils avaient tous le même projet on va dire ils avaient l'idée
85. Ef .Yam . de construire une maison au bled on partait tous les ans en Algérie c'était obligé
86. Ef .Yam . avec notre 504 familiale+ au départ c'était pas la construction des maisons on va
87. Ef .Yam . chez la famille là-bas+ on débarquait tous chez la famille c'était soit la tante++ et
88. Ef .Yam . ça se faisait comme ça les familles d'Algérie ils acceptaient comme ça c'était la
89. Ef .Yam . corvée pour nous parce qu'il fallait traverser toute la France après toute
90. Ef .Yam . l'Espagne on s'arrêtaient pas c'était les années 70 on n'était pas allés toute de suite
91. Ef .Yam . y avait les accouchements+ chaque année un enfant qui arrive donc on ne pouvait
92. Ef .Yam . pas voyager je pense que tous les immigrés ne sont pas allés tout de suite en
93. Ef .Yam . Algérie déjà ils étaient déracinés ils étaient là en train de s'installer en France
94. Ef .Yam . pour trouver leurs repères et y a un temps où il a fallu quand même s'adapter
95. Ef .Yam . avec les enfants+ avec l'école y a eu un temps d'adaptation qui faisait bien sûr
96. Ef .Yam . qu'ils pouvaient pas comme ça partir+ et une fois que les choses étaient bien en
97. Ef .Yam . place les enfants à l'école et tout et que voilà là je pense qu'ils étaient prêts à
98. Ef .Yam . affronter leur pays quoi+ et on partait avec les cadeaux pour chacun c'était une
99. Ef .Yam . obligation ça et là-bas ils attendaient les cadeaux on peut pas faire autrement tu
100. Ef .Yam . viens avec un cadeau et puis voilà+ y a beaucoup qui sont restés ici avec la
101. Ef .Yam . tradition ils sont restés très unis c'est pour ça qu'après y a eu des
102. Ef .Yam . regroupements là par exemple au 93 où on est là+ là y a une grande
103. Ef .Yam . communauté d'algériens parce qu'il suffit qu'il vient un ou deux les autres
104. Ef .Yam . suivent au même endroit c'est normal ils voulaient se retrouver entre-eux et
105. Ef .Yam . c'est vrai qu'ici ils se sont tous regroupés y a des gens de Nedroma de
106. Ef .Yam . Ghazaouet il y a ceux de Djebala ils sont tous au même endroit+ mon père il
107. Ef .Yam . arrive à Aulnay sous bois la première fois il a habité à Livry gargan après il a
108. Ef .Yam . habité Villepinte Fontaine Mallet après on est partis dans le 91 à Massy et moi
109. Ef .Yam . je suis revenue du coup parce que j'avais pas trouvé de logements là-bas je

110. Ef .Yam . suis revenue ici ils ont fait un déménagement mes parents+ mon père après
111. Ef .Yam . la mort de ma mère 2 ans après ils sont rentrés tous mes frères et mes
112. Ef .Yam . sœurs avec mon père+ moi aussi je suis rentrée je me suis mariée là-bas du
113. Ef .Yam . coup je me suis mariée en Algérie mon mari il est d'ici lui+ c'est mon cousin
114. Ef .Yam . parce qu'à l'époque ici+ à un moment donné on se mariait au bled+ les filles
115. Ef .Yam . vont là-bas pendant un moment c'était ça+toutes les filles quand elles
116. Ef .Yam . partaient au bled elles se mariaient on les laissait là-bas sans leur
117. Ef .Yam . consentement elles étaient pas d'accord hein on prenait leur papiers et puis
118. Ef .Yam . hop elle ne peut plus revenir+ y a même une dame que je connais ++son mari
119. Ef .Yam . était complice avec ses beaux-parents ils étaient là tous ensemble ils sont
120. Ef .Yam . tous partis +ils lui ont pris les papiers et ils se sont installés sans lui demander
121. Ef .Yam . son avis++ y avait aussi celle de 10 milles balles et casse-toi et c'est vrai
122. Ef .Yam . qu'ils ont profité+ donc c'était une période où tout le monde partait c'est-à-dire
123. Ef .Yam . on vendait tout un déménagement puis on allait s'installer sauf que les gens
124. Ef .Yam . ne sont pas restés après+ alors moi je suis restée 3 années après "chui"
125. Ef .Yam . revenue parce que c'était difficile après mes sœurs pareil elles sont revenues
126. Ef .Yam . mes frères aussi tout le monde est revenu nous on est revenus mon père est
127. Ef .Yam . resté donc voilà c'est vrai que c'était une période où c'était comme ça+ au fait
128. Ef .Yam . c'était un système à l'époque où tout le monde faisait photocopier on vivait
129. Ef .Yam . tous de la même manière l'un copiait sur l'autre+ le gouvernement avait
130. Ef .Yam . proposé une somme pour les faire partir c'était en 74 ça+ ben voilà pour te
131. Ef .Yam . dire que c'est traditionnel les immigrés sont restés vraiment en communauté
132. Ef .Yam . ici+ ils se sont pas du tout intégrés les algériens du moins après le reste euh+
133. Ef .Yam . les algériens sont restés très conservateurs c'était important de rester fidèle à
134. Ef .Yam . leur patrie ils sont très fiers la fierté algérienne mais sinon leurs enfants
135. Ef .Yam . restent dans cette tradition on ne pouvait pas faire autre chose+ tradition et
136. Ef .Yam . religion c'était quelque chose qui était indissociable pour eux donc voilà c'est
137. Ef .Yam . ce que j'ai vécu avec mes parents c'est ce que j'ai ressenti dans cette période
138. Ef .Yam . après nous en tant que filles d'immigrés on a mal vécu quand même+ c'est
139. Ef .Yam . difficile de vivre en tant que français qui est né en France et on te dit voilà faut
140. Ef .Yam . qu'un jour tu repartes ça c'était très difficile parce que notre pays c'est la
141. Ef .Yam . France

-
142. N . vous vous sentez française ?
143. Ef .Yam . moi je me sens de culture française je le revendique aujourd'hui je suis de
144. Ef .Yam . culture française et je suis fière de ça+ quand je dis culture je comprends la
145. Ef .Yam . culture pour moi c'est toutes les valeurs importantes+ j'ai beaucoup d'amies
146. Ef .Yam . françaises avec lesquelles je me retrouvais par rapport aux valeurs tout ce qui
147. Ef .Yam . est empathie bienveillance y a quelque *** qui est là que je retrouve chez les
148. Ef .Yam . françaises qui me convient à moi parce que moi-même je suis de cette culture
149. Ef .Yam . là être soi-même voilà ne pas jouer un rôle que je ne suis pas c'était mon
150. Ef .Yam . identité et d'ailleurs quand je suis partie en Algérie j'ai vécu 3 ans je me
151. Ef .Yam . retrouvais pas du tout là-bas je me sentais pas du tout+ je me suis pas
152. Ef .Yam . adhéree aux gens de là-bas+ le pays oui le pays m'a beaucoup plu je me suis
153. Ef .Yam . bien sentie dans le pays je suis restée 3 années
154. N . qu'est-ce qui vous déplaisait chez les gens ?
155. Ef .Yam . c'est leur manière d'être c'est faux et l'hypocrisie ça me convient pas moi je
156. Ef .Yam . suis sincère je dis ce que je pense et ça je le retrouve plus avec des amies
157. Ef .Yam . qui sont pas du tout musulmanes mais qui sont sincères et qui vont jusqu'au
158. Ef .Yam . bout et c'est pour ça que je dis que je suis de culture française ça m'a apporté
159. Ef .Yam . je me retrouve dans cette culture et j'assume je suis algérienne je suis
160. Ef .Yam . musulmane y a pas de problème mais ma culture française j'y tiens et ce que
161. Ef .Yam . m'a apporté la France c'est ce que je suis aujourd'hui+ l'Algérie je suis partie 3
162. Ef .Yam . ans je me suis installée on m'a rejetée.

Résumé :

Ce mémoire s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique. L'objet de cette recherche réside dans l'étude des traits identitaires qui se manifestent dans le discours des chibanis à travers leurs pratiques langagières. Il est question de dégager les représentations sociolinguistiques et tenter de retracer l'identité qui se dessine à partir des dires de ces chibanis. Notre objectif vise à comprendre l'état d'esprit, la définition de l'identité des personnes qui ont immigré dans un autre pays que leur pays d'origine et comprendre comment ces chibanis, à travers leurs pratiques langagières, laisseraient apparaître une certaine nostalgie, voire supposément une certaine obligation à rester en France malgré eux. Il s'agit de travailler sur les récits de vie en adoptant une approche exploratoire qui se base sur des entretiens semi-directifs où ressortent des épisodes autobiographiques sur les pratiques langagières. Et ce sont ces déclarations qui constitueront notre véritable objet de recherche.

Mots-clés : pratiques langagières – traits identitaires – représentations sociolinguistiques – récits de vie – immigrants.

ملخص

هذه المذكرة جزء من مجال علم اللغة الاجتماعية. الغرض من هذا البحث هو دراسة سمات الهوية التي تتجلى في خطاب كبار السن من خلال ممارساتهم اللغوية. إنها مسألة تفكيك التمثيلات اللغوية الاجتماعية ومحاولة تتبع الهوية الناشئة من تصريحات هؤلاء الكبار في السن هدفنا هو فهم الحالة الذهنية وتعريف هوية الأشخاص الذين هاجروا إلى بلد غير بلدهم الأصلي وفهم كيف سيكشف هؤلاء الكبار في السن، من خلال ممارساتهم اللغوية، عن حنين معين، حتى أنه من الواجب الاحتفاظ بها في فرنسا رغم ذلك. هي مسألة تتعلق بالعمل على قصص الحياة من خلال تبني منهج استكشافي يعتمد على مقابلات شبيهة منظمة تكشف عن سير ذاتية عن الممارسات اللغوية. وهذه هي البيانات التي سنشكل هدفنا الحقيقي من البحث.

الكلمات المفتاحية: الممارسات اللغوية- سمات الهوية- التمثيل اللغوي الاجتماعي- قصص الحياة - المهاجرين

Summary :

The purpose of this research is to study the identity features that are reflected in the discourse of the elderly. Through their language practices. It is our goal to understand, the state of mind and to identify the identity of people who have migrated to a county other than their own country and how to understand these old people through their linguistic's practices revealing a particular nostalgia. It is a matter of working on people's stories through the adoption of an exploratory approach based on semi structured interviews that show biographies of language practices. These are the main data that will from our true goal of this research.

Keywords : language practices – identity features – social language representation– life stories – immigrants.